

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. III

MONTREAL, VENDREDI, 5 OCTOBRE 1888

No. 5

TELEPHONE No. 710.

HISLOP, MELDRUM & CO.

NÉGOCIANTS EN GROS DE

Beurre, Œufs, Fromage et de Produits Agricoles en général

235, 237 & 239 RUE DES COMMISSAIRES

Vis-à-vis la Douane, MONTREAL.

Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville.

Prompte réponse aux demandes reçues par la malle.

21 avril 1888—2a

J. A. VAILLANCOURT

Marchand-Commissionnaire de Provisions

331 rue des Commissaires

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS placés aux prix les plus avantageux

TINETTES en belle épinette blanche, 30, 50 et 70 lbs. Fournitures pour Fromageries. Spécialité de tinettes pour beurrieres. Aussi—Meilleur Sel Anglais pour beurrieres.

Sollicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.

19 mars 1888.

D. A. McPherson

MARCHAND DE PROVISIONS

Coin des rues King et William

MONTREAL

Avances libérales sur consignations de Beurre et de Fromage à vendre sur les marchés de Montréal, Londres, Liverpool, Glasgow et Bristol.

Agent pour le Canada du célèbres Extrait de Presure du Dr Blumenthal (Rennet Extract et Rennetine).

Assortiment complet de Fournitures pour Fromageries et Beurrieres.

Spécialité de Grains grossiers. Demandez les cotes en lots de chars ou en chargements, livrés dans toutes les localités.

8 Juin 1888—6m.

DUCKETT, HODGE & CIE

MARCHANDS DE

BEURRE et FROMAGE

ET

PROVISIONS en GENERAL

104 rue des Sœurs Grises

Coin de la rue William MONTREAL

Nous sollicitons la correspondance et les consignations.

16 août 1888.

Z. LIMOGES

Marchand de Provisions

135 rue des Commissaires

Entre les rues St-Gabriel et St-Jean-Baptiste

MONTREAL.

Beurre, Fromage et Œufs placés aux prix les plus avantageux.

Sollicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.

1er Juin 1888—1a

SOMMAIRE

REVUE DES MARCHÉS, Grains et farines; Porc, saindoux, etc.; Beurre, page 1—Fromage, page 2.—Œufs, miel et cire, Pommes de terre, légumes et fruits, Foin, paille, moulée etc. page 3.

MARCHÉ DE BOSTON, page 5.—MARCHÉ DE QUÉBEC, page 5.

LA SEMAINE FINANCIÈRE, page 7.

LA SEMAINE COMMERCIALE, Renseignements Commerciaux, Nouvelles sociétés, etc., page 8.

BULLETIN COMMERCIAL, page 9.

ARTICLES:—Prix courants des fers de Belgique; Exposition des pommes; Nos remerciements; On demande des renseignements; L'annonce; Le chef des pompiers; Contracteurs malhonnêtes; Nos industries: la scierie Jos. Robert & Fils; L'importation des farines en Angleterre; La société d'industrie laitière; Beurre trop salé; Rapports du fabricant avec les patrons, pages 10, 11 et 12.

REVUE IMMOBILIÈRE: Ventes enregistrées pendant la semaine, page 14; Ventes par le Shérif; Ventes privées, page 15.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION, Permis de construire, page 19.

Prix Courants.—Épicerie, produits chimiques, poissons, laines, fourrures, cuirs, charbons, huiles, page 4.—Bois de service, bois durs, page 17.—Métaux, fontes, ferronnerie et quincaillerie; clous tôle, ferblanc, tuyaux d'égoût, ciments, briques, plâtre, peintures, verres à vitres, page 18.

REVUE DES MARCHÉS

GRAINS ET FARINES

Marchés de gros

Le marché de blé aux Etats-Unis ont attiré l'attention du public à un degré inconnu jusqu'ici. La partie que vient de jouer—et de gagner.—M. Hutchinson, à la Halle au Blé de Chicago, a fait le sujet de toutes les conversations et a causé un étonnement général. Par une manipulation aussi adroite que sans scrupule, il a accaparé tout le blé disponible et a forcé les vendeurs à découvrir de blé de septembre à le payer le prix qu'il a bien voulu fixer le dernier cours a été de \$1.06 le minot.

Que les baissiers qui se sont obstinés depuis plusieurs années à déprécier la valeur du blé, aient reçu une verte riposte et aient payé une amende proportionnée, les cultivateurs et le commerce légitime ne le regretteront guère et quoique le prix du pain doive nécessairement hausser les salaires ont augmenté dans une telle proportion depuis quelques années que la situation de la classe ouvrière lui permettra de supporter cette augmentation poraire du coût de la vie.

À Chicago, le blé a haussé de 15c. par minot depuis samedi et à Duluth de 20c par minot, et nos meuniers du Nord-Ouest achètent tout ce qui se présente

sur le marché de blé pouvant se classer No. 1 dur.

Sur place, le marché est tranquille, et restera sans grande activité jusqu'à ce que nous ayons du blé nouveau. Il n'y a ici qu'un seul lot de blé vieux No. 1 du Nord, de 95,000 minot, pour lequel les détenteurs ont refusé une offre de \$1.40, quoique nous croyons que ce blé a été mis en magasin à un prix n'excédant pas 95c.

La situation dans le Nord-Ouest prend une tournure de plus en plus lamentable, à mesure que les grains sont battus et qu'on en peut constater la qualité; un télégramme privé reçu hier d'une source autorisée dit qu'on n'a jamais encore vu une si pauvre qualité.

Les farines ont été en bonne demande, même aux prix en hausse que nous cotons aujourd'hui; et d'après les apparences actuelles, nous prévoyons une hausse beaucoup plus considérable avant que l'hiver soit bien avancé. Depuis le point le plus bas, jusqu'au cours actuel, la hausse est d'environ \$2.00 par quart et il n'y a aucune exagération à dire qu'une hausse égale est encore possible d'ici à un mois ou deux.

Les pois sont à meilleur marché et ont baissé de 4 à 5 c. par minot. Il y a eu une vente samedi dernier à 83c. à flot, par 66 livres. On nous dit que des pois du Haut Canada ont été payés 80c. par 66 lbs et des pois de Québec qualité moyenne, à 78 c. aux chars. Nous nous attendons à ce que la baisse continue.

Les prix du maïs varient un peu en sympathie avec eux du blé. Nous cotons aujourd'hui de 55 à 56c. le minot, en douane, ici.

Les arrivages d'avoine laissant beaucoup à désirer sous le rapport de la qualité; et les achats ne se font que sur échantillons. Les cours pratiqués sont entre 34 et 36c. par 32 lbs en gare à Montréal pour l'avoine de Québec et d'Ontario respectivement. A la campagne 1c. la livre.

Il y a très peu de beaux échantillons d'orge sur le marché; la demande est excellente et nous nous attendons à une hausse sur les belles qualités. Nous cotons, pour qualité moyenne, 65c. par minot, en gare à Montréal.

Les frêts de mer sont fermes. Nous cotons 3s. pour Glasgow, 3s. 3d. pour Liverpool et 4s. pour Londres et Bristol.

Les frêts des lacs sont en hausse. Les derniers affrètements à notre connaissance ont été conclus à 6c. de Chicago à Kingston.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Canada No. 2. 0.00 à 0.00
 " blanc d'hiver, " " 0.00 " 0.00
 " du printemps, " " 0.00 " 1.20
 " du Manitoba, No. 1 dur.....0.00"1.50
 " " " 2-dur.....0.00"0.00
 " du Nord, No. 1.....0.00"1.40
 Avoine nouvelle..... 34 " 36
 Blé d'inde, en douane..... 55 " 58
 Pois, No. 1..... 00 " 00
 " " 2, (ordinaire)..... 78 " 80
 Orge, par minot..... 65 " 70

Sarrazin, par 50 lbs..... 70 " 75
 Seigle, par 56 lbs..... 65 " 70

FARINES

Patente d'hiver.....\$6 00 à 6 50
 do du printemps..... 5 70 à 5 80
 do Américaine..... 7 00 à 7 50
 Straight roller..... 5 50 à 6 00
 Extra..... 5 25 à 6 00
 Supérieure..... 4 00 à 4 75
 Forte de boulanger..... 6 00 à 6 25
 do Américaine..... 6 00 à 6 25

EN SACS D'ONTARIO

Medium..... 2 65 à 2 75
 Supérieure..... 2 20 à 2 30
 Forte de boulanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 106 lbs..... 6 00 à 6 25

Farine d'avoine standard, en barils 5 50 à 5 90
 Farine d'avoine granulée, en barils 5 75 à 5 85

Marché de détail

L'avoine, sur le marché de la place Jacques-Cartier, se vend de 85 à 90c. la poche; au poids on la vend en magasin de \$1.00 à \$1.05 par 80 lbs.

Le sarrazin nouveau n'est pas de bonne qualité; il vaut à peu près \$1.50 les 100 livres.

Les pois No. 2 se vendent encore 90c. mais avec tendance à baisser; il n'y a pas de pois cuisants sur le marché.

L'orge de la province, par 100 livres, vaut \$1.30c. et le seigle, par 56 lbs, 70c.

Le blé d'inde blanc se vend 70c. et le jaune 70c.

La graine de lin par minot de 60 lbs. vaut \$1.20.

La farine de blé d'inde vaut \$1.35 par 100 livres et \$27 la tonne.

La farine de seigle vaut \$2.50 par 100 livres.

La farine d'avoine vaut \$2.60 par 100 livres.

PORC, SAINDOUX, ETC.

Le lard salé est en demande modérée; les prix sont soutenus. On paie le short cut par lots d'un char \$19.50; par plus petits lots \$20.00.

Le saindoux est monté à 10½c. à Chicago, équivalant à \$2.50 ici. Comme d'habitude le prix du marché reste au dessous de ce prix et l'on vend aux épiciers et marchands de la campagne, \$2.45 pour les marques Armour et Fairbanks, indistinctement.

Le suif est ferme aux prix cotés:

Lard canadien, short cut, p. baril 00 00 à 00 00
 Morgan's clear pork, p. baril..... 19 50 à 20 00
 Lard mess de l'ouest nouveau
 le baril..... 00 00 à 18 00
 Lard mess vieux, le baril..... 00 00 à 00 00
 Jambon, la lb..... 0 13½ à 0 14
 Jambon sous-toile, la lb..... " à 0 00
 Saindoux de l'ouest, en seaux, 2 45 à 2 45
 Saindoux canadien, en seaux..... 0 11 à 0 11½
 Lard fumé, en lb..... 0 12 à 0 13
 Epaulés..... 0 09 à 0 10
 Suif raffiné la lb..... 0 05½ à 0 06

BEURRE.

Marché de Liverpool.

(Ce qui suit a paru dans notre supplément de mardi.)

La circulaire de MM. Wm Heapy & sons, 18 Matthew street, Liverpool, en date du 20 sept. dit:

" Les qualités de choix ont été en bonne demande et se sont vendues librement à nos cours. Les qualités in-

férieures sont négligées et les prix plus faciles. Les Kiels de premier choix ont été recherchés, quoique les Danois fancy soient seuls en mesure d'atteindre nos cours extrêmes. Voici les derniers cours: Danois, extra fin, de 110 à 116s; de qualité marchande, 102 à 106s. Irlandais, extra fin, 100 à 108s, de qualité marchande, légèrement défloré, 78 à 86s. Beurreries américaines fancy 92 à 95s. Beurre de fabrique, frais, qualité marchande, 74 à 83s.

Marché de New-York.

(De notre correspondant spécial)

Le marché a été lourd la semaine dernière; et quoiqu'il n'y ait pas de réduction notable dans les prix, on voit plus fréquemment un marchand pressé de vendre accepter une offre inférieure aux prix courants. Les arrivages sont encore considérables et dépassent les besoins courants, de sorte qu'il est à peu près impossible de passer la marchandise

conservée en glacière. Les beurreries de l'état sont fermes pour l'épicerie, mais la plupart des commissionnaires en ont un surplus et le prix de gros a baissé de 1/4 à 1c. depuis huit jours, chaque fois qu'il a été nécessaire de faire une vente forcée malgré cela, il est resté du stock invendu. Les beurreries de l'Ouest se sont vendues à des prix soutenues; mais 23c. est aujourd'hui le prix extrême. Les qualités inférieures sont tranquilles avec des prix à peu près nominaux.

Marché de Montréal.

Le marché local est soutenu et assez actif pour les beurres frais de bonne qualité, tant de beurreries que de ferme, mais le mouvement d'exportation est absolument nul; la semaine dernière les exportations ont été d'environ 500 tinettes et le total de la saison n'atteint pas 9,000 tinettes, contre 45,000 tinettes l'année dernière. La fermeté des prix à Montréal n'a donc été causée que par le fait que les beurreries ont gardé leur fabrication au lieu de l'envoyer au marché tous les quinze jours ou, au moins, tous les mois. Nous regrettons de constater que, malgré nos conseils répétés, un grand nombre de beurreries sont dans ce cas.

Pour celles qui ont vendu au fur et à mesure pendant que leur beurre était frais, et qui ont ainsi obtenu les plus hauts prix du marché, il y a encore perspective de vendre le beurre de septembre et octobre à un bon prix; pour les autres qui voudront vendre d'un bloc tout le beurre de la saison, la perspective n'est pas riante.

Pour le beurre frais des beurreries, fin septembre, le commerce local pourrait payer de 21 à 21 1/2; pour fin août et commencement de septembre, de 20 1/2 à 21c.; pour les beurres de fabrication antérieure les prix varient, suivant la façon dont ils sont conservés entre 17 et 19c.

Comme une bonne partie des fromageries vont fermer avant la fin du mois, il est probable que la fabrication des beurres de ferme sera considérable, car les pâturages sont encore verts et le lait sera abondant jusqu'aux gelées. En ce moment on recherche les beurres de townships, dont les meilleures qualités se vendent de 19 à 20 1/2c. en gros. Les beurres ordinaires valent de 16 à 18c. suivant qualité.

JEUDI, 4 OCTOBRE.

Il n'y a aucun changement dans la situation du marché. La demande locale se maintient et les prix sont soutenus pour tous les bons beurres frais, mais les beurres de beurreries de juin et juillet ne sont pas du tout demandés. On nous a parlé d'une offre de 18c. faite à

un propriétaire de beurrerie dont les établissements ne sont pas très éloignés de Montréal et qui a été refusée. Ce beurre, qui est déjà *off flavor*, nous assure-t-on, ne vaudra probablement que 17c. le mois prochain.

D'un autre côté, un commissionnaire qui place ici le produit d'un grand nombre de beurreries des districts à l'est de Québec tient ses produits d'août à 21c. et dit qu'il ne vendra pas une tinette de septembre au-dessous de 22.

Nous cotons.

Beurreries, septembre.....	20 1/2 à 21 1/2
" " (détail).....	22 à 23
" août.....	19 à 20 1/2
" " (détail).....	20 1/2 à 21 1/2
" juin et juillet.....	17 à 19
Beurre de ferme, township.....	19 à 20 1/2
" Morrisburg.....	
" Brockville.....	17 à 19
" de la province.....	16 à 18
" de l'Ouest.....	16 à 17

FROMAGE

Marché de Liverpool.

(Ce qui suit a paru dans notre supplément de mardi.)

La circulaire de MM. Wm. Heapy & sons, en date du 20 sept., contient ce qui suit:

Le marché est resté soutenu sans aucun changement dans les cours. Il s'est produit une demande modérée pour la consommation dans toutes les qualités. Quelques fromageries connues commandent les pleins prix. Les cours sont: Blanc extra fin, de 45 à 46s; coloré do. de 47 à 48s. Lots hors de condition de 40 à 45s. Fromage maigre, échauffé, 10 à 20s. do frais, arrivés cette semaine de 20 à 30s. Fromage mi-maigre, 35s. Cote de New-York 43s. blanc et 45s. coloré.

Marché de New-York

(De notre correspondant spécial.)

Le fromage est enfin sorti du marasme où il a été si longtemps. Des arrivages molérés, un temps frais, et des fromages d'automne de fabrication plus solide et de qualité plus attrayante, et une augmentation notable dans la demande locale, ont réveillé le commerce et rendu les receveurs jusqu'à un certain point indépendants des exportateurs. Ces derniers ont fait quelques achats, mais pas autant que le faisait supposer tout d'abord l'empressement avec lequel ils visitaient les consignations et goûtaient le fromage. Cet empressement signifiait tout simplement que, voyant le marché se raffermir, ils voulaient s'assurer des quelques lots de qualité parfaite qui étaient disponibles afin de remplir leurs commandes ordinaires. Cependant, comme la demande locale était active pour toutes les bonnes qualités, le marché a été meilleur, plus ferme et avec un mouvement plus libéral. Malheureusement les nouvelles d'Angleterre n'indiquent pas que le commerce de l'autre côté de l'Océan ait répondu à la fermeté du nôtre et si cette apathie continue l'animation actuelle aura bientôt épuisé ses forces et le marché retombera dans la tranquillité et le marasme.

Marché de London

1er octobre

Le marché n'a pas été stable aujourd'hui et les fabricants ont paru anxieux de vendre, mais comme d'habitude on était disposé à retenir la fabrication du mois de septembre si l'on ne pouvait pas obtenir 10 centins. Quand on considère l'état des marchés en général on sait que partout les affaires ont été lourdes.

L'Agricultural Gazette de London, dans son dernier rapport sur la situation du

fromage dit que 44s. à 45s. par quintal, sont regardés comme étant le prix courant pour le fromage américain et 1s. de plus par quintal pour celui du Canada. Ce journal qui fait autorité entretient l'espérance que, vu l'augmentation du prix des grains et du lard, on peut prévoir une amélioration dans la condition du marché.

On a fait aujourd'hui quelques ventes de fromage de septembre à 9c., 9 1/2c. et 9 3/4c. mais c'était du fromage de choix. On en a aussi vendu du mois d'août à 9 1/2c. et 9 3/4c. mais on offre un centin de moins aujourd'hui.

Les fromageries suivantes étaient représentées:

	Boîtes.
Wallacetown and Dutton.....	600
Wyoming.....	300
W. Magdala.....	350
Crinan.....	280
Keyser.....	230
Elgin.....	250
Thompson's and Mapleton.....	540
North Branch.....	360
Pond Mills.....	500
Brooke and Warkbick.....	450
Union Hill.....	190

Marché de Montréal.

Le marché n'est pas dans une position plus mauvaise que la semaine dernière; il y a même au contraire, sur les marchés d'Ontario et de l'état de New-York, plus d'activité et plus de fermeté de la part des vendeurs. Les ventes se font à des prix un peu plus élevés, mais elle n'atteignent pas le volume qu'on voudrait leur voir prendre. Ainsi on a payé vendredi dernier à Brockville de 9 1/2 à 9 3/4 pour le fromage de septembre, et à Canton 9 1/2 a été offert. Le marché de New-York est aussi plus ferme; à cause de l'amélioration de la demande locale.

L'état général du marché semble donc en voie de s'améliorer, quoiqu'il n'y ait encore absolument rien dans les marchés d'Angleterre qui puisse indiquer que ces marchés répondront à notre hausse. Les expéditions depuis un mois, tant de New-York que de Montréal, ont été assez restreintes, mais on ne sait pas au juste quelle peut être la position des stocks de l'autre côté de l'Océan. L'évaluation de la Chambre de Commerce de Liverpool, au 1er octobre, porte le stock dans ce port à 150,000 boîtes et si la même situation existe à Glasgow, Bristol et Londres il n'y a guère de hausse à espérer. Maintenant ces évaluations ne sont guère que des conjectures et il ne faut pas leur accorder plus d'importance qu'elles ne méritent.

Sur notre place, le ton s'est raffermi, en sympathie avec les marchés de la campagne; mais à part les achats faits pour remplir des commandes spéciales, il n'y a eu que peu de mouvement.

Sur le quai, hier il y avait environ 700 boîtes de "Blue star" et de "Rising Sun," août et septembre. On nous rapporte que le mois d'août, coloré, c'est vendu 8 1/2c. août et septembre 8 3/4c. et septembre 9c. Nous avons même entendu dire qu'un lot de 50 boîtes coloré de la marque "Rising Sun" a été vendu 9 1/2c., mais nous n'avons pas pu le vérifier.

Il y a cependant encore un bon nombre de commerçants qui ne veulent pas payer plus de 8 1/2 pour septembre, 8 1/4 pour août et dans les environs de 7 1/2 pour les fromages de fabrication antérieure; les prix obtenus hier étaient dds au petit nombre des arrivages et peut-être aussi ont ils été cotés un peu plus haut que le chiffre réel, pour écarter les petits acheteurs et laisser le marché

à la discrétion des Ayer, Hodgson Ward et quelques autres qui quoiqu'ils aient déjà surchargés de marchandise achètent encore libéralement comptent sans doute pouvoir opérer un de ces jours un *Squeeze* aux dépens de ceux qui seraient tentés de vendre à livrer.

JEUDI, 4 OCTOBRE.

Le câble a haussé hier de 1s. mais comme on semble attribuer cette hausse au fait que la cote s'appliquerait au fromage de septembre, cette hausse ne satisfait pas beaucoup nos commerçants qui s'attendaient à voir le câble monter de 3 à 4s.

Le *Grocer* de Londres, à la date du 22 septembre dit:

"Les meilleurs fromages d'août Américains, commandent 46 à 47s. et les Canadiens 48s. et peut-être quelque chose de plus pour les marques connues. Il s'est fait beaucoup d'affaires à livrer en fromage canadien, aux cours de 40 à 50s. pour septembre et 45s. pour août, c. i. f. Il n'y a pas apparence de spéculation, quoique les prix soient modérés et la consommation bonne, mais les basses qualités sont négligées. Les avis d'Amérique disent que dans l'intérieur, où les stocks s'accablent rapidement, les prix sont à la baisse, et comme on s'attend que la Nouvelle Zélande va nous expédier 4 fois plus de fromage que la saison précédente, les spéculateurs auront beaucoup de peine à faire monter les prix avant l'arrivée des nouvelles importations. De sorte que, comme la consommation d'été dans ce pays a été pratiquement nulle, à cause de la persistance des pluies, il faudra accepter des prix très bas pendant l'hiver prochain pour créer une demande de nature à absorber tout ce qui nous sera probablement expédié."

Ces réflexions du *Grocer* ne sont pas encourageantes; et ne donnent guère d'espoir de voir se maintenir le mouvement de hausse qui semblait vouloir se dessiner de notre côté de l'Océan. Le *Herald* d'Utica, d'ordinaire très bien informé, nous semble avoir pris cette semaine une position difficile à maintenir en prédisant que le fromage de septembre et d'octobre se vendrait au moins aux prix réalisés au commencement de la saison pour la première moitié de juillet.

Depuis quinze jours, dit-il nos ventes ont été moindre que celles de l'année dernière, et si cela continue, ce sera une preuve que la fabrication a diminué. Dans les circonstances il peut donc arriver que le fromage de septembre soit en demande active et nous sommes d'opinion que les exportateurs qui en auront besoin devront le payer de prix.

De fait, il y a ceci à dire en faveur de la probabilité d'une hausse légère, que la fabrication d'octobre sera certainement inférieure à celle de l'année dernière, car un bon nombre probablement la majorité des fromageries seront fermées vers le 25 Octobre.

Sur notre marché, le ton est certainement meilleur et les commerçants commencent à s'enquérir des stocks qui sont entre les mains des fromagers. Les prix sont ceux que nous cotions mardi, mais peut-être un peu plus fermes. Nous avons connaissance de ventes de juillet à 8c. et d'août à 8 1/2c. à Montréal.

Nous cotons:

Septembre.....	8 1/2 à 9
Août.....	8 1/4 à 8 1/2
Juillet.....	7 3/4 à 8
Mi-maigre.....	7 à 7 1/2

Les exportations de beurre et de fro-

mage pendant la semaine terminée le 29 septembre ont été:

Par	Pour	Tinettes	Boîtes
Sarmatian	Liverpool	205	10344
Vancouver	Liverpool	6049
Lake Huron	Liverpool	1005
Carthaginian	Glasgow	3930
Assyrian	London	8956
Fremona	"	6051
Québec	Bristol	50	5355
Texas	"	314	12342
Totaux		569	54032
Expéditions directes		205	25330
Semaine précédente		350	18132
" corresp. 1887		3820	39585
" " 1886		2197	34566
" " 1885		1861	25679
" " 1884		9692	44269
" " 1883		6449	22818

Le total des expéditions à ce jour a été:

Beurre	Fromage
1888	9498 816268
Expéditions directes	3156 311108
1887	50667 850955
Expéditions directes	13990 315590
1886	29477 630025
1885	47244 774458
1884	51967 815669
1883	37904 650783
1882	25649 486703
1881	90087 460156
1880	119973 390844
1879	83094 378976
1878	48842 302906

Voici les rapports télégraphiques des marchés tenus depuis notre dernier numéro:

Brockville, 27 septembre.—Les vendeurs semblaient peu désireux de mettre leur stock en vente, et ceux qui l'ont fait ont offert d'un bloc toute la fin de la saison. Il y avait probablement 15000 boîtes d'août et de septembre sur place, sans compter la production entière. Les vendeurs sont restés assez indifférents et n'ont pas fait aucune attention aux offres en baisse qui leur ont été faites. A peu près trois mille boîtes août et septembre, disponibles, ont été vendus entre 8½ et 8¾ pour août et 9 à 9½ pour septembre. On dit que la fabrication reste bonne et on parle de hauts prix pour le reste de la saison quoique quelques fromagers parle de fermer le 15 octobre. Il est tout probable qu'il y aura beaucoup d'affaires demain, et surtout un certain nombre de contrats.

Belleville, Ont., 27 septembre.—six fromageries ont mis en vente 600 boîtes; le prix offert pour septembre a été 9c, mais aucune vente n'a été conclue.

Stratford, Ont., 27 septembre.—On a mis sur le marché aujourd'hui 1,800 boîtes. Pas de ventes.

Brockville, 28 sept.—Environ 3000 boîtes de fromage ont été vendues aujourd'hui aux prix établis hier. Des contrats ont été faits pour septembre et octobre à 9½c. septembre seul a été vendu 9¼. Les fromagers insistent pour que l'inspection des fromages vendus par contrat soit faite à la fromagerie.

Ogdensburg, N.-Y. 30 septembre.—A Canton, 3,100 boîtes de fromage ont été mises en vente; 60 ont été vendues à 9c. pour mois d'août. Le reste est tenu à 10c. Des acheteurs de Montréal ont offert 9½c et des acheteurs de Boston 9¼c.

A Ogdensburg, 1800 boîtes ont été mises sur le marché et vendues à des prix variant de 9 1/16 à 9 3/16c; 3 lots se sont vendus 9½c.

Utica, N. Y. 1 Octobre.—Le marché a été bien meilleur aujourd'hui, et les fromagers ont été plus satisfaits qu'ils n'étaient depuis une quinzaine de jours.

Ils commençaient à croire qu'il n'y avait plus aucune perspective d'obtenir des prix rémunérateurs. Le marché d'aujourd'hui leur a rendu un peu d'espoir. Il y a eu une hausse de ¼c. sur toutes les qualités, avec une forte concurrence entre les acheteurs pour les meilleures fromageries. Les avis de New-York ont été plus favorables depuis deux jours.

Les transactions de la journée ont été: 4 lots, 400 boîtes 8½c; 6 lots, 4980 boîtes, 8½c; 10 lots, 1000 boîtes, 8½c; 21 lots, 2053 boîtes, 9c; 12 lots, 860 boîtes, à 9½c; 40 lots, 3761 boîtes, à 9½c; 1 lot 100 boîtes à prix secret; 21 lots, 1641 boîtes, à commission.

Little Falls, N. Y. 1er octobre.—Il y a en hausse, aujourd'hui de 1c. par livre, avec beaucoup d'activité. Le stock que l'on expédie aujourd'hui est le plus beau de la saison et l'on a confiance que désormais, il n'y aura plus de baisse de la saison. Voici les ventes: 8 lots à 8½c; 48 lots à 9c; 43 lots à 9½c; 1 lot à prix secret et 18 lots à commission; total 9,488 boîtes. 878 boîtes fromage de ferme ont été vendues entre 9 et 9½c. 21 tinettes beurre de beurreries ont été vendues entre 22 et 25c. 110 tinettes beurre de ferme, entre 20 et 21½c.

Buffalo, N.-Y. 1er octobre.—Le ton a été meilleur et le mouvement plus actif, aujourd'hui, quoique tout ce qui était sur le marché n'ait pas été vendu; 1400 boîtes Marshfield, 900 Cloverfield, 600 Johnsonburg et 500 Springfield se sont vendues à 9½c. en tout 3400 boîtes, 1500 boîtes sont tenues à 9½ mais on pourrait probablement les avoir à 9¼c. Quelques lots d'août se sont vendus à 9½c; les fromageries ont encore beaucoup de fromage inventu, y compris du juillet qui n'est pas beaucoup demandé.

Belleville, Ont., 2 octobre.—A Peterboro, aujourd'hui, 4,300 boîtes ont été mises en vente. Des ventes ont été faites aux prix de 9¼ à 9½c. le plus grand nombre à 9½c.

Woodstock Ont. 3 octobre.—Les affaires ont été très petites, parceque les acheteurs et les vendeurs sont allés assister aux expositions d'automne. Plusieurs fromageries ont vendu, pendant la semaine, à 9c. mais les quantités vendues ne sont pas connues.

CEUFS
Les ceufs sont tranquilles et fermes; on paie généralement 17c. la douzaine quoique, des ventes aient été faites à 17½c.

MIEL ET CIRE
Le miel coulé est assez abondant et se vend, en gros, de 9 à 10c. la livre. Le miel en rayons en boîtes est très rares, et se vend de 12 à 13c. la livre.
La cire vaut de 25 à 26c. la livre.

HUITRES.
Depuis une quinzaine le marché est bien approvisionné d'huitres de Carquette et Malpègues. Le prix varie entre \$2.25 et 3.00 le quart, suivant qualité. La température actuelle est excellente pour la conservation de ce succulent mollusque et la consommation en est active.

POMMES DE TERRE.
Les ventes en gros n'ont pas encore commencé pour ainsi dire, quoique nous ayons connaissance d'une vente à livrer cet hiver d'environ 1500 sacs à 75c. Pour livraison immédiate les commerçants n'osent guère acheter à cause du risque de voir la marchandise pourrir. Le prix que l'on pourrait obtenir serait, nous dit-on, aux environs de 60 à 65c.

Au détail nous cotons:
Au sac..... 0 60 à 0 70
Au panier..... 0 35 à 0 40

Chas. Boden & Co

No. 111 RUE KING, MONTREAL.

Acheteurs de Beurre et Fromage

Le plus haut prix payé pour PRODUITS DE LA FERME.
Avances libérales faites sur consignations.
Fourniture de toute sorte pour FROMAGERIE ET BEURRERIE au plus bas prix du marché.
3 juillet 1888.

LEGUMES

La gelée a forcé tout le monde à rentrer les légumes et les prix ont haussé en conséquence.
Nous cotons aujourd'hui:

Choufleurs..... la doz...	0.75	1.50
Choux..... "	0.15	0.25
Choux rouges..... "	0.40	0.75
Choux de Savoie..... "	0.25	0.35
Oignons rouges en bottes.....	0.08	0.15
" " au sac.....	1.25	1.30
" au panier.....	0.50	0.60
" blancs "	0.40	0.60
Navets nouveaux, la botte.....	0.10	0.20
" de Québec, au panier.....	0.20	0.25
" au sac.....	0.40	0.50
Carottes, au panier.....	0.25	0.30
Tomates, le panier.....	0.15	0.25
Tomates vertes, le panier.....	0.15	0.25
Blé d'inde, douz.....	0.00	0.10
Céleri, la douz.....	0.20	à 0.30
Betterave, panier.....	0.25	à 0.30
Squash, la douz.....	0.30	" 0.50
Citronelle, la douz.....	0.30	0.60
Piment rouge.....	0.05	" 0.15
" vert.....	0.10	" 0.15
Aubergines, la douz.....	0.75	" 1.00
Ail, la tresse.....	0.15	" 0.20
Radis noir, la douz.....	0.10	0.15
Panais, "	0.15	0.20
" au panier.....	0.40	0.60
Persil, la douz.....	0.00	0.10
" le panier.....	0.00	0.25
Herbages assortis, panier.....	0.30	0.35

FRUITS

Les pommes sont abondantes sur le marché; les prix sont soutenus.
Nous cotons:

Fameuses No. 1 le baril.....	1.75	à 2.00
" No. 2 "	1.25	" 1.50
St-Laurent No. 1 "	2.00	" 2.50
" No. 2 "	1.50	" 2.75
Crab Salaberry "	2.00	" 2.25
" Beautés de M."	2.00	" 2.25
Pommes vertes "	1.25	" 1.50
" communes "	1.00	" 1.25

Quant aux autres fruits, ils sont cotés comme suit:

Pêches, le panier.....	1.40	à 1.75
Poires à confitures, le quart...	5.00	à 7.00
do Flamandes "	9.00	" 10.00
Oranges Jamaïque, le quart...	6.00	" 0.00
Citrons, la boîte.....	2.00	" 2.50
Bananes rouges, le régime....	1.20	" 1.50
do jaunes, do	1.75	" 2.00
Raisin bleu du pays...la livre.	0.02½	" 0.03
do Concord.....	0.03½	" 0.04
do Delaware..... do	0.04	" 0.05
do vert..... do	0.03½	" 0.04
do Rogers..... do	0.04	" 0.05
do vert Malaga, au quart.	4.75	" 5.00

FOIN ET PAILLE

Le foin en botte maintient son prix entre \$10 et \$12 les cent bottes et la paille entre \$3.50 et \$5.
Le foin pressé est sans changement, la moulée est en baisse.

Nous cotons:

Foin pressé nouv. No 1, la tonne	\$13 00
" No 2, " "	12 00
" No 3, " "	00 00
Paille " " "	\$ 6 00 à 7 00
Moulée No 1, la tonne	00 00 à 27 00
" No 2, " "	00 00 " 25 00

" No 3,	"	00 00	" 23 00
" No 4,	"	00 00	" 21 00
Gru	"	23 00	" 27 00
Son	"	17 00	" 17 50

Aux Fromagers et Beurriers.

N. F. BEDARD

MARCHAND-A COMMISSION
DE
PRODUITS DE FERME ET PROVISIONS
ET
Fournitures de Fromagerie
17 RUE WILLIAM
MONTREAL.

Fournitures de toutes sortes pour Fromageries, telles que:
Coton Annato, Extrait de Présure, etc.
Moules et Presses au complet, Machine à faire les boîtes et tous autres matériaux à l'usage des Fromageries.
Solicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.
Fromage, Beurre et Œufs, une spécialité placés aux prix les plus avantageux.
12 Juin 1888.

La Canadienne

Cie d'Assurance sur la Vie



CAPITAL SOCIAL - - - \$300,000
Dépôt au gouvernement - - - 25,000

BUREAU:
13, CÔTE ST-LAMBERT, MONTREAL.

La première et la seule compagnie nationale, dont les polices sont assujetties à nos lois et à des tarifs réduits aux vieilles compagnies, comprenant aussi des nouveaux systèmes et un particulièrement pour la classe ouvrière.

Gazette des Campagnes

Journal du cultivateur et du colon, fondé en 1861, publié à Sainte-Anne de la Pocatière, com. de Kamouraska, P.-Q. par FIRMIN H. PROULX.

Paraît tous les jeudis, abonnement, un an \$1

Les fabricants d'instruments d'agriculture et les marchands trouveront très avantageux d'annoncer dans ce journal spécialement consacré aux intérêts des cultivateurs.

NOS PRIX COURANTS

EPICERIES.	
<i>Thés:</i>	
Japon commun à bon.....	0 14 0 22
" bon à choix.....	0 18 0 40
Nagasaki commun à bon.....	0 15 0 18
Congou.....	0 15 0 60
Oolong, bon à fin.....	0 45 0 65
" Formosa.....
Y Hyson, commun à bon.....	0 14 0 22
" moyen à choix.....	0 25 0 40
" choix extra.....	0 60 0 65
Poudre à canon, com. à bon.....	0 15 0 34
" moyen à fin.....	0 24 0 46
" fin à extra.....	0 57 0 65
Impérial, moyen à bon.....	0 25 0 33
" fin à extra.....	0 37 0 58
Souchong.....	0 25 0 66
<i>Cafés verts:</i>	
Mocha.....	0 22 0 25
Java Old Gor.....	0 21 0 23
Ceylan Plant.....	0 21 0 23
Rio.....	0 18 0 21
Maracaibo.....	0 49 0 21
Jamaïque.....	0 18 0 21
Chicorée.....	0 08 0 12
<i>Cafés rôtis:</i>	
Prix de Chase & Sanborn.	
Standard Java.....	32c.
Old Gov. ".....	30c.
Impérial ".....	27c.
Arabian Mocha.....	83c.
Pura ".....	30c.
Standard Java et Mocha.....	33c.
Old Gov. Java et Mocha.....	31c.
Java siftings.....	27c.
Jamaïque.....	24c.
Maracaibo.....	27c.
Rio.....	21 à 24c.
<i>Epices:</i>	
Poivre blanc.....	0 30 0 33
" noir.....	0 18 0 20
Cannelle.....	0 00 0 12
Clous de girofle.....	0 28 0 30
Gingembre moulu.....	0 15 0 25
" racines.....	0 15 0 18
Muscade.....	0 60 0 85
Macis.....	0 62 0 70
Piment.....	0 10 0 00
Allspices.....	0 11 0 12
Anis.....	0 10 0 12
Moutarde en boîte la lb.....	0 25 0 30
" en jarre de 4 lbs.....	0 70 0 00
<i>Fruits secs:</i>	
Raisins Valence.....	0 00 0 06
" Eleme.....	0 00 0 00
Loose Muscatels bte.....	0 00 0 00
" London Layers.....	0 00 0 00
" Black Baskets.....	0 00 0 00
" Black Crown.....	0 00 0 00
" Fine Dehesa.....	0 00 0 00
" Sultana lb.....	0 10 0 00
" Corinthe.....	0 07 0 00
Prunes.....	0 7 0 8 1/2
Amandes 1/2 molles lb.....	0 11 0 00
" molles, lb.....	0 15 0 00
Noisettes.....	0 10 0 00
Noix.....	0 00 0 00
" Grenoble.....	0 15 0 00
" Brésil.....	0 12 0 00
Peanuts.....	0 10 0 00
Pecan.....	10 0 00
Pommes évap.....	0 10 0 00
<i>Spiritueux:</i>	
Brandy Hennessy, caisse... 11 88 0 00	
" " gallon..... 6 50 0 00	
" Martel, caisse..... 11 63 0 00	
" Jules Duret, caisse... 10 00 16 00	
" " gallon..... 4 00 5 25	
" Pinet, Castillon & Cie.....caisse 9 25 16 00	
" do gallon..... 4 00 4 25	
" Otard, Dupuy & Cie...caisse 11 50 0 00	
" Jules Robin & Cie...caisse 8 50 0 00	
" A. Matignon & Cie...caisse 7 00 7 50	
" Autres marques cais gallon 7 00 7 50	
" " " 3 00 3 25	
Whisky Irlandais, Rose, caisse..... 8 50 9 50	
" Irlandais, Dunville. 7 00 0 00	
" Ecossais, Stewart..... 5 75 6 50	
" " Hay F. & Co. 6 75 0 00	
" " Loch Katrine..... 6 00 0 00	
" " Glenbrae..... 5 25 0 00	
Rum de la Jamaïque, gal... 3 75 4 00	
Gin, de Kuyper, c. vertes... 4 50 0 00	
" " c. rouges... 8 55 0 00	
" " gallon..... 2 50 2 60	
Esprit de vin 65 O. P..... 3 40 0 00	
" pur..... 0 00 0 00	
" 50 "..... 2 95 0 00	

Bourbon vieux.....	1 60 0 00
Rye whiskey.....	1 60 0 00
Toddy ".....	1 60 0 00
Malt ".....	1 60 0 00
Vieux Rye, 4 ans.....	2 00 0 00
" 5 ans.....	2 10 0 00
" 6 ans.....	2 20 0 00
" 7 ans.....	2 40 0 00
<i>Vins:</i>	
Bordeaux ordinaire.....	3 50 7 00
" par gal.....	1 15 2 50
Sicile, par gallon.....	1 40 00 00
Sherry en caisse.....	4 50 7 00
" par gallon.....	1 50 4 00
Porto en caisse.....	4 50 7 00
" par gallon.....	1 20 6 00
Madère " caisses.....	7 50 10 00
Champagne Mumm sec.....	26 00 31 00
" Louis Roederer.....	29 00 31 00
" Cliquot.....	28 00 30 00
" Pommery.....	29 00 31 00
<i>Vinaigre</i>	
Vinaigre Bordeaux.....	0 62 0 65
" M. Lefebvre & Cie., en cruche.....	1 70 1 75
" Malt, gallon.....	0 55 0 00
<i>Sel:</i>	
Sel de table, sacs.....	1 20 0 00
Sel gros 11 à 12.....	0 50 0 00
<i>Divers:</i>	
Allumettes Eddy.....	2 80 3 35
Allumettes autres.....	2 25 2 50
Balais.....	1 40 3 35
Briques à couteaux.....	0 37 0 00
Bouchons, grosse.....	0 20 0 00
Brosses.....	0 60 2 00
Chandelles la lb.....	0 16 0 16 1/2
Cartes à jouer par douz.....	0 55 1 00
Empois Canada.....	0 04 0 07
" Berger.....	0 10 0 11 1/2
Epingles à linge la boîte.....	0 60 0 00
Huile d'olive B. & G.....	7 50 8 50
" Possell qts.....	2 75 3 50
" pts.....	3 75 0 00
" Loubon, caisse.....	1 60 2 00
Lessis concentré com.....	0 37 0 40
" pur.....	0 70 0 00
Mine Royal Dome g.....	1 70 1 75
" James g.....	2 40 0 00
" Rising Sun large douz..	0 70 0 00
" " small douz.....	0 40 0 00
" Sunbeam, large douz..	0 70 0 00
" " small.....	0 00 0 35
Mèches à lampe No. 1.....	0 20 0 22
" No. 2.....	0 12 0 15
" No. 3.....	0 11 0 13
Savons, boîte.....	1 40 3 45
Ficelles 3 fils.....	30 pieds. 0 45
" " ".....	40 " 0 60
" " ".....	48 " 0 70
" " ".....	60 " 0 90
" " ".....	72 " 1 08
" " ".....	100 " 1 50
" 6 fils.....	30 " 0 75
" " ".....	40 " 1 00
" " ".....	48 " 1 20
" " ".....	60 " 1 50
" " ".....	72 " 1 80
" " ".....	100 " 2 50
Vernis à chaussures Brown.....	0 90
<i>Pâtes et denrées alimentaires.</i>	
Macaroni importé p. lb.....	0 11 0 00
Vermicelle ".....	0 11 0 00
Macaroni Catelli ".....	0 05 0 06
Vermicelle ".....	0 05 0 06
Gruau Tindale p. doz.....	1 40 0 00
Sagou p. lb.....	0 04 0 05
Manioca p. lb.....	0 04 0 05
Tapioca ".....	0 07 0 00
Barley pot.....	5 25 0 00
" pearl.....	7 00 0 00
Lait concentré p. doz.....	1 75 0 00
Nestle's food ".....	4 65 5 00
Rolled oats ".....	2 80 0 00
Dessicated wheat ".....	2 75 0 00
Chocolat Ménier [fin [p. lb. 0 40 0 00	
" " surfin ".....	0 75 0 00
" " Epps ".....	0 36 0 00
" " Fry ".....	0 24 0 00
Farine préparé 6 lbs.....	2 60
do do 3 lbs.....	1 35

CONSERVES.	
Homards..... la caisse.	\$5 80 à 0 00
Sardines.....	8 50 à 13 00
Maquereau..... la douz.	0 00 à 1 30
Saumon.....	0 00 à 1 70
Huitres.....	1 40 à 0 00
Tomates.....	0 70 à 1 10
Pois (2 lbs.).....	1 50 à 0 00
Haricot de Boston.....	2 20 à 2 25
Blé d'inde, Erié.....	1 25 à 0 00
" Yarmouth (2 lbs.).....	1 75 à 0 00
" (3 lbs.).....	2 30 à 2 40
Pieds de cochon.....	2 75 à 0 00
Poulet rôti (1 lb.).....	2 50 à 0 00
Dinde rôtie (1 lb.).....	2 75 à 0 00
Langue (1 lb.).....	2 75 à 0 80
Langue (2 lbs.).....	5 00 à 0 00
Soupe assortie (1 lb).....	1 70 à 0 00
Poires Bartlett (2 lb).....	2 40 à 0 00
Fraises (2 lbs.).....	2 25 à 2 40
Ananas (2 lbs.).....	2 50 à 0 00
Prunes (2 lbs.).....	1 50 à 2 00
Marmelade.....	2 15 à 0 00
Gelées en gobelets.....	2 00 à 0 00
" tumbler.....	1 25 à 0 00
" 1/2 tumbler.....	2 15 à 0 00
Confitures de Gray.....	2 15 à 0 00
<i>Produits chimiques.</i>	
Alun..... la lb.	0 02 0 60
Borax.....	0 00 0 12
Bleu (carré).....	0 14 0 17
Pearline, boîte.....	5 00 0 00
Campre anglais.....	0 40 0 45
" amér.....	0 40 0 00
Couperose, 100 lbs.....	0 90 1 00
Gomme arabique p. lb.....	0 65 1 25
" épinette ".....	0 25 0 00
Indigo Madras ".....	0 70 0 80
" Bengal ".....	1 50 1 75
Soda à laver p. 100 lbs.....	0 70 0 00
" à pâte baril.....	2 00 0 00
Soufre poudre ".....	3 25 3 50
" bâtons ".....	2 50 3 00
Acide carbolique.....	0 50 0 55
Soda caustic.....	2 00 0 00
Sels d'Epsom.....	2 00 1 50
Extrait de Campêche p. lb.	0 10 0 11
" " Paqueté ".....	0 13 0 15
Sulph. de morphine.....	2 50 2 75
Opium.....	3 50 6 00
Acide oxalique.....	0 10 0 13
Iodure de potasse.....	4 15 4 25
Quinine.....	0 80 1 00
Salpêtre.....	0 09 0 10
Crème de tartre.....	0 35 0 40
Acide tartrique.....	0 57 0 65
Vitriol.....	0 06 0 07
<i>Essences et extraits.</i>	
Eau de Cologne.....	1 50 0 00
" Hoytt's, doz.....	1 75 0 00
Eau de Floride Murray & Lemman.....	4 10 0 00
Eau de Floride Jonas.....	1 50 0 00
Triples extraits de Jonas, boîte carrée, gros.....	21 00 0 00
do do boîte plate, gros.....	18 00 0 00
do do Anchor brand.....	12 00 0 00
<i>Produits pharmaceutiques.</i>	
Huile de ricin (castor), la lb.....	0 10
do do 1 oz. p. doz.....	0 35
do do 2 oz. ".....	0 50
do do 3 oz. ".....	0 75
do do 4 oz. ".....	0 90
do do 6 oz. ".....	1 00
Huile de foie de morue, demiards p. doz.....	1 50
Huile de foie de morue Wyeth's demiards p. doz.....	6 50
do do p. gal.....	1 00
Trézor de nourriture p. doz.....	1 40
Sirop Dr Coderre.....	1 50
Hop Bitters.....	7 00
Radway Ready Relief.....	1 75
Pain Killer.....	1 80
Remède du Dr Sey.....	7 50
Remède du Père Mathieu.....	8 00
Lotion Persienne.....	3 50
Amers Indigènes.....	1 75
<i>POISSONS</i>	
Hareng Labrador, No 1.....	brl 0 00
" No. 2.....	brl 0 00
" Cap Breton.....	0 00
Morue sèche.....	cwt 0 00
" Verte, No 1.....	brl 0 00
" ".....	lb 0 00
" " No 2.....	brl 0 00
" ".....	lb 0 00
" No. 1 Large.....	0 00
" ".....	lb 03 1/2

" Large Draft.....	0 00
" ".....	lb 0 00
Poisson blanc lac Supér.....	1/2 brl 0 00
Traite saumonée lac Supér.....	brl 0 00
Traite de mer.....	brl 0 00
Saumon C. B.....	1/2 brl 7 00
<i>LAINES</i>	
Toison du Canada.....	p. lb 0 23 à 0 24
Arrachée.....	0 22 à 0 24
A extra supérieure.....	0 00 à 0 00
B supérieure.....	0 00 à 0 00
Noire.....	0 0 à 0 21
Cap de B. E.....	0 14 à 0 15 1/2
Cap arrachée.....	0 22 à 0 23
Australie.....	0 15 à 0 19
<i>FOURRURES</i>	
Les prix ci-dessous sont pour peaux 1ère qualité:	
Castor d'automne.....	p. lb 3 00 3 50
Castor d'hiver.....	3 50 4 00
Parchemin.....	0 00 3 50
Ours noir grandes.....	p. pièce 12 00 15 00
" petites.....	6 00 7 50
Pécan.....	4 00 5 00
Renard argenté.....	20 00 35 00
" croisé.....	2 00 3 00
" rouge.....	0 00 1 00
Loup cervier.....	1 50 2 00
Martre foncée.....	0 00 1 00
Martre claire.....	0 60 0 00
Vison foncé.....	0 75 1 00
Vison clair.....	0 50 0 00
Loutre.....	8 00 10 00
Rat musqué d'hiver.....	0 08 0 16
" du print'ps.....	0 00 0 10
Chat sauvage.....	0 40 0 50
Bête puante.....	0 40 0 60
<i>PEAUX</i>	
Prix payés aux bouchers	
Peaux vertes No 1.....	p. 100 lbs 6 50
" No 2.....	5 50
" No 3.....	4 50
" de moutons.....	p. pièce 1 00
" de mout. tond.....	0 20
" d'agneau No 2.....	0 55
" de veaux, No 1.....	p. lb 0 65
<i>CUIRS</i>	
A 6 mois.	
Cuir à sem. No 1 B. A.....	p. lb 0 24
Cuir à sem. No 2 B. A.....	0 21
Cuir Buffalo No 1.....	0 19
Cuir Buffalo No 2.....	0 17
Slaughter No 1.....	0 27
Harnais.....	0 30
Vache cirée mince.....	0 35
Vache cirée forte.....	0 30
Vache sur le grain.....	0 35
Vache grain écossais.....	0 35
Taure française.....	0 95
Taure anglaise.....	0 70
Taure cadatienne en peau.....	0 55
Veau canadien.....	0 60
Veau français.....	1 40
Vache fendue moyenne.....	0 24
Vache fendue forte.....	0 20
Vache fendue petite.....	0 18
Carton cuir canadien.....	0 12
Cuir verni grainé.....	p. pied 0 15
Cuir verni uni.....	p. lb 0 14
Cuir grainé.....	0 14
Mouton mince.....	0 40
Mouton épais.....	0 35
Buff.....	0 12
<i>CHARBON DANS LES CLOS</i>	
Stove.....	p. 2000 lb 6 50
Nut.....	6 50
Egg.....	6 00
Furnace.....	6 00
Scotch Grate.....	6 00
Scotch Steam.....	p. 2240 lb à 5 00
Lower Ports Steam.....	4 00 à 4 50
Blacksmiths.....	p. 2000 lb 6.00 à 6 25
Amer. Cumberland.....	6 25 à 6 50
Lehigh.....	6 50 à 7 00
<i>HUILES</i>	
Huile de morue T. N.....	p. gl 0 57
" tanneurs.....	0 48
" de loup-marin blanche.....	0 44
" raffinée.....	0 45
" paille.....	0 40
" de lard, extra.....	0 85
" " No 1.....	0 75
" d'olive pour machine.....	0 85
" " à bouche.....	0 00
" " à lampion.....	1 00
" de palme.....	2 20
" de baleine.....	0 00
" pétrole.....	p. char 0 14
" ".....	p. lot 0 15
" améric.....	p. char 0 21
" ".....	p. 10 qrt. 0 22

Manufactures Françaises.

Francis Giroux

Patronné par la Chambre de Commerce de Paris

No. 56 Rue St-François-Xavier
MONTREAL

Seul Agent au Canada pour les maisons suivantes:

<i>Epiceries, Produits alimentaires.</i> RISCH & CHEMINANT, Paris, Conserve alimentaires, Pois verts, Champignons, etc.	<i>Confiserie, Fruits glacés, etc.</i> PARCELIER & FOULON, Clermont-Ferrand, Confitures, Fruits glacés et confits.
DUBOSC, Moutardes et Marinades.	<i>Drogues, Parfumerie, Fantaisie.</i> COUDRAY, Paris, Savons, Parfums et Eaux de Toilette, etc.
RIVOIRE & CARRET, Lyons, Pâtes alimentaires, Vermicelle, Macaroni.	MAUREY DESCHAMPS, Brosses, Peignes.
LOMBART, Chocolat.	<i>Ornements d'église, Articles religieux.</i> MAZOVER, BALME & CIE., Chapelets, Médailles et Articles religieux.
RAYNAUD, Huile d'Olive, Abricot secs	<i>Encre.</i> ANTOINE & FILS, Encres.
BAYLE FRERES, Confitures en pots.	<i>Lunetterie, Instruments scientifiques.</i> SOCIÉTÉ DES LUNETTIERS, Lunettes, Instruments d'optique et de mathématique, etc.
<i>Vins et Liqueurs.</i> SILLIMAN, Bordeaux, Vins rouges et blancs.	
HAUTBERT, Vins de Bourgogne.	
GALLIFET, Liqueurs fines, Chartreuse.	
CORBRION & PLASSE, Absinthe Suisse	

ETABLIE EN 1856.

Successeurs de feu J. C. McLAREN

THE J. C. McLAREN BELTING CO.

SEUL FABRICANT DE

Courroies en Cuir au Tan de Chêne
DANS LA PUISSANCE.

On sollicite les commandes du Commerce. L'escompte réduit les prix au niveau des Courroies tannées à l'écorce de pruche. Demandez les prix avant de placer vos commandes.

Nos. 292 & 294 rue St-Jacques, MONTREAL
4 mai 1888.

GAUCHER & TELMOSSE

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS, EPICERIES

242, 244 & 246 RUE ST-PAUL

VIS-A-VIS LA RUE ST-VINCENT

Département Spécial:—Farines, Provisions, Beurre, Graisse, Lard, etc., etc.

Nous nous chargeons de la vente de BEURRE, ŒUFS, et autres Produits que vous voudrez bien nous consigner.

87-86-91-93 rue des Commissaires, MONTREAL
4 mai 1888.

MICHEL LEFEBVRE & CIE

NEGOCIANTS-INDUSTRIELS

Alcools, Vinaigres, Produits Chimiques, etc.

USINES.

80 & 82 Chemin Papineau

BUREAUX ET ENTREPOTS.

21, 23 & 25 rue Gosford - Montreal

IMPERIAL

Insurance Company of LONDON

BUREUX A LOUER dans la nouvelle bâtisse Place d'Armes, près de la Banque de Montréal. Ces bureaux conviendront parfaitement pour banques, compagnies d'assurances, marchands, courtiers, avocats, notaires, etc. Ils seront aménagés et divisés à la demande des locataires.

Occupation 1er Mai 1889.

S'adresser à

W. H. RINTOUL, Secrétaire Résident
NO. 6 RUE DE L'HOPITAL, MONTREAL.

18 mai 1888.

Wm. King et Cie

FABRICANTS DE

Meubles de toutes sortes

ET IMPORTATEURS DE

LITS en FER et en CUIVRE

Demandez nos prix soit en gros ou en détail et nommez le "PRIX COURANT." Le meilleur choix à Montréal.

Salles & Entrepôts: 652 rue Craig

T. A. & A. U. GROTHÉ

Importateurs et fabricants de

MONTRES et BIJOUX

Horloges, Argentierie, etc.

No 95½, RUE SAINT-LAURENT

MONTREAL.

Christmas & New Year's

VISITING CARDS

Cartes de Noël et du Jour de l'An. Cartes pour réceptions et soirées, menus, etc. Gravure et Impressions dans les derniers goûts.

Chez BISHOP

165 et 167, RUE ST-JACQUES

J. CARTIER, Jr

Comptable, Auditeur, Commissaire, Liquidateur de Faillites.

BUREAUX: No. 44 RUE ST-VINCENT

18 mai 1888.

ANDREW BAILE

Marchand de Charbons

69 rue McGill

Vis-à-vis la rue Wellington MONTREAL.

Importateur et Marchand de

Toutes sortes de Charbons, Coke, Briques à feu, Terre à feu, Fontes, etc.

18 mai 1888—6m

DONAT BRODEUR

AVOCAT

BLOC FERRIER 1608 NOTRE-DAME
CHAMBRES 22Bureau du Soir: 1552 Ste-Catherine
MONTREAL.

24 février 1888—1a

Hudon, Hébert & Cie

(Ci-devant J. HUDON & CIE)

Importateurs de

Vins, Liqueurs et Provisions

EN GROS

304 et 306, rue St-Paul

143-et 145, rue des Commissaires

N.B.—Nous faisons une spécialité des VINS de MESSE, et tenons constamment en mains pour cet usage, les vins de Sicile, Tarragone et le Sauternes.

1801 } Maison la
plus ancienne du Canada. { 1801

J. L. Cassidy & Cie

Importateurs de

Faïence, Verrerie, Poterie, Porcelaine, Argentierie, Coutellerie, Lampes et Candelabres, Gazeliers, etc., etc.

Assortiment spécial pour hôtels, chemins de fer, bateaux, etc., en gros

Nos 339 et 341, RUE SAINT-PAUL
MONTREAL.

Pierre Hemond & Fils

Manufacturiers de Chaussures

No. 220 rue St-Paul

Constamment en mains un assortiment complet de Chaussures de tous genres, pour hommes, femmes, filles et enfants, à des prix extrêmement réduits.

Aussi—Seuls propriétaires de la célèbre bottine JUBILÉ si avantageusement connue du public par son élégance et sa durabilité.

HEMOND'S FRENCH DRESSING est le plus populaire dans toute la Puissance.

Une visite à nos ateliers est respectueusement sollicitée avant de placer vos commandes ailleurs.
10 mai 1888—1a

Doherty & Doherty

AVOCATS

No. 13, RUE DE L'HOPITAL
MONTREAL

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835.
CAPITAL - - - - - 1,200,000
RÉSERVE - - - - - 300,000
 JACQUES GRENIER, écrivain, président.
 J. S. BOUSQUET, écrivain, caissier.
SUCOURSABLES:
 Québec, basse-ville, E. C. Barrow, gérant.
 St-Roch, P. B. Dumoulin, gérant.
 Trois-Rivières, P. E. Panneton, gérant.
 Saint-Jean, Ph. Beaudoin, gérant.
 Saint-Jérôme, J. A. Thérberge, gérant.
 Saint-Rémi, C. Bédard, gérant.
CORRESPONDANTS:
 Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie
 The Alliance Bank (limited).
 New-York, The National Bk of the Republic

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

Bureau principal, Montréal.
CAPITAL PAYÉ - - - - - \$500,000
RÉSERVE - - - - - 140,000
DIRECTEURS:
 Alph. Desjardins, M.P., président.
 A. S. Hamelin, vice-président.
 John L. Cassidy, Lucien Huot.
 A. L. de Martigny.
 Bureau principal:
 A. de Martigny, Directeur Gérant.
 D. W. Brunet, Assistant-Gérant.
 R. St. Germain, Inspecteur.
Agences:
 Beauharnois, H. Dorton, gérant.
 Drummondville, J. E. Grouard, gérant.
 Fraserville, J. F. Pellant, gérant.
 Plessisville, Chèvrenils et Lacerte, gérant.
 St-Sauveur, Québec, N. Dion, gérant.
 St-Hyacinthe, A. Clément, gérant.
 St-Simon, D. Denis, gérant.
 Valleyfield, L. de Martigny, gérant.
 Victoriaville, A. Marchand, gérant.
 Ste-Cunégonde, Mont'al, G. N. Ducharme, gér.
 St-Jean-Baptiste, L. G. Lacasse, gérant.
 Rue Ontario, C. H. A. Guilmond, gér.
 Corresp. à Londres, Glyn, Mills, Currie & Co.
 à Paris, Crédit Lyonnais.
 à New-York, Nat. Bk of Republic

Banque Ville-Marie

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.
 Capital souscrit - - - - - \$500,000
DIRECTEURS:
 W. WEIR, prés., J. G. DAVIE, vice-prés.
 W. STRACHAN, GODF. WEIR et U. GARAND.
 UBALDE GARAND, caissier.
SUCOURSABLES:
 Berthier, Hull, Lachute, Louiseville, Nicolet, St. Césaire, St. Jérôme.
 Département de l'Épargne:
 Bureau Principal, Hochelaga et Pointe St. Charles, Montréal.
 Agents à New-York:
 The National Bank of the Republic.

Banque d'Hochelaga.

CAPITAL VERSÉ - - - - - \$710,100
RÉSERVE - - - - - 100,000
 F.-X. St-Charles, président.
 M. J. A. Prendergast, caissier.
 BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL.
Succursales. Gérants.
 Trois-Rivières H. N. Boire
 Joliette J. H. Ostigny
 Sorel A. A. Larocque
 Valleyfield S. Fortier
 Abattoirs de l'Est
 Vankleek Hill, Ont. Wm. Ferguson
Correspondants.
 Londres, Angleterre, The Clydesdale Bank (limited).
 Paris, France, Le Crédit Lyonnais.
 New-York, The National Park Bank.
 Boston, The Maverick National Bank.
 Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

La Banque Nationale.

BUREAU PRINCIPAL: QUÉBEC
 Capital payé - - - - - \$1,200,000
 Hon. Isidore Thibaudeau, président.
 Frs. Kironac, écrivain, vice-président.
DIRECTEURS
 Théop. LeDroit, écrivain. M. W. Baby.
 Aug. Gaboury, écrivain. E. W. Méthot, écrivain.
 Ant. Painchaud, écrivain. L. Bilodeau, écrivain.
 P. Lafrance, caissier. N. Matte, inspecteur.
 Succursale de Montréal: A. Brunet, gérant.
 Succursale d'Ottawa: C. H. Carrière, gérant.
 Succursale de Sherbrooke: P. J. Basin, gérant.
 Agents en Angleterre: The National Bank of Scotland, Londres.
 A Paris, France: MM. Grunbaum Fr. & Cie.
 Aux Etats-Unis, New-York: The National Bank of the Republic, N. Y.; The National Revere Bank, Boston.
 A Terre-Neuve: The Commercial Bank of Newfoundland.
 P. Ontario—The Bank of Toronto.
 Au Canada: P. Mar. {The Bank of N.-B.
 {The Merch. Bk. of Halifax,
 {Bank of Montreal.
 Manitoba—Union Bk. of Lower Can

LA SEMAINE FINANCIERE

Montréal 4 octobre 1888
 Le marché monétaire est plus actif; les énormes transactions qui se font, ici et surtout dans le Nord Ouest, sur les grains et farines, ont fourni un emploi lucratif à des sommes très considérables que les banques ne savaient auparavant où placer. Aussi les taux des prêts sur titres se sont-ils reffermis; la plupart des prêteurs demandent aujourd'hui 5 p. c. quelques-uns se contentent de 4½, mais 4 devient excessivement rare. Cette activité et ce te fermeté sont de bon augure pour les actionnaires des banques à qui la stagnation des affaires et de l'argent menaçait de réduire les dividendes.
 Les prêts commerciaux sont modérément actifs; le volume des escomptes ne varie pas sensiblement, mais le taux est plus ferme, 7 0/0 est la règle générale pour le papier de toute sécurité.
 L'échéance d'aujourd'hui a donné la preuve que la situation financière du pays est solide; renseignements pris auprès des banques, on a fait honneur aux billets échéant le 4 avec la plus grande exactitude.

A Londres, les capitaux disponibles continuent à augmenter de valeur. La demande de numéraire pour l'achat et le transport des denrées alimentaires est telle que le taux des prêts à demande sur le marché libre a dû être porté à 4½ 0/0 et que la Banque d'Angleterre, comme nous le faisons prévoir dans notre dernière revue, a porté son taux d'escompte à 5 0/0.
 A New-York, le marché des capitaux est très animé, on a utilisé ses ressources pour couvrir les différences des spéculations sur le blé et l'on a payé jusqu'à 8 et 10 p. c.; mais le taux normal en clôture n'est que de 5 p. c. A Chicago, le corner sur le blé de septembre a causé la faillite d'une banque, la "Traders Bank".
 Le change sur Londres a été tranquille cette semaine, avec quelques transactions pour les 60 jours, les traites commerciales abondent et maintiennent les taux à bon marché.
 Les achats de blés pour le compte de la France ont mis sur le marché de New-York quantité de traites sur Paris et les francs sont en conséquence en baisse.
 Voici les derniers cours:

Banquiers Particuliers	
Sterling 60 jours	8 1/16 à 8½
" 3 j.	9½ à 11/16
" câblesgrammes	10½
New-York, 1/16 esc. à pair	½ à ¼ pr
Francs—Papier long	5.23½
do Papier court	5.20.

La banque Nationale a déclaré cette semaine un dividende semi-annuel de 3 0/0.
 On disait hier, rue St François Xavier, que le bilan de la banque Molson constatait un bénéfice net, pour l'année, de 14½ p. c. et que les directeurs avaient ajouté au fonds de réserve, sur les bénéfices de l'année, une somme suffisante pour le porter à \$1,000,000, soit \$125,000.
 Le beurre a été assez tranquille cette semaine; les cours, fermes jusqu'à mardi, ont eu depuis cette date une tendance à la faiblesse qui provient plutôt de l'augmentation du taux des prêts sur titres, qui restreint les facilités de

a spéculation, qui a une faiblesse de la situation elle-même.

La banque de Montréal est montée, lundi, jusqu'à 224; mardi elle descendait à 221, faute d'acheteurs, et depuis elle s'est tenue à ce cours à quelques fractions près.
 La banque du Peuple n'a pas eu de transactions, elle est cotée ferme aujourd'hui en clôture à 106 vendeurs et 103 acheteurs.
 La banque Jacques-Cartier est très ferme et en hausse; elle a eu une vente de 20 actions à 92½; en clôture il y a vendeurs à 93.
 La banque Nationale n'a pas été cotée, nous croyons qu'il y aurait acheteurs à 86, mais les détenteurs ont des idées beaucoup plus élevées.
 La banque Ville Marie est demandée à 97, sans vendeurs au dessous du pair.
 Ou cote la banque Hochelaga au pair.
 Le Gaz est faible, il a fait 109 ex-dividende. Le bureau de direction annonce un dividende semi-annuel de 6 p. c.
 Le Richelieu a suivi la fluctuation du marché, après avoir fait 53 il est descendu aujourd'hui à 51½.
 Les cours d'ouverture et de fermeture de la huitaine sont comme suit:

Banques	Jeudi 27 sept.	Jeudi 4 oct.
Montréal.....	223	221½
Ontario.....	122	123
Peuple.....	104	106
Molson.....	157
Jacques-Cartier	96	93
Marchands.....	135½	136
Commerce.....	118	118½
Divers		
Télégraphe.....	95½	91½
Richelieu.....	52½	51½
Gaz.....	210½	209
Chars urbains..	205	202½
Pacifique.....	58½	57½

Les compagnies de coton ont été cotées comme suit:

	Vend.	Achet.:
Canada.....	31	28
Dundas.....	45	30
Montréal.....	79	73
Stormont.....
Hochelaga.....	120	110
Marchands.....

KENT & TURCOTTE

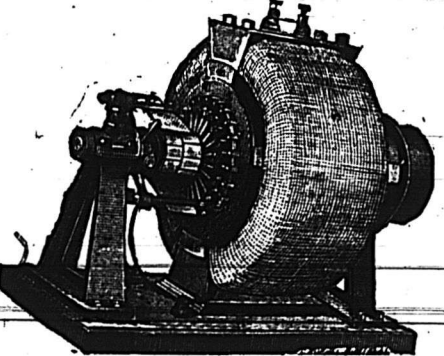
Comptables, Auditeurs et Commissaires
No 7, PLACE D'ARMES
 (Au-dessous de la banque J.-Cartier)
 SPÉCIALITÉ:
 Règlement des Affaires de Faillite.

ECLAIRAGE ELECTRIQUE !

SYSTEME CRAIG !

CRAIG & FILS

Constructeurs d'Appareils Electriques pour l'Eclairage des villes, villages, édifices publics et particuliers, usines, etc., par le système à arc ou incandescence. Appareils pour l'électro-plastie.



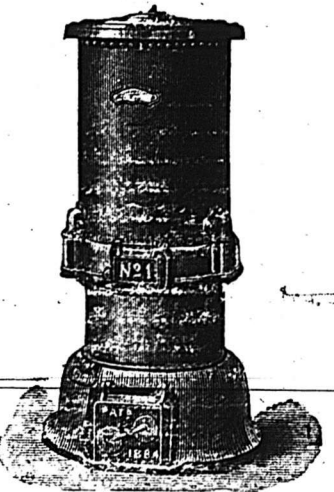
BUREAUX ET ATELIERS:

Coin de la Rue Albert et de l'Avenue Atwater
 14 sept. 1888—1a
 Ste-Cunégonde.

CHAUFFEZ VOTRE MAISON A L'EAU CHAUDE

AVEC LE

CALORIFERE "MANNY"



Cet appareil est le plus élégant, le plus commode, le plus durable et le plus économique.
 La Bouilloire est faite d'ACIER LAMINÉ; ductile, malléable, élastique, et ne se brise jamais par contraction ou expansion.
 L'acier, en vertu de l'intime cohésion de ses molécules, est non seulement le plus dur et le plus fort des métaux, mais il est aussi un des meilleurs conducteurs de la chaleur.
 Nous lui donnons la préférence dans la construction de nos Bouilloires, parce qu'il transmet à l'eau de la manière la plus efficace toute la chaleur du foyer, et que ses qualités flexibles sont à l'épreuve de ruptures spontanées ou d'explosion.
 Les surfaces chauffantes de notre Bouilloire, étant toutes synoptiquement opposées aux rayons du foyer, elles s'emparent promptement du calorique, pour le transmettre presque en totalité à l'eau de l'intérieur, c'est en raison de cet arrangement que notre Bouilloire chauffe extrêmement vite, et si fort que les personnes les plus compétentes en sont toutes étonnées.
 La chaleur de notre Bouilloire est tout à fait salubre; elle est recommandée par les meilleurs médecins et les hygiénistes les plus distingués.
 Demandez notre catalogue illustré, ainsi que notre liste de certificats et références.

L'Association Hydro-Calorique
 No. 1608 RUE NOTRE-DAME,
 13 juillet 1888—1a
 MONTREAL

LA SEMAINE COMMERCIALE

La saison d'hiver est définitivement commencée grâce aux quelques jours de froid que nous avons eus. L'abaissement de la température a activé les ordres de réassortiment, nécessité par les premières ventes importantes faites dans le détail.

Les marchands ont bon espoir dans la prochaine saison; les récoltes quoiqu'ayant été diminuées par les gelées ont donné des résultats assez satisfaisants, et la hausse générale des prix compensera et au-delà les pertes éprouvées.

Cette hausse aura également un résultat qui permettra aux ouvriers de faire face au surcroît de dépenses qu'elle occasionnera. Les cultivateurs sont très enclins à vendre lorsque les prix sont bons, et ces ventes faites de bonne heure jetteront dans la circulation une certaine quantité de fonds qui augmentera le mouvement commercial et industriel. Or, à Montréal la situation industrielle est déjà bonne, on n'a pas entendu parler de chômage depuis longtemps, et ce n'est pas au moment où les agriculteurs vont obtenir de bons prix pour leurs récoltes qu'on doit s'attendre à en entendre parler.

Les frets ont subi une hausse très sensible et notre port est en pleine activité, et tous ceux qui en vivent seront dans d'excellentes pécuriaires pour attendre la prochaine saison.

Nos commerçants sont tous d'accord pour reconnaître que la situation est bonne, et que tout indique qu'elle continuera à l'être pendant la saison prochaine.

Alcalis.—Les potasses sont en demande, mais la faiblesse des arrivages nuit beaucoup aux transactions. Il ne s'est fait que peu de ventes pendant la semaine, mais les prix ont été très fermes. Nous cotons: potasses premières \$4.50, de seconde \$4.00.

Cuir.—Les ventes ont été plus actives pendant la semaine, pour presque toutes les qualités. Les cuirs à semelles continuent à se maintenir fermes à la hausse que nous avons enregistrée il y a déjà quelque temps. Les cuirs noirs sont un peu plus en demande. Les prix sur place sont sans variation.

À Québec les tanneurs sont très satisfaits du retour des ventes qu'ils ont faites en Angleterre et les prix se maintiendront certainement tant que nous pourrons exporter notre surplus. L'avenir et l'importance de nos exportations dépend uniquement de la qualité des produits, étant acquis que nos prix nous permettent de lutter avantageusement avec les fabricants étrangers.

Les peaux vertes sont très fermes; cette fermeté n'est pas due à l'augmentation de la demande sur place, mais à l'augmentation des prix sur les marchés américains. Nous maintenons encore nos prix pour cette semaine, quoi que quelques ventes exceptionnelles se soient faites à 1 et 1/2 de hausse. La hausse sera certainement générale avant peu, si elle se maintient, comme nous le croyons sur le marché de Chicago. Les peaux d'agneaux sont encore sans changement ce mois-ci, mais la hausse ordinaire due à la qualité de la peau sera fixée avant la semaine prochaine.

Nous cotons:

	Achats à la boucherie.	Ventes aux tanneurs.
No. 1	6.50	7.00
No. 2	5.50	6.00
No. 3	4.50	5.00
Moutons tondus	20	0.25
Agneaux	0.55	0.80
Moutons laine	1.10	1.25
Veaux	05	0.06

En laine canadienne le marché est toujours ferme avec bonnes ventes; les laines du cap sont sans changement.

Chaussures.—Les fabriques sont toujours modérément occupées, les réassortiments de la saison d'hiver et les ordres du printemps leur permettent de travailler d'une manière normale, les rentrées sont généralement satisfaisantes.

Nouveautés.—La saison qui vient de finir a été bonne, la prochaine s'annonce dans de bonnes conditions. Les ventes sont faites avec beaucoup de prudence et les crédits ont toujours une tendance à diminuer.

Les cotons sont sans changement.

Fers.—Les fers en gueuse se maintiennent toujours à la hausse et nous renvoyons nos lecteurs à nos prix courants pour les changements survenus dans les prix. La faiblesse des arrivages et l'activité de la demande occasionneront d'autres mouvements de hausse pendant l'hiver.

Épicerie.—Les ordres de campagne sont un peu plus forts qu'au passé, et le commerce de la ville est maintenant en pleine activité.

En sucres la position est sans changement, mais les prix sont toujours très fermes.

Nous cotons les sucres raffinés

Extra ground [en fleur] par qrt.	9½
" " " " " " " " " " " "	boite. 9½
Lump [morceaux] par quart....	8½
" " " " " " " " " " " "	par ½ " 8.11/16
" " " " " " " " " " " "	par boîte 8½
Powdered [en poudre] par qrt....	8½
Redpath granulé par quart.....	8½
" " " " " " " " " " " "	par ½ " 8½

Par lots de 15 quarts, il faut déduire 1 sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1½ p. c. d'escompte à 15 jours.

Nous cotons les sucres jaunes de 6½c. à 7½c. avec 1 de gradation par qualité.

En sirops il n'y a pour ainsi dire pas de stock sur place, les raffineries n'en produisent pas, et en dehors des qualités que nous avons cotées récemment il n'existe rien sur notre marché.

Mélasses.—Les mélasses des Barbades sont toujours très fermes aux prix que nous cotions la semaine dernière. 39c. par tonne, 40c par baril et 41c en quart.

Ces prix subiront certainement une hausse et nous nous attendons à voir la mélasse à 42½c avant peu. Il n'y a absolument aucun arrivage à attendre. Le stock à Montréal est au-dessous de 4000 boucaults, quantité insuffisante aux besoins ordinaires, surtout en présence de la rareté des sirops.

En qualité communes le marché est assez bien approvisionné, mais ces qualités sont négligées, attendu que le commerce canadien-français n'a de demandes que pour les meilleures qualités de mélasses.

L'huile de loup-marin, comme nous l'annonçons est en hausse et cotée 47½c.

Conservés.—Les conserves en boîtes sont peu actives.

Nous cotons:

Tomates. J. W. Windsor, \$1.00.
Jno Windsor, \$1.50.

Maquereaux. Les maquereaux sont rares et en demande, à \$6.00 par caisse, et à \$1.50 la douzaine.

Saumon, \$1.70.
Homards; Les homards sont rares et cotés à \$5.90 par caisse de 4 douzaines.

Blé d'Inde; Jno Windsor, \$1.10
Grié \$1.90. Hoegg \$1.25; Yarmouth \$1.75. Lewis \$1.75. Net à 60 jours ou 1 p. c. à 15 jours.

Pommes; par boîte de 3lbs. \$1.00 la douz.

Marinades.—Les marinades de Morton sont sous le contrôle d'une combinaison, comme le sont du reste depuis longtemps celles de Cross et Beackweel, nous les cotons depuis le 1er octobre, à \$2.40 la douzaine.

Raisins.—Le S. S. Dracana, est prochainement attendu dans notre port, avec un chargement de raisins, les prix varieront de 6½ à 7c.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

LIQUIDATIONS.

Bryson—P. Merleau, magasin général, essaie de s'arranger avec ses créanciers moyennant 25c. dans la piastre.

Fort Coulonge—Mme Ve Thos. Bryson magasin général, est en faillite.

Fraserville—H. A. Gagné, magasin général, est en faillite (voir détails dans notre lettre de Québec).

Kamouraska—MM. Legendre et Leblanc sont en faillite, ils offrent une composition.

Montréal—MM. Clerk Terroux & Cie, modes et nouveautés en gros, ont fait cession à leurs créanciers.

M. J. B. Fortin, de la maison Jules B. Fortin & Cie, confectons, est en fuite.

MM. Gratton & Cie, marchands de grains et farines, rue St-Laurent, sont en faillite.

On annonce aussi la faillite: Alphonse Gravel, épicier; Frédéric Laroche, chaussures; E. Murphy, hôtel; Philéas Sicard, plombier (passif \$1000; actif \$2200) et J. St. Jean, boulanger.

New-Liverpool—Joseph Boucher, magasin général, a fait cession de ses biens.

Sorel—H. J. Lyall, principal du collège Lincoln, a été mis en faillite.

Trois-Rivières—Mme A. Louthood, papeterie, a fait cession de ses biens.

Ottawa—Peter A. Ray, marchand de fruits, est en faillite.

L. N. Loyer, épicier, demande du délai.

VENTE DE STOCKS, ETC.

Batiscan—Labissonnière et Lanouette magasin général, stock vendu à 73½c et créances à 50c dans la piastre.

Coaticooke—Pierre Ricard, magasin général, stock vendu à 74c et créances à 22½c dans la piastre.

Montréal—M. W. H. Dépocas a vendu son stock à l'encan.

J. A. Riopel, entrepreneur, vente à l'encan le 8 octobre par Marcotte & Ecrement.

Odilon Rodier, ferblantier, stock vendu à 42½c dans la piastre.

Smith Fischel & Cie, cigares, vente à l'encan le 6 octobre, par W. H. Arnton.

Richmond—Camille L. Millette, magasin général, vente à l'encan le 11 octobre, par Benning & Barsalou, à Montréal.

St-Hyacinthe—Jos. Bergeron & Frère, soumissions demandées pour le stock en bloc et les créances jusqu'au 11 octobre, à midi, par le curateur J. O. Dion, No. 9 rue St-Denis, St-Hyacinthe.

Québec—Blais & Emond, marchandises sèches, soumissions demandées pour

le stock et les créances jusqu'à mercredi, le 10 octobre, par le curateur H. A. Bédard, coin des rues Notre-Dame et de la Montagne, Québec.

INCENDIES

Montréal.—Luc Charlebois, épicier.
Québec.—George Boylan, magasin général; couvert par assurance.

Guananoque, Ont.—Ontario Wheel Co. pertes \$25,000. Assurances \$16,000.

NOMINATIONS DE CURATEURS

MM. Kent et Turcotte ont été nommés curateurs à la faillite de Raoul Dufresne de Montréal.

M. Chas Desmarteau a été nommé curateur à la faillite de Callahan & Cie, épiciers de Montréal.

W. A. Caldwell a été nommé curateur à la faillite de John Jamieson & Cie de Montréal.

A. F. Riddell a été nommé curateur à la faillite de Brodie Jamieson, de Montréal.

NOUVELLES SOCIÉTÉS.

"Langhoff & Cie," J. Langhoff, J. James, buanderie et tienturerie. Depuis le 1er septembre 1888.

"Bélaire & Cie," J. Bélaire, J. B. Adam, A. Adam et Z. Adam, cordonniers et manufacturiers de chaussures. Depuis le 1er janvier 1888.

"Shea Brothers," M. J. Shea et E. L. Shea, charpentiers. Depuis le 11 juillet 1888.

"Martin Granger & Cie," Dame Marie M. Héту, épouse, séparée de biens de M. Eusèbe Martin, et J. H. Granger, marchands de nouveautés. Depuis le 6 sept. 1888.

"Denegri & Monteverde," H. F. Denegri et J. B. Monteverde. Depuis le 15 juillet 1888.

"G. N. Brabant et N. Bourbonnais," G. N. Brabant de Vaudréuil et N. Bourbonnais de St Ignace. Associés pour la construction et l'entretien d'un aqueduc. Depuis le 21 juillet 1888.

"Hood Black & Cie," R. McGill Hood et John Stuart Black. Depuis le 1 sept. 1888.

"Barry et Smeaton," J. Barry de Niagara Falls et J. Smeaton de Queenstown contracteurs. Place d'affaires à la Pointe-Claire. Depuis le 15 mai 1888.

"Fred West brook & Cie," J. Z. Lepage et F. West brook. Depuis le 29 août 1888.

"Gasnier & Cie," P. Trudel et A. Gasnier charcutiers. Depuis le 5 septembre 1888.

"Charbonneau & Vermette," J. Charbonneau et G. P. Vermette. Depuis le 1er septembre 1888.

"Valiquette & Cie," A. Valiquette et F. X. Filion, manufacturiers de pelles de bois. Depuis le 18 juillet 1888.

"Pigeon & Barbeau," E. Pigeon et X. Barbeau, voituriers. Depuis le 18 septembre 1888.

"Cusson & Frère," A. Cusson et J. Cusson, menuisiers. Depuis le 1er octobre 1888.

"Massy & Dufresne," L. Massy et J. B. Dufresne entrepreneurs. Depuis le 15 juillet 1888.

Une erreur de mise en page a fait placer le paragraphe suivant parmi les dissolutions de société dans notre dernier numéro; il aurait dû être placé parmi les "Nouvelles Sociétés."

"Charret & Barbeau," J. P. Charret et J. Barbeau, manufacturiers de voitures, etc. Depuis le 25 août 1888.

BULLETIN COMMERCIAL

On parle de la construction d'un tramway de par les rues de la ville de Sherbrooke.

—La ville la plus froide du monde est Merckojansk en Sibirie ou le mercure marque certains jours 89 degrés au-dessous de zéro.

—On offre une récompense de \$1000 pour la découverte d'un procédé pour empêcher le maïs en boîte de gonfler,

—Les manufactures d'épingles de France, Angleterre, Hollande et Allemagne font chaque jour 77,000,000 d'épingles.

En France le gouvernement fabrique et vend le tabac ce qui lui rapporte un revenu annuel de \$50,000,000.

La récolte du coton dans le Sud est plus considérable cette année qu'elle n'a jamais été. Elle dépasse même de 96,000 balles celle de 1882-83.

—L'Évangéline, journal de Digby, N. E., dit que la récolte des pommes sera plus considérable cette année dans cette province que l'année dernière.

—On dit que sur l'avis du ministre de la justice, le département des douanes a décidé de ne pas procéder avec l'appel de la cause Ayer, à la cour Suprême du Canada.

—Le ministère des douanes a accordé au chemin de fer de la vallée de la Rivière Rouge, toutes les facilités nécessaires pour le fonctionnement du chemin à travers la frontière.

—On évalue à un million de dollars les dégâts causés à Augusta, Géorgie, par les récentes inondations. Onze personnes ont péri, tant dans la ville que dans les environs.

Une cour anglaise vient de décider que les employes de chemin de fer ne peuvent pas mettre en dehors d'un wagon un voyageur qui dit avoir perdu son billet. La compagnie n'a qu'un recours civil contre le passager.

Ce n'est pas l'enthousiasme seul qui fait explosion aux États-Unis à l'occasion de l'élection présidentielle. On compte aussi sur les retardés. Les journaux américains nous annoncent que 300,000 caisses de ces engins à faire du bruit vont être importées.

—A la suite des dernières pluies, la rivière Chaudière est sortie de son lit et cause de grands dommages surtout sur les terrains bas. A St-Joseph surtout, des javelles de grains ont été enlevées et charriées par les eaux de la rivière.

L'honorable M. Abbott, maire de Montréal, M. l'échevin J. Grenier, et M. Black, trésorier de la cité, se sont embarqués mercredi à New-York sur le vapeur "Lahn" de la Compagnie "North German Lloyd," pour Londres où ils vont négocier la conversion de la dette de la cité de Montréal.

—Les dernières gelées ont causé des dommages considérables à Coaticook et dans les environs. Le sarrasin a été grandement endommagé, ainsi que les fèves. Si le temps continue, il n'y aura qu'une bien faible récolte de patates cette année.

—Les pluies récentes ont causé de désastreuses inondations dans l'état de New-York, le New-Jersey, la Pensylvanie et la Virginie. Les eaux de la Delaware ont tellement grossi que le travail a dû être suspendu dans la plupart des usines construites sur ses rives.

—La compagnie du Pacifique Canadien a donné avis au conseil de la municipalité du Lac Mégantic qu'elle est prête à faire commencer la construction de ses boutiques en ce village. C'est une construction qui devra employer un bon nombre d'ouvriers.

—Le silo devient de plus en plus connu parmi les cultivateurs anglais qui y trouvent leur compte. D'après les statistiques en 1886 il y avait 1605 silos dans le pays, ayant une capacité totale de 4,560,734 pieds cubes. En 1887 on compte 2,694 silos ayant une capacité de 7,242,912 pieds cubes.

—Les recettes totales de l'exposition de Toronto sont, cette année, de \$13,760. L'an dernier, pour le même nombre de jours, elles ont été de \$9,612.

L'exposition d'Ottawa a aussi été un succès et les recettes s'élèvent à douze mille piastres environ.

—Les nouvelles reçues des mines d'or de Ishpenning, Michigan, sont peut-être trop belles pour être vraies. On assure avoir retiré \$8,000 d'une quantité de 800 livres de quartz, et le minerai qui ne rend que cinq ou six cents dollars à la tonne est considéré comme pauvre.

—On prête au gouvernement fédéral l'intention de compléter les grands travaux qu'il a fait exécuter au quai de l'Intercolonial à Lévis, par un service de bateaux-passeurs qui transporteront à Québec les chars et les passagers de cette voie ferrée, et l'on ajoute que le quai Saint André serait réparé à cet effet. L'intercolonial se trouverait ainsi relié avec le Pacifique Canadien, le Québec et lac Saint Jean et le Québec, Montmorency et Charlevoix. Inutile de dire que ce service de bateaux-passeurs n'affecterait en rien le service actuel de la traverse entre Québec et Lévis.

L'association des épiciers de Montréal a tenu, hier soir, son assemblée annuelle au Hope Coffee House, rue Craig. Le fauteuil était occupé par M. D. Fraser, vice-président.

Le rapport des auditeurs a été soumis; il constate que les finances de l'association sont florissantes; et qu'elle a en caisse une balance de \$880.

L'élection des officiers était à l'ordre du jour; mais nous comme l'assemblée, à cause du mauvais temps, était peu nombreuse, il a été décidé de remettre cette élection au mois prochain.

Chacun sait que les vis en fer sont exposés à se rouiller, surtout lorsqu'elles sont placées en lieu humides. Il en résulte que, lorsqu'il s'agit de les enlever, on éprouve généralement beaucoup de trouble pour y parvenir et quelquefois même, on n'y parvient qu'en brisant les pièces jointes. Pour éviter cet inconvénient, on les enduit souvent d'huile ou de graisse avant de s'en servir, mais cela est même insuffisant dans beaucoup de cas. Un mélange de plombagine et d'huile est infiniment meilleur: il empêche la vis de se rouiller pour des années, et comme c'est un excellent lubrifiant, il facilite l'opération quand il faut laserrer ou la desserrer.

Le département des douanes a vendu les décisions suivantes en septembre:

Applaton Railway Guide, 6c. par livre et 20c. p. c.

Café à la crème.—Condensé et sucré, en boîtes, 14c. par livre et 35 p. c.

Collolène.—Une imitation de la graisse, 2c. par livre.

Inland Printer.—6c. par livre et 20 p. c.

Leatheroid.—Espèce de carton cuir 35 p. c.

Oxide fer, sec. 20. p. c.

Gaze de coton peint, imitation de la toile de fil de fer 5c. la verge sarrée 15 p. c.

Boutons de collets ou de manchettes en nacre, 25 p. c.

Étiquettes sur feuilles de plomb ou d'étain, 15c. par livre et p. c.

Porte-balais en fer blanc, vernis, 25 p. c.

Le Commerce international est trop intéressé aux résultats des travaux du canal de Nicaragua pour que nous ne disions pas en quoi ils consistent.

De l'Atlantique au Pacifique, la route aura 169 milles, mais comme 129 milles sont naturellement occupés par les eaux de lacs ou de rivières, les travaux importants de creusement ne se feront que sur une longueur de 40 milles, à savoir: 27 d'excavation et 13 de dragage.

Le canal aura 30 pieds d'eau en profondeur, afin de pouvoir y recevoir à flot tous les navires du monde.

La dure traversée, d'un océan à l'autre, de dépassant pas 30 heures, et 30 vapeurs pourront passer par jour.

La construction du canal exigera six ans et les frais sont évalués de \$50,000,000 à \$75,000,000.

Le Rio-Saint-Juan est si large et si profond que les navires y navigueront presque avec la même facilité qu'en mer. Quant au lac Nicaragua de 40 milles de large sur 90 mille de longueur, et d'une profondeur suffisante pour que la navigation soit facile, même avec les plus grands vapeurs, il doit remplir les conditions d'un véritable port de relâche, bien abrité, et placé presque à égale distance des deux embouchures.

Le commerce des œufs et les industries qui en découlent a pris des proportions considérables en Russie. En 1873, ce pays exportait 30,000,000 d'œufs pour une valeur de \$157,000, ou 52 centins par 100 et en 1884, ces chiffres s'élevaient à 228,000,000 valant \$1,525,000, soit

67 centins le 100. En 1883, on en avait exporté 64,000,000 en Allemagne, 46,000,000 en Autriche et 16,000,000 en Angleterre.

L'Angleterre importe annuellement environ 700,000,000 d'œufs; au prix de 6 à 12s. par 10 douzaines ou en moyenne 19c. la douzaine. De temps immémorial, les Tartars de Kazan ont fabriqué leur savon avec des jaunes d'œuf. En 1850 un industriel nommé Balabin commença à fabriquer sur une grande échelle, de l'albumine sèche en poudre avec les blancs d'œuf. Des jaunes, il extrayait de l'huile dont il faisait du savon et des pommades. Outre son emploi pour le savon, l'huile de jaune d'œuf sert surtout dans la mégisserie et les fabriques de laine.

Les fabricants d'albumine russes exportent leurs produits logés en barils, en France et en Allemagne au prix moyen de 60 centins la livre. Dans les mêmes conditions, l'albumine extraite du sang ne vaut que 20c. Les jaunes d'œuf sont aussi séchés et vendus en poudre pour les boulangers et les confiseurs. Enfin, dissouts dans la glycérine, les jaunes peuvent se conserver et être expédiés au loin pour l'usage de la tannerie.

Nous trouvons dans un journal français les renseignements suivants sur l'exploitation des sources de pétrole de Bakou, sur la mer Caspienne qui menacent de chasser du marché européen le pétrole des États-Unis.

L'empereur de Russie vient d'accorder l'autorisation de construire un oléoduc qui amènera le pétrole des environs des Bakou, sur la mer Caspienne, aux ports expéditeurs de la mer Noire. Le concessionnaire de cette vaste exploitation serait M. Imoff, ingénieur des mines, agissant au nom d'un groupe français, belge et russe. C'est le groupe français qui, avec les usines russes de Briank-Ekaterinoslaw, est chargée de la fabrication des conduits comprenant huit cent kilomètres de tubes en fer ayant huit pouces (20 centimètres environ) de diamètre intérieur et pesant ensemble environ 35,000 tonnes. La conduite doit être divisée en stations renfermant les pompes de refoulement. Il y aura ainsi vingt-quatre stations avec 500 chevaux de force chacun, soit, pour les vingt-quatre stations, un total de 12,000 chevaux. La conduite devra pouvoir transporter annuellement jusqu'à 1 million 280,000 tonnes de naphte. Ce dernier sera travaillé dans des usines établis sur le littoral de la mer Noire. Les premières usines créées auront, par privilège, le droit de passer immédiatement des contrats de transport avec la nouvelle Société, valable pendant dix ans, et pourront exporter en franchises les résidus de la distillation, ce qui amènera dans le bassin de la Méditerranée environ 700,000 tonnes de combustible liquide à des prix défiant toute concurrence.

Chas. Desmarteau
COMPTABLE
AUDITEUR ET COMMISSAIRE
1608, RUE NOTRE-DAME
MONTREAL.
Spécialité: Règlement des affaires de faillite

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

de Commerce, de la Finance, de l'Industrie,
de la Propriété foncière et des Assurances.

Bureau: No. 32, rue Saint-Gabriel, Montréal.

ABONNEMENTS:

Montréal, un an \$2.00
Canada et États-Unis 1.50
France fr. 12.50

Publié par
La Société de publication commerciale,
J. MONIER, Gérant.

MONTREAL, 5 OCTOBRE 1888.

PRIX COURANTS DES FERS DE BELGIQUE etc.

La maison E. L. de la Vallée & Cie. de Montréal (Canada), Paris (France) et Liège (Belgique), fera désormais paraître dans notre premier numéro de chaque mois la série des prix des FERS, ACIERS etc. Un retard dans la remise des clichés nous empêche de faire paraître aujourd'hui cette série de prix qui paraîtra par exception dans notre second numéro d'Octobre.

Les prix cotés seront fermes et voudront pour chaque mois; MM. E. L. de la Vallée & Cie, s'engageant à livrer toutes commandes à ces prix sauf peut-être, s'il y a lieu les variations dans le prix du fret.

EXPOSITION DE POMMES

Il y aura à Paris, au Palais de l'Industrie, du 12 au 25 novembre prochain, une exposition universelle des pommes, poires, cidres, pressés et appareils de fabrication du cidre. Mr Ed. Janssen commissaire de cette exposition, désirerait beaucoup voir le Canada représenté à cette exposition. Les cultivateurs et les négociants canadiens devraient profiter de l'occasion pour envoyer à Paris des échantillons de ces belles et bonnes pommes canadiennes dont la réputation n'est plus à faire, mais qui malheureusement ne sont pas assez connus en France.

En outre de l'importance qu'il y a pour le Canada à se faire représenter à cette exposition, il y a aussi pour nos négociants un bon profit à faire, car les exposants auront le droit de vendre leurs fruits sur le terrain même de l'exposition.

Des diplômes et des médailles d'or et d'argent seront attribuées aux exposants des plus beaux produits, si on ne peut y aller soi-même, envoyer les pommes, fret payé et adresser toutes les demandes d'informations à M. Ed. Janssen, commissaires de l'exposition, à Paris, au Palais de l'Industrie.

NOS REMERCIMENTS

Nous avons déjà, il y a quelque temps, exprimé notre satisfaction de constater à quel point notre confrère le *Moniteur du Commerce* appréciait la grande valeur des informations que nous donnons au public commercial et industriel.

Notre confrère vient de nous faire de nouveau le compliment de nous emprunter nos informations pour le bénéfice du petit nombre de ses lecteurs qui ne reçoivent pas le *Prix Courant*. L'autre fois

il avait emprunté à notre correspondant de Québec aujourd'hui c'est à nos articles de rédaction qu'il fait son emprunt.

Nos lecteurs pourront en juger par eux-mêmes:

Le PRIX COURANT du *Le Moniteur du Commerce* du 21 Septembre.

Les cultivateurs de Berthier et des environs, voyant des garanties suffisantes dans la nouvelle entreprise, se sont empressés de contracter pour l'ensemencement de la betterave qui semble bien réussie et promet une bonne récolte. On compte sur un approvisionnement de 8,000 tonnes pouvant donner un million et demi de livres de sucre. Dans la suite, la fabrique pourra quadrupler ces chiffres. La fabrication doit commencer dans le courant de ce mois. Il y a quelque temps les journaux ont parlé de négociations entamées entre M. le baron Seillières et le Syndicat pour l'achat de l'usine. Celui-ci voulait avoir \$100,000. M. Seillières ne voulait mettre que \$50,000. N'ayant pu s'entendre, les négociations ont été rompues et il y a quelques jours, on a pu lire dans les journaux que le baron était tombé d'accord pour l'achat de la sucrerie de Farnham et que le contrat avait été signé entre les parties, mais nous n'avons pu savoir encore à quelles conditions on s'est arrêté. Cette fabrique sera probablement remise en activité l'année prochaine. Elle est de la même force que celle de Berthier.

Les cultivateurs de Berthier et des environs, voyant des garanties suffisantes dans la nouvelle compagnie qui a entrepris de faire fonctionner à nouveau la "Grande Sucrierie" se sont empressés de contracter pour l'ensemencement de la betterave qui semble bien réussie et promet une bonne récolte. On compte sur un approvisionnement de 8,000 tonnes, pouvant donner un million et demi de livres de sucre. Dans la suite, la fabrication pourra quadrupler ces chiffres. La fabrication doit commencer dans le courant du mois de septembre. Il y a quelque temps, les journaux ont parlé de négociations entamées entre le baron Seillières et le syndicat pour l'achat de l'usine. Celui-ci voulait avoir \$100,000. M. Seillières ne voulait mettre que \$50,000. N'ayant pu s'entendre, les négociations ont été rompues et il y a quelques jours, on a pu lire dans les journaux que le baron était tombé d'accord pour l'achat de la sucrerie de Farnham et que le contrat avait été signé entre les parties, mais on ne sait pas encore à quels arrangements on s'est arrêté. Cette fabrique sera probablement remise en opération l'année prochaine. Elle est de la même capacité que celle de Berthier.

Tout en remerciant bien cordialement le confrère de ce compliment des plus flatteurs, nous lui rappellerons qu'il est d'usage, en semblable occasion, de donner crédit au journal à qui on emprunte ainsi sa prose. Nous voulons bien collaborer gratuitement à la rédaction du *Moniteur*, mais nous y mettons la condition que le *Moniteur* nomme notre journal, — sinon à chaque article emprunté, au moins de temps

en temps. — C'est bien raisonnable, n'est-ce pas?

ON DEMANDE DES RENSEIGNEMENTS

A l'époque où nous sommes, et avec les facilités de transmission des nouvelles dont jouissent tous les pays civilisés, on a partout reconnu la nécessité de recueillir des renseignements exacts sur les principaux faits physiologiques ou dérivant de la volonté humaine, qui peuvent intéresser le public. Le service télégraphique de la presse quotidienne organisé spécialement pour les faits d'ordre politique et les incidents les plus intéressants, crimes, accidents, etc., est un des moyens adoptés pour faire face à cette nécessité. Dans un autre ordre de faits, certaines agences fournissent à leurs abonnés des renseignements commerciaux et industriels; les gouvernements répondent aux mêmes besoins en faisant publier périodiquement des rapports officiels sur la situation des banques, des compagnies d'assurances, etc. Les compagnies de chemins de fer le font de leur côté en publiant les totaux hebdomadaires de leurs recettes et de leurs dépenses.

Aux États-Unis, en France, en Angleterre et dans plusieurs autres pays, un bureau de statistique est attaché au ministère de l'agriculture; ce bureau, par ses agents, suit le progrès des récoltes pendant la croissance et jusqu'après la moisson; et il publie de temps en temps une évaluation basée sur les rapports reçus. Cette évaluation n'est pas toujours exacte et ne peut, de fait être autre chose qu'une moyenne, cependant elle est très utile en ce sens qu'elle permet au commerce de se faire une idée d'ensemble de la situation et de prendre ses mesures en conséquence.

Ce bureau de statistique fonctionne depuis longtemps aux États-Unis et y rend de très grands services; mais en Canada il n'existe pas encore, du moins auprès du ministère fédéral d'agriculture; et la province d'Ontario est la seule où l'on puisse se procurer des rapports officiels d'ensemble sur l'état des récoltes.

Nous croyons que l'administration fédérale n'aurait pas dû se laisser devancer dans cette voie par un gouvernement provincial. Il y a, à Ottawa, un ministère d'agriculture dont la besogne n'est pas surchargée; il est vrai qu'on y a adjoind des services, comme celui des Brevets d'Invention, et du Recensement qui devraient plutôt, il nous semble dépendre du ministère de l'Intérieur ou du secrétaire d'état; mais quant à ce qui regarde l'agriculture proprement dite, comme cette industrie est placée, dans chaque province, sous la sollicitude d'un ministre provincial, le champ d'utilité du département fédéral y était assez restreint, avant l'établissement des fermes d'expérimentation ou d'acclimatation.

On pourrait donc, sans trop surcharger la besogne de ce département, y ajouter un bureau de statistique, ayant des attributions analogues à celui des États-Unis, recueillant des sources sûres et impartiales des renseignements sur la

condition de nos récoltes et les publiant dans tous les mois pendant la saison, dans la Gazette du Canada.

L'incertitude où nous sommes encore sur la valeur réelle de la récolte de blé au Manitoba, sur la récolte des divers grains cultivés dans notre province, fait ressortir particulièrement en ce moment notre défaut d'organisation sous ce rapport. Les nouvelles publiées dans les journaux sont absolument contradictoires et pourtant elles peuvent avoir été données de bonne foi, parce que les personnes qui les ont données parlent d'après ce qu'elles ont pu voir dans leur localité respective; tandis qu'un bureau du gouvernement centraliserait les rapports des diverses localités et établirait une moyenne d'une exactitude suffisante pour le commerce.

Car il y a évidemment de la marge entre les rapports de M. Van Horne qui comptent 18,000,000 de minots, et ceux provenant d'autres sources qui n'accordent que 5,000,000 de minots. Il y a de l'exagération des deux côtés, sans doute, mais la différence est trop grande pour qu'on puisse se faire une moyenne suffisamment exacte pour pouvoir se guider dans les opérations commerciales immédiates.

C'est à l'association de la Hall au Blé qu'il incomberait de demander la création de ce bureau de statistique avec l'autorité qui appartient à cette importante et influente institution; nous recommandons donc humblement à messieurs les membres de cette association, l'idée que nous venons d'exprimer et nous les prions de vouloir bien la prendre en considération.

L'ANNONCE

Quiconque a quelque chose à vendre est intéressé à faire connaître au public qu'il a quelque chose à vendre et ce qu'il a à vendre. Cette vérité n'a pas besoin de démonstration. Or quelle est la meilleure manière de porter ces faits à la connaissance du public?

Cela dépend beaucoup du public auquel on veut s'adresser. S'il s'agit d'un magasin de détail, qui attend la clientèle du consommateur, une belle enseigne, des circulaires et une annonce attirant l'œil dans les journaux quotidiens à grande circulation, sont d'excellents moyens d'attirer l'attention du consommateur. Mais pour le commerce de gros, pour les manufacturiers, les fabricants, les importateurs, qui veulent attirer l'attention du commerce de détail, l'annonce dans un journal spécial est de beaucoup la plus avantageuse.

En effet, le détailleur a généralement peu de temps à consacrer à la lecture au magasin; il reçoit sans doute, un ou deux journaux politiques; mais après avoir lu les articles de fonds, les dépêches et les faits divers, il met son journal de côté et ne lit pas les annonces. Le plus souvent, le journal politique ne paraît pas au magasin; on le lit le matin, à la maison, ou le soir après le souper et il y reste pour être employé aux usages multiples du ménage.

Un journal de commerce, au contraire est livré au magasin; l'a-

bonné le parcourt avec intérêt pour y trouver les renseignements qui peuvent lui être utiles, suivant son genre d'affaires. Puis il le met à part et le conserve pour le consulter lorsqu'il aura quelque achat à faire.

Lorsque cette occasion se présente, il reprend son journal, et non seulement il consulte les prix courants, mais il lit aussi les annonces. C'est pour lui, un Directory perpétuel où il est sur de trouver l'adresse dont il a besoin. Il sait que le commerçant de gros qui annonce est un homme entreprenant toujours bien assorti, suivant de près les fluctuations du marché, et avec lequel les affaires sont faciles à traiter. Et il va chez celui-là de préférence à tout autre.

Entre l'annonceur et lui, il y a déjà un lien, une espèce de solidarité; l'accueil qu'il reçoit est cordial, lorsqu'il se présente en disant, par exemple: J'ai vu votre annonce dans le PRIX COURANT. La connaissance est faite immédiatement, l'annonceur sait qu'il a affaire à un homme intelligent, au courant des prix et des conditions, l'affaire est faite en un clin d'œil, et à la satisfaction des deux parties.

Car s'il existe quelques négociants arriérés qui regrettent de voir les détailliers au courant des prix, c'est que ceux-là ont pour principe qu'il est bon de profiter autant que possible du défaut d'informations du détaillier pour lui vendre, s'ils le peuvent, au dessus des cours du marché. Et ceux-là n'annoncent jamais.

Chez le marchand de la campagne, surtout, la valeur d'une annonce pour une maison de gros est inappréciable. S'il a l'habitude de venir à la ville faire lui-même ses achats, c'est dans le PRIX COURANT qu'il cherchera l'adresse du marchand de gros; s'il reçoit la visite d'un voyageur, d'une maison nouvelle, et qu'il ait vu l'annonce de cette maison dans son journal, l'introduction est à moitié faite, et il recevra le voyageur comme une vieille connaissance; tandis que s'il n'a jamais vu l'annonce de la nouvelle maison, il faudra tout le talent de conversation et toute la puissance de persuasion du voyageur pour qu'on ne l'éconduise pas sans cérémonie. On n'aime pas à traiter avec des inconnus, dont on ne connaît ni la situation, ni la bonne foi, ni la responsabilité. Une annonce dans le journal spécial est un titre de confiance, un certificat d'honorabilité, pour ainsi dire, qui est immédiatement apprécié. Nous en appelons à l'expérience de tous ceux qui sont ou ont été sur la route.

Nous devons ajouter que, pour qu'une annonce produise tout son effet, il faut qu'elle soit continue. Si le détaillier ou le marchand de la campagne cherche l'adresse d'une maison où il avait l'habitude de faire des affaires et ne la trouve plus, il se demande tout d'abord: Est-ce que cette maison a cessé d'exister? Les propriétaires sont-ils morts, ont-ils liquidé, sont-ils en faillite?

Cette première impression est si naturelle qu'elle laisse toujours un doute et qu'elle diminue la confiance. Et souvent, lorsque le marchand à la place de l'annonce qu'il cherchait, trouve celle d'un concurrent, il est tenté d'aller essayer

de faire des affaires avec ce concurrent.

Pour terminer on nous permettra un conseil. Si l'on a le choix de plusieurs journaux spéciaux il faut toujours choisir celui qui est le mieux fait, qui contient le plus de renseignements intéressants et dont les informations sont les plus exactes. Que l'on en soit persuadé, c'est le journal le mieux fait qui est le plus répandu, et c'est dans celui-là qu'il est surtout nécessaire d'annoncer, si l'on ne veut annoncer que dans un seul.

LE CHEF DES POMPIERS.

Voilà bientôt un an que l'association des assurances a signifié au conseil de ville qu'elle exigeait le remplacement de M. Patton, chef actuel des pompiers, par un homme plus actif, plus énergique et plus en mesure de protéger la propriété des citoyens contre l'incendie. Une enquête faite par le comité du feu à la demande de l'association, a relevé un grand nombre de défauts dans l'organisation du service des pompiers mais comme le comité n'a pas trouvé de négligence coupable de la part des chefs du service, il s'est contenté de rejeter le blâme sur d'autres services et a exonéré complètement M. Patton.

Devant ce qui lui a paru un parti pris de ne pas tenir compte de ses recommandations, et comme de fait la conduite du président du comité disait fort clairement à l'association qu'elle se mêlait de choses qui ne la regardait pas, cette dernière a pris des moyens énergiques pour ouvrir l'entendement de nos échevins. Le tarif des assurances pour la cité a été augmenté d'abord de 10 à 15 p.c. sur les risques commerciaux, puis plus tard, de 20 p.c. sur tous les risques indistinctement.

Du même temps l'association faisant savoir au conseil de ville qu'elle diminuerait ces tarifs et les remettrait à leur chiffre primitif dès que la ville aurait fait droit à ses demandes qui comprennent:

- 1o. La nomination d'un nouveau chef.
- 2o. L'établissement d'un plus grand nombre de boîtes de signal.
- 3o. L'achat de nouvelles pompes à vapeur.

Le comité de feu s'est enfin ému et a commencé par acheter deux nouvelles pompes à vapeur. Il est prêt ainsi, nous en sommes persuadés, à faire poser de nouvelles boîtes de signal partout où on lui en démontrera l'utilité.

Mais lorsqu'il s'est agi de la nomination d'un nouveau chef de service, les difficultés ont surgi en si grand nombre qu'on n'a pas encore réussi à les surmonter. C'est qu'il s'agit de la distribution du patronnage, grave question qui, de tout temps, donné lieu à des batailles acharnées au sein du conseil. Il y a quatre ou cinq aspirants à la position qu'occupe le chef Patton; et chacun de ces aspirants a ses patrons dévoués qui travaillent, négocient, intriguent et font pour lui. On se rappelle que, pour une raison semblable, la police de notre ville est restée des mois sans chef. La même comédie se joue actuellement à propos de la position du chef des pompiers. Nos échevins sont prêts, les uns comme les autres, à sacrifier pendant des

mois l'argent de leurs commettants, plutôt d'abandonner leur candidat favori.

Et pendant ce temps nous, les simples citoyens, propriétaires, négociants et industriels, nous payons de 25 à 30 p.c. de plus aux compagnies d'assurance, mais qu'est-ce que ça peut bien faire à nos échevins? Nous versons entre les mains des compagnies d'assurance \$200,000 de plus que nous ne devrions, par année; mais périsse notre commerce et notre industrie plutôt que la candidature de M. Un tel. Les compagnies d'assurance ont imposé à la ville une amende, mais c'est nous qui la payons, cette amende, les échevins ne s'en préoccupent point.

Quand donc voudront-ils agir en hommes sérieux, et traiter cette question d'affaires comme une question d'affaires et non comme une question de patronnage? La solution de cette difficulté est pourtant bien simple à trouver: On nous force à payer \$200,000 de taux extraordinaire, tant que nous n'aurons pas un chef de pompiers inspirant confiance aux assureurs; or les assureurs nous ont indiqué un homme en qui ils ont confiance et ils nous déclarent que si nous le nommons, les taux vont être réduits; il n'y a rien contre cet homme, pourquoi ne pas le nommer? Pourquoi ne pas finir de suite cette affaire, puisqu'il faudra nécessairement en passer par là tôt ou tard?

M. Patton a servi la cité pendant de longues années; qu'on lui donne un autre poste, sans marchander. Les \$200,000 que perdent les citoyens faute d'un chef approuvé par les assurances, valent bien la peine de créer une nouvelle dépense de \$1,500 à \$2000 pour M. Patton. Sérieusement, nos échevins doivent comprendre qu'il est temps de finir cet enfantillage et de donner enfin satisfaction aux assurances. Qu'ils se rappellent que ce sont leurs électeurs qui paient l'amende pour eux et que ces électeurs pourraient bien en garder le souvenir jusqu'à la période des élections.

CONTRACTEURS MALHONNETES.

La déplorable affaire de Herford mérite d'attirer l'attention des contracteurs canadiens en générale et de l'association des contracteurs de Montréal en particulier.

Cette affaire peut se résumer en quelques mots. Des contracteurs font une soumission trop basse, commencent les travaux, puis en face de l'impossibilité de les terminer font main basse sur un paiement ou d'un, s'enfuient avec le salaire de leurs hommes.

De telles transactions sont une source de danger public et la loi devrait intervenir pour en empêcher le renouvellement.

La plus basse soumission n'est souvent qu'une fraude pratiquée contre les contracteurs honnêtes qui paient les matériaux qu'ils achètent et les ouvriers qu'ils emploient.

Dans les travaux publics aucun paiement ne devrait être fait avant que les gouvernements, les municipalités ou les compagnies pour le compte desquelles ces travaux sont faits n'aient obtenu la preuve que les matériaux et la main-d'œuvre

fournis aux contracteurs ont été payés, ou tout au moins la garantie qu'ils le serait.

Autrement les contracteurs honnêtes seront toujours dans l'impossibilité d'obtenir des travaux et les ouvriers seront exposés à perdre leurs salaires chaque fois qu'un soumissionnaire malhonnête ou maladroît réussira à obtenir une soumission.

L'Association des Contracteurs de Montréal rendra un service réel au pays et, aux industriels honnêtes et aux ouvriers en étudiant sans délai la question, et en préparant un projet de loi qui mettrait fin à de pareils abus.

NOS INDUSTRIES.

LA SCIERIE JOS. ROBERT & FILS.

Lorsque nous assistons à l'ouverture d'un nouvel établissement industriel dans notre pays, nous nous réjouissons à bon droit de cet heureux événement, quels que soient d'ailleurs ceux qui sont à la tête de l'entreprise, car nous voyons toujours l'indice d'un progrès nouveau, le point de départ d'une augmentation de prospérité; mais quand ceux qui font l'entreprise sont des Canadiens, nous avons doublement sujet de nous réjouir, parce que si la prospérité générale du pays nous intéresse directement, le succès des nôtres nous tient tout particulièrement à cœur. Cependant, au milieu du plaisir que nous éprouvons, nous ne pouvons nous défendre d'un certain sentiment de regret en jetant un regard autour de nous. Pourquoi, dans le monde industriel de notre province si française, la place que nous occupons, déjà si belle pourtant, n'est-elle pas plus considérable encore?... Ce n'est certainement pas un sentiment de basse jalousie qui nous fait parler ainsi, mais bien une ambition que nous croyons bien légitime. Sans doute cela viendra, et même nous pouvons dire que cela vient chaque jour. Pour le prouver, il suffit de constater les progrès constants que nous avons réalisés et que nous réalisons dans ce sens.

Et pourquoi n'en serait-il pas ainsi! Nous avons une devise dont la noblesse est sans pareille dans sa simplicité primitive: "Emparons-nous du sol." A cette heure que, ne se contentant plus d'être simplement agricole, le Canada est devenu industriel, nous pourrions à bon droit, ce semble, adopter aussi cette autre devise: "Emparons du mouvement industriel." Telles sont les réflexions que nous faisons en sortant du bel établissement de MM. Jos. Robert & Fils, sur le chemin Papineau, près de la rue Ste Catherine que nous venons de visiter. Si le lecteur le veut bien, nous allons revenir sur nos pas et faire avec lui une nouvelle visite, cette fois en esprit, à cette établissement.

L'ensemble de la propriété comprend une superficie de 158,000 pieds carrés, tout le rectangle compris entre les rues St Catherine au nord, Chemin Papineau à l'ouest, Ste Rose au sud et Gain à l'est, hors cependant les deux coins adjoignant aux rues Ste Catherine et Ste Rose. Vers le milieu se trouve la fabrique, ses dépendances et la résidence des propriétaires.

Nous nous arrêterons pas au sujet du clos de bois. Un clos de bois est un clos de bois, tous se ressemblent. C'est un marché où l'on trouve à point et rangé en piles tout le bois de construction dont on peut avoir besoin.

Une particularité à noter, cependant; c'est que le bois embouveté et blanchi est classé dans des espèces d'armoires fermées, ce qui le garantit contre les intempéries et permet de servir la pratique avec rapidité. Sans ce dernier rapport, d'ailleurs, soit dans le clos, soit autour de la fabrique et des bureaux, les commodités sont tellement bien ménagées, que chargements et déchargements se font toujours avec la plus grande rapidité quelle que puisse être l'affluence des clients.

Tant pour le service de la fabrique que pour les autres services, MM. Robert emploient en moyenne 115 hommes dont 60 dans l'atelier de menuisiers, et la paie par quinzaine est de \$2,000, soit un salaire moyen de \$1.50 environ par jour.

La fabrique est un vaste bloc en briques à trois étages de 50 pieds de façade sur le chemin Papineau et 160 de profondeur. A 90 pieds au Nord, et parfaitement isolé se trouve parallèlement, et sur une même longueur, le magasin à moulures et objets finis.

Etant dégagé du détail, nous allons entrer dans la fabrique.

A l'étage d'en bas, en un rien de temps, on vous fait le blanchissage ou l'embouvetage d'une planche d'un pouce ou d'un madrier de 2 pouces. Il y a là quatre machines dévorantes qui n'attendent que l'alimentation, et apparemment, elles ne sont pas souvent en repos, car nous n'avons pas vu l'apparence d'une tache de rouille sur leurs lames. On conçoit que quatre machines pareilles fonctionnant tout le jour, doivent donner un amas considérable de déchets, de *ripes*. Oui, en effet, mais cela ne gêne pas: une espèce de mécanique suivie de longs-tuyaux en zinc avale tous ces déchets et va les dégorger auprès des foyers des machines à vapeur. Tous les débris des étages supérieurs se réunissent dans le même gouffre pour aller se réduire en fumée, en cendre et en chaleur, et de cette façon, pas de débris gênants, et marche continue d'une machine d'une force de 80 chevaux. La force totale possible comme production de vapeur est de 100 chevaux.

Ici en bas, on prépare la planche brue; à l'étage supérieur, on va aussi la préparer pour le troisième étage où se trouvent les menuisiers.

Au second étage, nous trouvons les tourneurs puis l'atelier qui comprend les machinés à mortaiser et à faire les tenons,

A coté de cet étage, et au-dessus de la chaudière, se trouve le séchoir, des planches préparées pour le travail et dont la température peut s'élever de 100 à 130°.

Après avoir visité le second étage, nous arrivons au troisième, à l'atelier des menuisiers qui sont au nombre de 60 à 70.

A cet étage la main exercée d'habiles ouvriers assemble, complète et donne le fini aux ouvrages qui sortent de l'établissement. La menuiserie pour bâtiments est celle qui fournit le plus d'ouvrage aux

ateliers de MM. Jos. Robert et fils, mais l'ébénisterie et les travaux d'ornementation ne manquent pas non plus et tous sont exécutés avec le plus grand soin et avec cette élégance et ce bon goût qui caractérisent l'industrie canadienne française.

En terminant notre visite, saluons un des vétérans de l'industrie canadienne, M. Jos. Robert père, qui vert et vigoureux encore malgré qu'il ait passé le temps de la jeunesse, donne à l'établissement le bénéfice de son expérience. La jovialité la bonne humeur, et la libéralité d'éc. canadien des anciens temps en ont fait un des citoyens les plus populaires de son quartier.

Ferons-nous l'éloge de son fils aîné, M. l'échevin Joseph C. Robert, le populaire conseiller municipal du quartier Ste Marie, le brave capitaine adjudant-major qui a fait toute la campagne du Nord-Ouest avec le 65ème M. le major ou M. l'échevin Robert est trop connu pour que nous puissions rien dire de bien de lui que nos lecteurs ne sachent déjà depuis longtemps.

Le troisième membre de la société, M. Ajuste Robert, le plus jeune des fils de M. Jos. Robert, est un jeune homme instruit, d'une affabilité et d'une courtoisie parfaites, et à qui les voyages ont développé les riches ressources de son intelligence cultivée. Sous la direction de tels hommes, l'industrie ne peut que prospérer et grandir et nous leur souhaitons bien cordialement tous les succès qu'ils méritent.

L'IMPORTATION DES FARINES EN ANGLETERRE.

Les importations de farine en Angleterre augmentent toujours de plus en plus, et c'est l'Amérique qui continue à faire les plus grosses expéditions sur le Royaume-Uni, au grand détriment de la meunerie nationale, qui périclite de plus en plus. Les rôles sont maintenant intervertis. Autrefois, l'Europe, et principalement la France, l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, entraient pour la plus large part dans les importations de farine en Angleterre; aujourd'hui c'est le Nouveau-Monde qui supplante l'ancien, c'est l'Amérique qui prend la place de l'Europe. Pour s'en rendre compte, il suffit de consulter alternativement les deux tableaux suivants donnant, pour les deux dernières années et pour 1877 et 1876, c'est-à-dire à dix ans d'intervalle, les importations de farine en Angleterre du 1er janvier au 31 octobre :

	1887	1886
	Cwt	Cwt
Etats-Unis (Atlant.)	11,382,409	8,386,216
— (Pacifiq.)	1,146,251	1,160,343
Canada.....	750,312	611,718
Autriche-Hongrie ...	1,062,614	1,150,761
Allemagne.....	429,178	657,385
France.....	68,026	102,308
Danemarck.....	45,543	48,165
Russie méridion.....	20,097	21,733
Australie.....	7,023	72,692
Divers.....	43,230	31,599
	14,957,683	12,242,919
	1877	1876
	Cwt	Cwt
Etats-Unis.....	1,323,021	2,010,156
Canada.....	90,534	217,999

France.....	1,726,987	870,719
Allemagne.....	873,178	736,703
Autriche - Hongrie		
et divers.....	1,781,750	1,083,010
	5,804,970	4,918,587

On voit donc que dans l'espace de dix ans, les importations ont dépassé de 5 millions 804,470 cwt à 14,957,683 et que les exportations de France sur l'Angleterre de 1,726,987 cwt en 1877 sont tombées à 68,026, c'est-à-dire à un nombre insignifiant. Celles des Etats-Unis, au contraire, de 1,323,021 cwt en 1877, s'élèvent à 12 millions 531,660 cwt en 1887. Nous comprenons la période des 10 mois du 1er janvier au 31 octobre de chaque année.

On voit aussi que les exportations du Canada ont augmenté de 90,534 à 750,312 quintaux.

Les chiffres de l'année 1888, montreront sans doute une augmentation considérable sur ceux de 1887, car l'exportation des farines des Etats-Unis a pris, depuis l'année dernière, une telle importance qu'elle a pris à peu près complètement la place des exportations de blé pendant les premiers mois de l'année.

LA SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE.

Nous venons de recevoir le sixième rapport annuel de la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec. Ce rapport comprend la Législation concernant les sociétés de Beurreries et de Fromageries; la constitution et les règlements de la société; les procédés de l'Assemblée tenue en janvier dernier à St Hyacinthe, le rapport des Directeurs, la liste des membres et enfin un mémoire adressé au comité d'agriculture de l'Assemblée Législative.

Nous nous permettrons de signaler le retard apporté à la publication de ce rapport. Nous savons que ce retard n'est pas dû aux officiers de la société et ce n'est pas à eux que nos observations s'adressent, mais au gouvernement qui aurait dû mettre immédiatement à la disposition de la société les fonds nécessaires pour que ce rapport fut publié dès le commencement de la saison. En effet, les constatations et les expériences dont on a rendu compte à l'assemblée de St Hyacinthe auraient pu être d'une grande utilité pour nos fromages et nos beurreries; et quoique cette utilité soit toujours la même, nous nous trouvons avoir passé toute une saison sans pouvoir en profiter.

Nos remerciements à M. J. de L. Taché, le sympathique secrétaire de la société, pour l'envoi de ce rapport.

BEURRE TROP SALÉ

(Du Journal d'agriculture)

Lettre de l'auteur de ce livre: "LA PRATIQUE DE LA LAITIÈRE SUIVANT LES DONNÉES DE LA SCIENCE" au "Journal d'agriculture."

Le soussigné a reçu une lettre de M. E. B. Biggar, de Montréal, qui parle par elle-même:

"La remarque que vous faites dans votre brochure que les Canadiens salent trop leur beurre est très importante. Les Canadiens à Londres peuvent constater que ce que les gens de Londres appellent

le meilleur beurre est passablement fade. C'est parce qu'il est relativement peu salé. C'est l'opinion générale que les meilleurs échantillons de votre beurre à l'exposition coloniale n'ont pas été appréciés, à cause de cela, et quelques uns se sont plaint à moi que ce beurre avait un certain goût amer, provenant probablement non seulement d'un excès de sel, mais le sel de mauvaise qualité, ou contenant du moins certains éléments chimiques qu'il ne doit pas contenir. Cela peut avoir été, en partie, cause que quelques-uns de nos échantillons de beurre ont ranci très vite. Le fait est que les Canadiens mangent plus salé que les anglais, et s'il veulent reprendre leur place sur le marché anglais ils doivent apporter un changement radical dans l'emploi de ce condiment dans leur beurre."

Je suis bien aise d'avoir cette nouvelle occasion d'affirmer la position que j'ai prise, en indiquant comme réforme absolument nécessaire celle de substituer une salaison moins forte à celle pratiquée aujourd'hui. "A bon entendeur salut."

(Traduit de l'anglais)

W. H. LYNCH.

RAPPORTS DU FABRICANT AVEC LES PATRONS

La nature des relations entre le fabricant et les patrons d'une fabrique est souvent la pierre d'achoppement du succès de l'établissement. La première relation s'établit au moment du pesage du lait. C'est l'instant que le fabricant doit choisir pour l'inspection du lait qui arrive à la fabrique. Il est tenu, pour sauvegarder les intérêts du propriétaire, sa propre réputation, et les intérêts communs de patrons de découvrir toute altération du lait causée soit par la malpropreté, soit par la négligence, soit par la malhonnêteté de celui qui l'apporte. Au premier soupçon, il s'abstiendra de parler, mais gardera le lait pour examen. Au second, il devra avertir en secret l'inculpé qui, s'il n'y a que négligence ou malpropreté, aura le moyen d'y remédier tout de suite, et s'il y a malhonnêteté, se voyant découvert, il cessera de voler, ou, s'il continue, méritera alors d'être dénoncé au propriétaire qui devra l'exclure de la fabrique.

Les livres de pesage doivent être tenus avec la plus stricte exactitude et de façon à permettre de répondre, à première vue, à toute plainte formulée par les patrons. Le fabricant doit toujours parler avec politesse à ceux qui portent ces plaintes, ne pas s'en montrer offensé, mais donner satisfaction immédiatement, soit en démontrant que l'erreur n'existe pas, soit en admettant sa faute, si elle existe, sans chercher à rejeter sur d'autres, par un mensonge ou une utilité, la responsabilité qui lui incombe. C'est là le moyen le plus sûr pour le fabricant de garder l'estime des patrons et de s'en faire respecter. Si, dans un conflit d'intérêt entre les patrons et le propriétaire, le fabricant est obligé d'intervenir, il doit le faire avec réserve, justice et impartialité et éviter toute discussion acrimonieuse.

RAPPORTS DU FABRICANT AVEC SES AIDES.

J'ai dit, plus haut, que le propriétaire doit, autant que possible, laisser au fabricant la faculté de choisir ses aides, afin que les rapports soient plus faciles entre eux et lui.

Après le fabricant viennent les patrons, qui ont à remplir des devoirs non moins importants que ceux des autres facteurs de l'industrie laitière, dont nous nous sommes occupés jusqu'à présents.

L'ECONOMISTE FRANÇAIS.

Voici le sommaire de l'Economiste Français, No. 36 du samedi, 22 septembre, 1888.

PARTIE ECONOMIQUE

Les grèves en France et l'émigration des capitaux français, p. 337.

Le commerce extérieur de la France pendant les huit premiers mois de 1888, p. 339.

Le régime des ports en Angleterre et de son extension aux ports français, p. 339.

La taxe du pain, p. 344.

Le mouvement économique et social aux Etats-Unis: le surplus et le budget de 1888-89; les caisses d'épargne aux Etats-Unis; la question des logements ouvriers de Philadelphie; l'association américaine pour l'avancement des sciences, p. 343.

Les étrangers en France, p. 345.

L'exportation de l'Autriche-Hongrie, p. 347.

Compte-rendu des opérations de la Banque de France et de ses succursales pendant l'année 1887, p. 349.

Revue économique, p. 352.

Nouvelles d'outre-mer: République Argentine, République Orientale, p. 353.

PARTIE COMMERCIALE

Revue générale, p. 354.—Sucre, p. 357.

—Prix courants des métaux sur la place de Paris, p. 357.—Cours des fontes, p. 357.

—Correspondances particulières: Bordeaux, Lyon, le Havre, Marseille, p. 357.

PARTIE FINANCIERE

Banque de France; Banque d'Angleterre; Tableau général des valeurs; Marché des capitaux disponibles; Rentes françaises; Obligations municipales; Obligations diverses; Actions des chemins de fer; Chemins autrichiens; Institutions de Crédit; Fonds étrangers; Valeurs diverses; Assurances; Renseignements financiers; Compagnie Centrale des Cafés; Restaurants; Recettes des Omnibus de Paris. des petites voitures de Paris et du Canal de Suez; Changes; Recette hebdomadaire des chemins de fer. p. 458 à 316.

L'abonnement pour les pays faisant partie de l'Union postale est: un an, 44 francs, 6 mois 22 francs. S'adresser aux bureaux; Cité Bergère, 2, à Paris.

Le Mal de Rognons et Retention d'Urine.

Soulagés en moins d'une heure et guéris en quelques jours par les remèdes de J. B. LEDUC & Cie, le célèbre inventeur et fabricant de remèdes sauvages demeurant au No. 3797 rue Notre-Dame Ouest à St Henri de Montréal.

M. Leduc a beaucoup amélioré la science médicale en faisant les découvertes des remèdes pour la guérison infallible des maladies qui suivent: La Coqueluche, Diphtérie, Grippe, Fièvre Scarlatine noire, Errouements, Bronchite, l'Asthme, la Consommation, maladie du Foie, Dyspepsie, Les inflammations de Poumons et du Foie et autres maladies internes. Les maladies de Rognon, retention d'Urine, inflammation de Vessie, L'hydrocèle, les maladies nerveuses avec maux de tête et engourdissement des membres et Paralysie, La Névralgie, l'Epilepsie. Ces remèdes ne sont nullement injurieux et grand nombre de preuves de guérison des maladies mentionnées peuvent être fournies dans cette ville.

LE DEPOT PRINCIPAL

Pour la vente en gros des spécialités suivantes:

- Remède du Père Mathieu
Remède du Dr Sey
Amers Indigènes
Lotion Persienne, etc.

SE TROUVE CHEZ

S. LACHANCE

Pharmacien et Chimiste

1538 & 1540 rue Ste-Catherine

SUCCESSALE:

263 rue N.-Dame, Hochlaga

Juillet 1888-1a

Médaille d'Or à l'Exposition de Québec. Médaille à l'Exposition de Toronto.

Alexandre Mathéon & Cie

COGNAC

Véritable Cognac, Fine Champagne En Fûts, Bouteilles, Flasks, Carafes, etc.

AGENTS: A Montréal: T. Gauthier, A Québec: H. Beaudry, rue de la Fabrique. A Brantford: T. S. Hamilton & Cie.

B. BOURDON BOUCHER

ETAL Nos. 3 et 4 MARCHE ST-LAURENT

Entrée par la rue St-Laurent.

7 septembre 1888-1a



Departement des Terres de la Couronne.

SECTION DES BOIS ET FORETS. Québec, 9 août 1888.

Avis est par le présent donné, que conformément aux dispositions de l'Acte 36 Victoria, chapitre 9, les coupes de bois suivantes seront mises à l'enchère, dans la salle de ventes du Département des Terres de la Couronne, en cette ville, mercredi, le 17 octobre prochain, à 14 A. M., aux conditions inscrites plus bas, savoir:

Table listing land locations and prices, including Agence du Haut Ottawa, Agence du Bas Ottawa, and Agence de la Chaudière.

Table listing land locations and prices, including Agence de Montmagny and Agence de Saint-Maurice.

Table listing land locations and prices, including Agence de Rimouski.

Table listing land locations and prices, including Agence du Lac St-Jean.

Table listing land locations and prices, including Agence de Gaspé.

Table listing land locations and prices, including Agence de Gaspé.

Table listing land locations and prices, including Agence de Gaspé.

Table listing land locations and prices, including Agence de Gaspé.

Table listing land locations and prices, including Agence de Gaspé.

Table listing land locations and prices, including Agence de Gaspé.

Table listing land locations and prices, including Agence de Gaspé.

Table listing land locations and prices, including Agence de Gaspé.

Table listing land locations and prices, including Agence de Gaspé.

Table listing land locations and prices, including Agence de Gaspé.

Table listing land locations and prices, including Agence de Gaspé.

Table listing land locations and prices, including Agence de Gaspé.

Table listing land locations and prices, including Agence de Gaspé.

Table listing land locations and prices, including Agence de Gaspé.

Table listing land locations and prices, including Agence de Gaspé.

Table listing land locations and prices, including Agence de Gaspé.

Table listing land locations and prices, including Agence de Gaspé.

Table listing land locations and prices, including Agence de Gaspé.

Table listing land locations and prices, including Agence de Gaspé.

Table listing land locations and prices, including arrière rivière Périllonka Est No 153, canton Boileau No 154, etc.

Location No 1, 1er rang, Est Lac Témiscouata \$6 milles carr.

Table listing land locations and prices, including canton Parke No. 1, Raudot, Demers A, B, etc.

Table listing land locations and prices, including No 45 rivière Saint François, No 46 rivière Saint François, No 47 rivière Noire.

Agence de Bonaventure. Location ruisseau Tom Ferguson 16 milles carr.

Table listing land locations and prices, including rivière Escuminac, ruisseau Glen, ruisseau Marshall, rivière André, etc.

Table listing land locations and prices, including canton de Carleton, canton de Hope sud, rivière Nouvelle No 2, etc.

Table listing land locations and prices, including che Ouest, arrière rivière Nouvelle Ouest, arrière rivière Nouvelle Est, etc.

Table listing land locations and prices, including rivière Maun Est, Ovest.

Agence de Saguenay. Location arrière Caillière 18 milles carr.

Table listing land locations and prices, including canton Sagard, Nord Est de N.E. branche de rivière Ste-Marguerite, Tadoussac Est, etc.

Table listing land locations and prices, including rivière Manitou No 1 Est, rivière Manitou, etc.

Table listing land locations and prices, including rivière Manitou, 2 Est, 3 Est, etc.

Table listing land locations and prices, including 1 Ouest, rivière Manitou, 2 Ouest, etc.

Table listing land locations and prices, including 3 Ouest, canton Saguenay Est, rivière Grande Trinité No 1 Est, etc.

Table listing land locations and prices, including rivière Grande Trinité No 2 Est, rivière Grande Trinité No 1 Ouest, etc.

Table listing land locations and prices, including rivière Grande Trinité No 2 Ouest, Petite Trinité No 1 Est, etc.

Table listing land locations and prices, including Petite Trinité, 2, Est, etc.

Table listing land locations and prices, including Petite Trinité, 1, Ouest, etc.

Table listing land locations and prices, including Petite Trinité, 2, Ouest, rivière Calumet No 1 Est, etc.

Table listing land locations and prices, including rivière Calumet, 1 Ouest, canton Lafèche, etc.

Table listing land locations and prices, including No 86 Petite Bergeronne Ouest, No 1 Est Petite Bergeronne, etc.

Location baie de Gaspé Sud 11 milles carr.

Table listing land locations and prices, including baie de Gaspé Nord, canton York Nord, etc.

Table listing land locations and prices, including rivière York Nord, Sud, Sydenham Sud, etc.

Table listing land locations and prices, including canton Rameau, canton Mallac Sud, etc.

Table listing land locations and prices, including rivière St-Jean No 1 Sud, rivière St-Jean, 2, Sud, etc.

Table listing land locations and prices, including rivière St-Jean Nord, riv. Dartmouth Sud, etc.

Table listing land locations and prices, including arrière rivière Dartmouth Nord.

CONDITIONS DE LA VENTE. Les locations ci-dessus décrites, suivant leur étendue donnée, plus ou moins, seront offertes en vente, à une mise à prix à être déterminée le jour de la vente.



Ligne Beaver

La ligne de Steamers de la
CANADA SHIPPING COY
ENTRE
MONTREAL ET LIVERPOOL

Comprend les vapeurs en fer de première classe, construits sur la Clyde, à machines puissantes dont les noms suivent:
Lake Ontario, Capt. H. Campbell, 5300 ton.
Lake Superior, Capt. Wm. Stewart, 5000 ton.
Lake Huron, Capt. M. L. Tranmar, 4100 ton.
Lake Winnipeg, Capt. P. D. Murray, 3300 ton.
Lake Nepigon, Capt. F. Carey, 2300 ton.

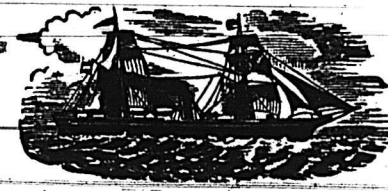
Ces vapeurs correspondent à Montréal par trains directs avec tous les points du Canada, du Manitoba, des territoires du Nord-Ouest et des Etats-Unis, pour lesquels on délivre des billets d'entier parcours.

Ces vapeurs sont construits en compartiments étanches et d'une force de résistance spéciale pour le service de l'Atlantique-Nord. Les plus parfaits aménagements ont été faits pour assurer le confort et l'aide des passagers. Les cabines des passagers de première classe sont grandes et bien aérées. L'entrepont est pourvu de hamacs en toile du dernier modèle, est bien ventilé, et chauffé à la vapeur. Chaque vapeur a son amédéein à bord, il y a aussi des femmes de chambre pour le service des dames et des enfants.

PRIX DU PASSAGE.
SALON—\$40, \$50 et \$60. Aller et retour \$80, \$90 et \$110, suivant le vapeur et l'aménagement. Les prix de \$40 et de \$80 ne valent que par le vapeur "Nepigon."
INTERMEDIAIRE—\$30. Aller et retour, \$60.
ENTREPONT—\$20. Aller et retour, \$40.
Pour fret et renseignements, s'adresser: à Belfast, à A. A. Watt, Custom House Square; à Queenstown, à N. G. Seymour & Cie; à Liverpool, à R. W. Roberts, 21 Water Street; à Québec, à H. H. Sewell, 125 rue St-Pierre.

H. E. MURRAY,
Gérant Général,
1 Carré de la Douane, Montréal.
25 mai 1888—1a

Ligne THOMSON



SERVICE DE LA MEDITERRANEE

Le vapeur "Barcelona" capitaine Cummings, chargera pour Halifax, Québec et Montréal à

Patras	vers le 12 Septembre
Dénia	" 20 "
Malaga	" 27 "
Cadix	" 29 "
Et Almería	" 25 "

Et s'il y a assez de fret, le vapeur "Arlona" capitaine Howick chargera pour Québec et Montréal à

Livourne	vers le 20 Septembre
Marseille	" 24 "
Tarragone	" 26 "
Dénia	" 30 "

Les cargaisons pour Québec seront déchargées directement à Québec à l'arrivée des vapeurs.

Connaissements directs accordés à tous les Ports pour tous les Endroits en Canada et des Etats du Ouest.

Nous voudrions particulièrement diriger l'attention des importateurs à l'importante Economie qui serait certainement effectuée dans l'Assurance, le Temps et la Condition de la Cargaison par ces vapeurs si favorablement connus, les capitaines desquels Entendent Parfaitement l'Arrimage et le Transport des Produits de la Méditerranée, ayant été pour des années dans ce commerce, et en ayant fait une spécialité.

Pour le fret ou autre information, veuillez faire application à MM. WM THOMPSON & FILS, Dundee, Ecosse, ou aux Agents aux Ports de Chargements, ou à

ROBERT REFORD & CIE.,
23 et 25 rue St-Sacrement.
Montréal, 3 août 1888—2m

DEMENAGEMENT.

MORIN & CIE
ET
L. E. MORIN JR. & CIE
Ont transporté leur place d'affaires aux Nos
28 & 30 RUE ST-DIZIER
(Bâtisse des Sœurs de l'Hôtel-Dieu)
m et 1888. Téléphone No 2 5

ALF. GUENETTE

Agent d'Immeubles, Propriétés et Terrains à vendre, Argent prêté, etc.
No 1614, RUE NOTRE-DAME
Résidence: 227, Avenue Laval
MONTREAL.

Thomas J. Potter

ENCANTEUR
Vente d'Immeubles, de Mobiliers, Marchandises, Stocks de Faillite, Etc.

No. 1811 RUE NOTRE-DAME
MONTREAL
30 mars 1888—1a

R. K. THOMAS

Agent d'Immeubles et de Placements
30 RUE ST-JEAN.

Bâtisse Waddell Coin de la rue Notre-Dame
TELEPHONE No. 699. MONTREAL

Se charge du louage des maisons de la collection des loyers.
24 février 1888—1a

WILLIAM H. ARNTON

Encans d'Immeubles et Ventes aux Enchères pour le commerce d'Epicerie, Marchandises Sèches, Fonds de commerce en bloc, Ventes pour le compte des Assureurs de toutes sortes de marchandises, etc.

Bureaux et Salles de Ventes
1747 Rue Notre-Dame

Evaluations d'Immeubles faites de la façon la plus consciencieuse, donnant un rapport exact de la valeur marchande, sans aucune exagération.
On se charge aussi de ventes privées et de la négociation d'emprunts sur hypothèque ou autre garantie.
24 février 1888—1a

Marcotte et Ecrement

Encanteurs ée Agents de Prêts et d'Immeubles.

95 St-Jacques, Montréal
MM. Marcotte & Ecrement, sont les seuls encanteurs reconnus par le commerce à Montréal, pour transiger les affaires de banque, etc., dans les meilleurs termes.
22 nov. 1887—1a

Spécialités bien connues et en bonne demande

Castor-Fluid de Gray

Une huile délicate pour les cheveux.

SAPONACEOUS DENTIFRICE DE GRAY

Poudre dentaire antiseptique.

DENTAL PEARLINE DE GRAY

Dentifrice liquide, très rafraichissant.

Chloralyne de GRAY

Pour le mal aux dents.

Les pharmaciens et droguistes pourront s'approvisionner dans toutes les maisons de gros de Montréal.

HETU & HETU

NOTAIRES
30, RUE SAINT-JACQUES.

Administration de successions, etc. Prêt sur hypothèques, placements de premier ordre. Sténographe et comptable attachés au reau.—Téléphone No 1014.

REVUE IMMOBILIERE

Les ventes de la semaine n'offrent rien de particulier à signaler, sinon que les ventes de lots à bâtir diminuent dans les vieux quartiers et ne se maintiennent que dans St Jean-Baptiste.
Voici les prix payés cette semaine.

Ville

Rue St Hubert	75c. le pied
Rue des Erables	\$300 le lot
Rue St Luc	75c. le pied
Rue Durocher	56c. le pied

St Jean-Baptiste

Rue Rivard	\$250 le lot
Rue Mentana	300 le lot
Rue Drolet	300 le lot
Rue Durham	200 le lot
Rue des Erables	270 le lot

Hochelaga

Rue Lafontaine	160 le lot
Rue Frontenac	180 le lot
Rue St Michel	300 le lot

Ste Cunégonde

Rue St Jacques	44c. le pied
Rue Williams	28c. le pied

St Henri

Rue St Joseph	\$250 le lot
Rue Delnielle	210 le lot

Côte St Antoine
Avenue Dorchester (ou Greene) 38c. le pd.
Voici maintenant les totaux des prix de vente par quartiers.

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers:

Quartier Ste. Marie.....	\$25,530.00
" St Jacques.....	3,800.00
" St Louis.....	2,986.25
" Est.....	10,500.00
" St Laurent.....	4,500.00
" St Antoine.....	27,765.00
" Centre.....	
" St Anne.....	5,500.00
" St Jean Baptiste....	8,487.00
" Hochelaga.....	1,850.00
" St Gabriel.....	902.54

Maison neuve.....	
Mile End.....	
Côte St-Louis.....	
Côte Visitation.....	
Ste Cunégonde.....	7,416.75
Ville St Henri.....	1,120.00
Cote St Luc.....	
Côte St-Paul.....	
Côte St Antoine.....	7,957.00
Notre-Dame de Grâces.....	108.00
Verdun.....	

Total.....	\$110,422.54
Semaine précédente.....	121,666.97
Ventes antérieures.....	5,360,810.86

Depuis le 1er janvier..... \$5,592,900.37

Il y a quelques gros placements sur hypothèques cette semaine; les taux sont un peu faibles, bon nombre de prêts au-dessus de \$3,000 ne rapportent que de 5 à 5 1/2 pour cent.

Voici les totaux par catégories de prêteurs:

Cies de prêt.....	\$ 93,710
Cies d'assurances.....	
Autres corporations....	
Successions.....	
Particuliers.....	40,714
Total.....	\$153,924

Semaine précédente.....	83,728
Semaines antérieures.....	2,914,941

Depuis le 1er janvier..... \$ 3,153,593

Pour vendre vos Propriétés
Annoncez-les dans

LE PRIX COURANT.

VENTES ENREGISTREES

Pendant la semaine terminée le 29 septembre 1888.

MONTREAL-EST

Quartier Ste-Marie.
Rue Plessis.—La 1/2 N. O. du lot 915 quartier Ste Marie, terrain 20 x 103, petite maison en bois et brique No. 254 rue Plessis, vendu à Alphonse Marcoux, prix \$900.

Rue Plessis.—Lot 687, quartier Ste Marie, terrain 40 x 113, maison en bois No. 117 rue Plessis, vendu à Jean-Bte Paré, prix \$1,500.

Rue Shaw.—Lot 1208, quartier Ste Marie, terrain 50 x 75 maison en bois et brique, vendu à Elzéar Sigouin, prix \$1,140.

Rue Ontario.—Lot 1101-73, quartier Ste-Marie, terrain 43 x 108 d'un côté et 100 de l'autre, bâtisse en bois Nos. 1039 et 1041 rue Ontario, vendu à Elzéar Mirault, prix \$2,400.

Chemin Papineau.—Lot 1144-11, quartier Ste Marie, terrain 41 x 64, maison en construction, vendu à The Montreal Loan & Mortgage Company, prix \$500.

Rue Frontenac.—Lots 1362-32, 33, 34 et 35, quartier Ste Marie, terrains formant avec les subdivisions 13 à 16 de 168, 4 lots de 20 x 80 chacun, le tout à été vendus à J. U. Émard, prix \$720.

Chemin Papineau.—Lot 1144-13, quartier Ste Marie, terrain 40.8 x 57.7, maison en bois et brique, Chemin Papineau, vendu à Thomas Bean, prix \$1000.

Rues Maisonneuve et Ste Rose.—Lot 383, quartier Ste Marie, terrain 50 x 110, bâtisses en bois Nos 63 et 65 rue Ste Rose; et 409 quartier Ste Marie, terrain 40 x 80, maison en bois et brique No. 77 rue Maisonneuve; vendus à John Twohkey, prix \$5,810.

Rues Maisonneuve et Ste Rose.—Lots 383 et 409, quartier Ste Marie, (même propriété que ci-dessus); vendus à Aldéric Filiatrault, prix \$5960.

Rue Notre-Dame.—Partie Est du lot 40, quartier Ste Marie, terrain 41.6 x 46, maison en brique coin des rues Notre-Dame et Gain; vendu à Marianne Gurd, prix \$4,300.

Rue Craig.—Partie N. O. du lot 40, quartier Ste Marie, maison en bois No. 48 rue Craig; vendu à Frederick Hamilton, prix \$1,100.

Quartier St-Jacques

Rue St Hubert.—Lot 1203-112, quartier St Jacques, terrain 26 x 109.9 vacant; rue St Hubert, vendu à Alfred Pion, prix \$2000 (70c. le pied).

Rues Beaudry et Dorchester.—Partie du lot 648 quartier St Jacques, terrain 49 x 34, maison en bois Nos. 193 et 195 rue Dorchester et rue Beaudry, vendu à F. X. Dugas dit Labrèche, prix \$1,500.

Rue des Erables.—Lot 1207-91, quartier St Jacques, terrain vacant 24 x 100, rue des Erables, vendu à Charles Giroux, prix \$300.

Quartier St-Louis

Rue St Dominique.—Lots 1049-17 et 18, quartier St Louis, terrains 20 x 67 chacun, maisons en bois et brique, à 3 étages, Nos. 573 à 979 rue St Dominique, vendus à "The Trust & Loan Company of Canada," prix \$40 (par le shérif).

Rue Fortier.—Partie des lots 755-2 et 3 quartier St Louis, terrains 28.10 x 23.5, chacun, vendu à Louis Riopel, prix \$886.25.

Rue Drolet.—Lot 903-146, quartier St-Louis, terrain 20 x 72, cottigé en bois et brique, No. 156 rue Drolet, vendu à John Patts, prix \$2000.

Quartier St-Laurent.

Rues St Urbain et Dorchester.—Lot 581, quartier St Laurent, bâtisse en

coin des rues St-Urbain et Dorchester; vendu à The Trustees of the Dorchester Street Congregation of the Methodist Church, prix \$4,500.

Quartier Est

Rue St Paul.—Lot No. 60, quartier Est, terrain 40 x 82, bâtisses en pierre et brique Nos 97 et 99 rue St Paul vis-à-vis le marché Bonsecours; vendu à Christophe Brodeur, prix \$10,500.

MONTREAL OUEST.

Quartier Ouest.

Ruelle des Fortifications.—Partie du lot 212, quartier Ouest, terrain 30 x 120, maison en pierre à 2 étages, No. 195 ruelle des Fortifications; vendu à Mme Ve Alex. Gowdey, prix \$2,000 (à réméré).

Quartier St-Antoine.

Rue des Seigneurs.—Partie du lot 263 quartier St Antoine, maison en bois et brique à 2 étages No. 460 rue des Seigneurs; vendue à John Williams, prix \$3000.

Rue St Luc.—Partie du lot 1673 quartier St Antoine, terrain 30 x 90, vacant, vendu à Andrew McDougall, prix \$2025 (75c le pied).

Rue Notre-Dame.—Lot 870 quartier St Antoine, terrain 42 x 100, 2 maisons à façade en pierre (magasins et logements) Nos 1971 à 1977 rue Notre-Dame, vendus à James McShane, prix \$20,000.

Rue Drocher.—Partie des lots 1860—S, R et Q, quartier St Antoine, terrain vacant 50 x 97, vendu à William Tatley, prix \$2740 (56c. le pied.)

Quartier Ste. Anne.

Rue McCord.—Lot 1424 quartier St Anne, terrain 95 x 97 maison en brique No 113 rue McCord, vendu à Michael Carroll, prix \$1,000 à plus rente foncière annuelle de \$21.

Rue du Grand Tronc.—Droits indivis dans le lot 893, quartier Ste Anne, maisons en bois et brique Nos 75 et 79 rue du-Grand Tronc, vendus à J. R. Lefebvre, prix \$500.

HOCHELAGA

Quartier St-Jean-Baptiste.

Rue Marie-Anne.—Lots 1-59 et 60 quartier St-Jean-Baptiste, terrains vacants 51 x 100; vendus à Hector Chauvin, prix \$300.

Rue Rivard.—Lots 15-296 et 297 quartier St-Jean-Baptiste, terrains vacants 20 x 72 chacun; vendus à Ignace St. Armour, prix \$500.

Rue Drolet.—Lot 15-671 quartier St-Jean-Baptiste, terrain vacant 20 x 72; vendu à Ferdinand St. Vincent, prix \$300.

Rue Mentana.—Lots 8-32 et 38 quartier St-Jean-Baptiste, terrains vacants 25 x 100 chacun; vendus à Euclide Lafrenière, prix \$600.

Rue Mentana.—Lot 8-40 quartier St-Jean-Baptiste, terrain vacant 25 x 106; vendu à Louis Turcotte, prix \$305.

Rue Rivard.—Lots 15-221 et 222 quartier St-Jean-Baptiste, terrains 20 x 72 chacun, maison en bois et brique; vendus à "The Trust and Loan Company of Canada" prix \$37 (par le shérif).

Rue Durham.—Lot 1-185 quartier St-Jean-Baptiste, terrain vacant 25 x 103; vendu à Théophile Emond, prix \$200.

Avenue Laval.—Lots 15-1132 à 1136 quartier St-Jean-Baptiste, terrains 20 x 72 chacun, maison en bois et brique; vendus à James Robertson, prix \$1500, plus quittance d'une obligation due à l'acheteur.

Rue Cadieux.—Lot 48 quartier St-Jean-Baptiste, terrain 41.6 x 74 maison en bois, No. 389, rue Cadieux; vendu à James Charteris, prix \$1,300.

Rue Sanguinet.—Lot 15,934, quartier St-

Jean-Baptiste, terrain 20 x 72, maison en bois et brique; vendu à Frs. Gingras, prix \$1,300.

Rue des Erables.—Lot 10-158, quartier St-Jean-Baptiste, terrain vacant 23 x 94; vendu à J. P. Marion, prix \$270.

Rue Drolet.—Lot 15-836, quartier St-Jean-Baptiste, terrain 20 x 72, maison en bois et brique; vendu à Mme Alphonse Pigeon, prix \$1,675.

Quartier Hochelaga

Rue Lafontaine.—Lot 166-559, quartier Hochelaga, terrain vacant 22.6 x 80; vendu à M. J. F. Quinn, prix \$30 (par le shérif).

Rue Lafontaine.—Lots 166-555 à 559, quartier Hochelaga, terrains vacants 22.6 x 80 chacun; vendus à l'honorable J. A. Chapleau, prix \$800.

Rue Frontenac.—Lots 168-13 à 16, quartier Hochelaga, terrains vacants formant avec les subdivisions 32 à 35 de 1362 quartier Ste-Marie 4 lots de 22.6 x 80 chacun; vendus à J. U. Emond, prix \$720.

Rue St Michel.—Lot 50-52, quartier Hochelaga terrain vacant, 25 x 100, vendu à Joseph Amyotte, prix \$300.

Quartier St. Gabriel.

Rue Charron.—Lots 3167-95 et 96, quartier St Gabriel, terrains vacants 25 x 80 chacun vendus à Wm. Atkinson, prix \$700.

Rue Jobson.—Lot 3370-71 quartier St Gabriel, terrain vacant 25.6 x 79.5, vendu à Henry Smith, prix \$202.54.

Ste. Cunégonde

Rue St Jacques.—Lot 796, paroisse de Montréal, Ste Cunégonde, terrain vacant 28.2 x 81.8, superficie 2290 pieds, vendu à Azarie Jodoin, prix \$1017. (44c le pied.)

Rue Coursol.—Lots 386-73 et 75, paroisse de Montréal, Ste Cunégonde, terrain 67,6 d'un bout et 74.6 de l'autre, par 90 de profondeur, bâtisses, etc., retrôcédés à Moïse Rochon, prix \$519.75 plus quittance d'une balance de prix de vente.

Rue St Jacques.—Partie S. E. des lots 844 et 845, paroisse de Montréal, Ste Cunégonde, terrain 60 x 90, 3 maisons en brique à 3 étages, vendu à F. X. Bertrand, prix \$5000.

Rue Williams.—Lot 2421, paroisse de Montréal terrain 30 x 103, vacant, vendu à Geo. Scott, prix \$880.

St Henri

Rue St Joseph.—Lot 1705-22, paroisse de Montréal, St Henri, terrain vacant 30 x 100, vendu à Rémi Papillon, prix \$250.

Rue Gareau.—Lot 1705-8 paroisse de Montréal, St Henri, terrain vacant 30 x 100 vendu à Louis Montpetit, prix \$200.

Rue St Joseph.—Lot 1705-24 paroisse de Montréal, St Henri, terrain vacant 30 x 100 vendu à Jos. Vaillancourt, prix \$250.

Rue Delinelle.—Lot 1705-85 paroisse de Montréal, St Henri, terrain vacant 30 x 100 vendu à William D. Morgan, prix \$210.

Rue Delinelle.—Lot 1705-84 paroisse de Montréal, St Henri, terrain vacant 30 x 100 vendu à John McCarthy, prix \$210.

Notre-Dame de Grâce

Avenue Victoria.—Lot 215-56 paroisse de Montréal, terrain vacant 50 x 124 vendu à William Paxton, prix \$108.

Côte St-Antoine

Avenue Dorchester.—Partie du lot 361, paroisse de Montréal, terrain vacant, superficie environ 4118 pieds vendu à Thos. B. MacAuley, prix \$1565.

Avenue Dorchester.—Partie du lot 361, paroisse de Montréal, lisière de terrain adjoignant le terrain précédant vendu à Thos. B. Macauley, prix \$200.

Avenue Dorchester.—Partie du lot 361,

paroisse de Montréal, terrain 20 x 140, vacant; vendu à Charles Fyfe, prix \$1064 (38c. le pied).

Avenue Dorchester.—Partie du lot 361, paroisse de Montréal, terrain vacant 20 x 140, vendu à James R. Wright, prix \$1064.

Avenue Dorchester.—Partie du lot 361, paroisse de Montréal, terrain vacant 20 x 140, vendu à Wallace Dawson, prix \$1064 (38c. le pied).

Partie du lot 1414 paroisse de Montréal Côte St Antoine, vendue à Mme James Howley, prix \$3000.

VENTES PAR LE SHERIF

Mousseau vs Glaude

Paroisse de St Téléphore.—Comté de Soulanges. Lot 205-A du cadastre de forme irrégulière. Lot 205, de 4 arp. et 6 perches dans la ligne Ouest et 5 arpents dans la ligne Est. Terre No. 208 du cadastre avec bâtisses. Et lots 364, 365, 366, 367, 368, 369, 363, 362, 361, 360, 359 et 358 de la subdivision du lot No. 205.

Vente à la porte de l'église de St Téléphore, le 13 octobre prochain à 11 heures A. M.

VENTES A L'ENCAN

Par Wm. H. ARNTON.

Succession F. B. Matthews.

Isle au Héron—Située au pied des rapides de Lachine, dans le fleuve St-Laurent (No. 4705 du cadastre de la paroisse de Montréal) 180 arpents, droit de pêche, etc.

Lachine—Terre No. 999 du cadastre de la paroisse de Lachine, 6 arpents de front sur 18 arpents de profondeur, avec bâtisses,

Vente à l'hôtel Hanna, à Lachine, lundi, le 15 octobre.

Par THOS. J. POTTER

Rue Sherbrooke—No. 738 cottage en pierre 40 x 40 en parfaite condition, chauffage à l'eau chaude, etc. Lot 50x100.

Rue Mansfield, No. 131—Maison en pierre de course juste au-dessus de la rue Ste-Catherine, excellente situation, salubrité et commodité.

Ste-Anne—Magnifique villa et terrains de 22,000 pieds de superficie, à Ste-Anne au coin N. E. de l'Avenue du Grand-Tronc. Bâtie pour L. J. Forget, une des plus belles villas de Ste-Anne, bains, w. c., eau, ventilation, etc., remise, écuries, glacières, etc.

Vente mardi, le 9 octobre, aux salles de M. Thos. J. Potter, encanteur, No. 1811 rue Notre-Dame, à 11 heures a.m.

J. CRADOCK SIMPSON et Cie.,

Agents et Encanteurs d'Immeubles

Offrent en vente les propriétés suivantes :

Rue Durocher — Villa semi-détachée, charmante résidence, construite avec soin pour l'habitation du propriétaire, soubassement pavé en béton, maison de 70 pieds de profondeur, y compris allonge et bay window, chambres bien éclairées et riantes; chauffage à l'eau chaude, drainage et plombage parfaits. Prix modéré.

Avenue du Parc.—Splendide maison double, coin de la rue Milton, résidence de feu John Smardon, construite pour lui-même et parfaitement finie. Lot 55 x 104. Petite serre joignant la maison, jardin rempli d'arbres fruitiers. Magnifique panorama; très salubre; prix très bas.

Avenue Greene, coin de l'Avenue Western.—Une propriété de choix pour

placement, comprend deux cottages, très bien construits, à façade en pierre, loués à de bons locataires; et quatre bons lots à bâtir faisant le coin des Avenues Greene et Western, d'une superficie environ 9,300 pieds, superficie totale 15,071 pieds, prix \$11,500.

Rue Notre-Dame.—A l'est de la rue Panet, splendide propriété ayant un front de 227 pieds sur la rue Notre-Dame, un autre de 320 pieds sur la rue St Ignace et 189 pieds sur la rue du Bord de l'Eau; superficie environ 71,165 pieds, avec bâtisses. Tous les éléments d'une bonne spéculation, peut être dévisée en lots, si on le désire. Termes faciles.

Rue de la Montagne.—Entre les rues Ste Catherine et Sherbrooke. Grande maison en brique en excellente condition; chauffage à l'eau chaude; confortable et près du centre. Prix \$6,750.

Rue St Jacques.—Coin de la côte St-Lambert. Un des plus beaux placements de la rue (pour le prix) 115 p. 9 de front sur la rue St Jacques, environ 86 p. sur la côte St Lambert et 118 p. sur la ruelle des Fortifications; superficie 10164 pieds, a moins de 100 verges de la bâtisse de la New-York Life, doit sûrement augmenter de valeur.

Rue Lusignan.—Cottage à façade en pierre à 2 étages, lot 26 x 98, loué actuellement \$300 par année, loyer doit être augmenté le 1er mai prochain, prix \$4,500.

Avenue Mont Royal.—Maison isolée en brique solide, dans une situation magnifique et salubre, avec plus de 30,000 pieds de jardin et de verger; front sur trois bonnes rues, offrant ainsi une belle occasion de spéculation pour un constructeur, dans cette localité qui s'améliore rapidement. Bonne écurie en bois en arrière de la maison. Un prompt acheteur pourrait avoir toute la propriété pour le prix modique de \$8,000.

Rue Ontario.—Coin de la rue Parthenais. Bloc de terrains important, ayant un front de 175 pieds rue Ontario et de 769 pieds le long de la rue Parthenais. Superficie totale 135,675 pieds carrés.

J. CRADOCK SIMPSON & CIE.,
181 rue St-Jacques, Montréal.

A. Labossiere & Ouimet

PEINTRES-DECORATEURS

Exécutent avec promptitude toutes les commandes en

PEINTURE ET DECORATION de maisons, d'enseignes, imitations, posage de tapisserie, vitres, etc.

1076 rue St-Laurent, Montreal

7 septembre 1888—1a

CLAVETTE & GIGUERE

FABRICANTS DE

Corniches à Toile Galvanisée

Couvreurs, Plombiers, Poseurs d'Appareils à Vapeur, Gaz, etc.

329 et 329 1/2 rue St-Laurent

MONTREAL.

Couvertures en Ardoise, en Ferblanc, en Toile Galvanisée, et toutes sortes de réparations à des prix très modérés.
31 août 1888—1a

Loterie Nationale

CLASSE D.

Tirages, le troisième mercredi de chaque mois.

Le 15^{me} tirage mensuel aura lieu le **Mercredi. 17 Oct. 1888**

A DEUX HEURES P. M.

VALEUR DES LOTS

\$50,000.00

\$1.00 LE BILLET

Nomenclature des lots

1 Immeuble.....	de \$5,000	\$5,000
1 Immeuble.....	de 2,000	2,000
1 Immeuble.....	de 1,000	1,000
4 Immeubles.....	de 500	2,000
10 Immeubles.....	de 300	3,000
30 Ameublements.....	de 200	6,000
60 Ameublements.....	de 100	6,000
200 Montres d'or.....	de 50	10,000
1,000 Montres d'argent.....	de 10	10,000
1,000 Services de toilette.....	de 5	5,000
2,807 lots valant.....		\$50,000

Le secrétaire,

S. E. LEFEBVRE,

Bureaux: 19, rue St-Jacques
MONTREAL, CANADA.

N. B.—L'administration de la Loterie attire l'attention de ces clients sur les importants changements opérés dans la nomenclature des lots et les informe en même temps qu'elle discontinuë la Deuxième Série (Billets de 25 cts.)

Bourgouin & Cadieux

CONSTRUCTEURS DE BATIMENTS

Estimés, évaluations de propriétés, et arbitrage d'incendies.

BUREAUX ET ATELIERS:

286, Saint-Charles Borromée
22 nov. 1887—1a

BRAIS & TERROUX

Courtiers et Agents de Change

117 rue St-François-Xavier
MONTREAL

1^{er} 1888.

LUCIEN BENOIT

MANUFACTURIER DE

Portes, Chassis, Jalousies, etc.

Moulure, Plinthes, Sculpture, Cintres, Dorure, Tournage et Découpage.

Moulin à Scier et à Raboter:

No. 50 Carre Papineau
MONTREAL

Autels, Chaires, Chemins de Croix, et tout objet servant surtout au décor d'églises seront exécutés avec soin comme par le passé.

28 ANNÉES D'EXPERIENCE

CHARTRAND & BISSON

Couvreurs en Gravois

BUREAU:

147 St-Chs-Borromée
MONTREAL.

Tout ouvrage garanti.

Réparations exécutées avec soin et promptitude.

1 déc. 87—1a



J. T. LETOURNEUX

IMPORTATEUR DE

Peinture, Huile, Vernis, Mastic, Verres à Vitres, Pinceaux, Etoupe, Coal-tar, Teinture, Médecines patentées, etc., etc.

259 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL

G. BERLINGUET

Entrepreneur Sculpteur

288 Rue Craig, MONTREAL

Se charge de toutes espèces de travaux en Sculpture, Décors pour Eglises, Autels, Chaires, Edifices, etc. Spécialité de Poteaux d'Escaliers. Modèles pour le Plâtre et la Fonte exécutés à court délai.
23 mars 1888.

Félix Ménard & Cie.,

Entrepreneurs, Sculpteurs et Modeleurs

No. 27, rue Vitré,
MONTREAL.

Spécialités de Travaux d'Eglise comme Autels, Chaires, etc. Modèles pour la Fonte et le Plâtre, etc.

J. D. BAKER

No. 6 rue Hermine
MONTREAL

Dessinateur, Modeleur et Manufacturier d'Ornements en Plâtre pour Plafonds, Murailles, etc., etc.

Estimations fournies. PRIX MODÉRÉS.
2 mars 1888.

JEAN LETOURNEUX

(Fils de C. H. LeTourneux)

IMPORTATIONS GÉNÉRALES

Coutellerie et Clouterie, Fer en Barres, Ferronneries et Quincailleries Fines en tous genres, Etrilles Françaises modèles spéciaux de M. Vor de Pruines, maître de forges; Peinture, Pétrole, Mastic, etc.

287 et 289 RUE ST-PAUL, MONTREAL

BUREAU:

No. 8 Rue ST-GABRIEL
9 mars 1888—1a

C. H. LETOURNEUX, C. LETOURNEUX
J. LETOURNEUX.

LeTourneux Fils & Cie

Marchands Ferronniers
ENSEIGNE DE L'ENCLUME

261, 263 & 265 RUE ST-PAUL
MONTREAL.

J. A. WALKER & Cie

Ferronneries pour Constructions

EN GROS ET DETAIL.

Fournitures pour Meubliers,
Outils, etc.

234 ST-JACQUES ET

543 CRAIG,
MONTREAL

PIERRE DEMERS

MARCHAND DE

Ferronneries, Fer en Barre et Charbon, Peinture, Huile, Vernis, Pinceaux, Vitres, Mastic, etc., ainsi que toutes sortes de Bois et Garniture de Voituree.

Enseigne de la Grande Hache
2191 rue Notre-Dame

18 mars 1888—1a MONTREAL.

FAUCHER & FILS

IMPORTATEURS DE

Fournitures pour Carrossiers et Forgerons, telles que Fer en Barres, Acier, Peinture, Vernis, etc.

796 a 802 RUE CRAIG

Téléphone No. 576. MONTREAL.
2 mars 1888.

B. MANTHA. O. LAURENCE.

J.-B. MANTHA & CIE.

Moulins à blanchir et embouvetter

Fabrique de Portes et Chassis, Moulures, Plinthes, etc.

10, 12, 14 & 16 RUE ST-CHS-BORROMEE
MONTREAL.

PLANTE & DUBUC

Entrepreneurs-Maçons

ELIE PLANTE. ARTHUR DUBUC.

SPECIALITE

D'Edifices Publics, Eglises, Usines, etc.
312 rue des Allemands

F. N. VEZINA

VERCHERES

Manufacturier de Portes, Chassis, Jalousies, Plinthes, Moulures, Tournages, etc.

MEUBLES DE TOUTES SORTES

Bois Préparé et Lrut.

Moulins à Blanchir et Embouvetter

Spécialité pour les Constructions.

(ETABLI EN 1869)

Miller Bros. et Mitchell

FABRICANTS

d'Appareils Ascenseurs

DE TOUTES SORTES.

LES MEILLEURS
Ascenseurs de Sureté

A la main, à vapeur ou par pouvoir hydraulique.

Pour Hôtels, Entrepôts, Magasins, Manufactures, etc.

ELEVATEURS pour résidences privées.

ELEVATEURS A PLATEAUX faits d'après les méthodes les plus sûres et les plus améliorées.

ENGINS A' ELEVER pour les mines, les carrières, etc., simples de forme et condensés, absolument durables.

GRUES à la main ou à la vapeur, d'après les derniers modèles, pour les carrières et pour les constructeurs.

Demandez prix et descriptions à

MILLER BRO. & MITCHELL

MONTREAL, CANADA.

18 mai 1888—1a

SCIERIE DE MONTREAL

197 rue St-Patrice, Echuses St-Gabriel.

JOHN OSTELL

FONDEE EN 1861

Marchand de Bois de Sciage et Fabricant de Portes, Chassis, Corniches, Plinthes, Moulures, Meubles, Madriers, Planches, Colombages, etc.

Un grand assortiment de Bois Durs, Hêtre, Frêne, Cerisier, Orme, etc.

1^{er} avril 1888—1a

The Henderson Lumber Co

(LIMITED)

Scieries à Vapeur et Fabrique de Boîtes d'Emballage.

MOULINS:

Roxton Falls, P.Q. et Montréal.

CLOS 130 RUE ST-CONSTANT

Clos Principal, Moulins et Bureaux:
344 rue William, Montréal

Bois de Sciage

ET DE

Charpente

Téléphone

1033A

BUREAU

PRINCIPAL

Coin des Rues

Craig et St-Denis

En face du Carré Viger

Dupre Freres

MARCHANDS DE

Bois de Sciage et de Charpente

834 RUE STE-CATHERINE

Près de la rue Fullum - Montréal

Toujours en main:—Pin, Epinette, Pruche Bois blanc, Bois embouveté de toute épaisseur, Bardeaux solés et fondus, Lattes, Moulures et Bois de Charpente.
27 avril 1888—1a

THIBOBEAU & BOURDON

No. 1203 RUE STE-CATHERINE

Coin de la rue Papineau, MONTREAL

Ont constamment en mains une quantité considérable de

Bois de Sciage Sec

Qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance.
4 mai 1888. Téléphone No. 1711

Marbrerie Canadienne

Autels et Fonts-baptismaux.

Granit, Marbre et Pierre de toutes sortes.

Monuments Funéraires en tous genres.

Riches Devants de Cheminées

En Marbre de Couleur Importés d'Europe.

Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

CINTRAT & McNEIL

MARBRIERS-SCULPTEURS.

205, rue de la Montagne, coin de la rue Osborne, Montréal.

N. B.—Prière aux intéressés de passer à notre magasin avant d'aller ailleurs.

NOS CELEBRES FEUILLES d'acier étamées en Plomb pour COUVERTURES que nous avons introduites et placées il y a sept ans sur la couverture de la Sacristie de Rigaud, ont été reconnues comme le matériel à couverture le plus économique et le meilleur au monde. La première année que nous avons introduit ces plaques les ventes ont été de 50 boîtes; les ventes de l'année dernière ont été de 7,500 boîtes. Pour les prix et renseignements, s'adresser à

C. G. SNOWDON & CIE.,

500 r t-Paul, Montréal
8 juin 1888—6m

NOS PRIX COURANTS

BOIS DE SERVICE

Pin. pouce strip shipping cull, 1, 1 1/2 et 2 pces.	6 à 16 pieds,	le M.	\$11 00	12 00
1 pouce shipping cull sidings 1, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	12 00	00 00
1 pouce qualité marchande 1, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	15 00	00 00
1 pouce mill cull, strip, etc. 1, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	00 00	18 00
1 pouce mill cull sidings 1, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	20 00	30 00
3 pouces mill cull	"	"	25 00	35 00
Epinette. 1 pouces cull	5 à 9 pouces	"	8 00	00 00
1 1/2 et 2 pces.	"	"	10 00	00 00
3 pouces mill cull,	"	"	10 00	00 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	"	"	11 00	00 00
Pruche: 2 et 3 pouces.	"	"	8 00	10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4 — aux chars	"	"	10 00	00 00
Lattes—1ère qualité	"	"	2 00	00 00
2e	"	"	1 70	00 00
Bardeaux pin XXX	16 pouces	"	2 90	00 00
XX	"	"	2 40	00 00
X	"	"	1 50	00 00
1ère qualité	18 pouces	"	3 00	00 00
2e	"	"	1 75	00 00
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	"	2 90	00 00
XX	"	"	2 40	00 00
X	"	"	1 50	00 00
Bardeaux pruche marchande	"	"	2 20	00 00
Charpente en pin de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	"	"	16 00	00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	18 00	00 00
de 31 à 35 " " "	"	"	21 00	00 00
de 16 à 24 " —3 x 12 à 3 x 14	"	"	18 00	00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	20 00	00 00
de 31 à 35 " " "	"	"	22 00	00 00
Bois carré—pin de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carré	"	"	17 00	00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	19 00	00 00
de 31 à 25 " " "	"	"	21 00	00 00
de 16 à 24 " —de 12 à 14 pouces carré	"	"	19 00	00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	21 00	00 00
de 31 à 35 " " "	"	"	23 00	00 00
Charpente en pruche de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	"	"	15 00	00 00
Charpente en épinette	"	"	18 00	00 00
" en épinette rouge	"	"	25 00	30 00

BOIS DURS

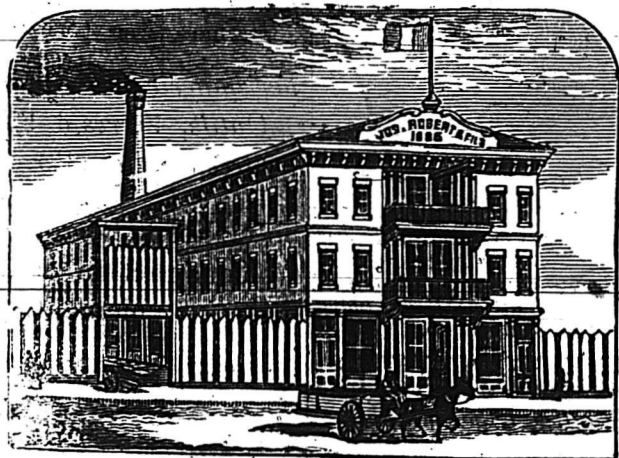
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	20 à 23
Cèdre rouge 1 pouce	"	3 1/2 à 90
Noyer noir 1 à 4 pouces	"	5 à 10c
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	12 à 13c
Cerisier 1 à 4 pouces	"	7 1/2 à 9c
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	18 00 à 20 00
Merisier 1 à 4 pouces	"	18 00 à 20 00
Merisier 5 x 8, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	20 00 à 00 00
Erable 1 à 2 pouces	"	25 00 à 28 00
Orme 1 à 3 pouces	"	20 00 à 22 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	"	25 00 à 28 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	"	35 00 à 38 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	"	15 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces	"	18 00 à 25 00
Plaquage (veneers): Uni, Français, Américain, Erable piqué, Noyer noir ondé, Acajou (mahogany)	par 100 pieds la feuille	80c 10 à 20c 15 à 20c 00 à 3c 05 à 5c 00 à 03c

JOS. ROBERT. J. C. ROBERT. AUG. ROBERT

Clos: No. 1077 Notre-Dame, Est.

Jos. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage,
Madriers, Colombages, Lattes,
Bardeaux, etc., etc.



Manufacturiers de Portes, Chassis,
Jalousies, Moulures, Décon-
page, Tournage, etc.

Manufacture: 93 à 99 Chemin Papineau

TELEPHONE No. 879 B.
14 avri 1888.

MONTREAL

James Shearer Shearer & Brown

MANUFACTURIER DE

**PORTES, CHASSIS, JA-
LOUSIES, MOULURES**

ET MARCHAND DE TOUTES SORTES DE
Bois de Service, brute et blanchi et passé à la
chaufferie, Lattes, Bardeaux,
Clapboards, etc.

172 Rue Shearer

MONTREAL

30 mars 1888—1a

MANUFACTURIERS DE

BOIS DE CHARPENTE

EN
Pin, Pruche, Epinette blanche et
rouge, Chêne, Cèdre, etc.

119 Rue Shearer

MONTREAL

30 mars 1888—1a

BOURGOUIN & THIBAUT

MARCHANDS DE BOIS

COURS AU BASSIN DU CANAL.

Bureau: Coin des rues St-Jacques et Lusignan

MONTREAL

Scieries à Vapeur à Wendover, Ont.

TELEPHONE 1124.

STATE & BANNAN

Plombiers et Hygienistes pratiques, Poseurs d'Appareils a Gaz et a Vapeur

103 RUE BLEURY, MONTREAL.

Appareils de Chauffage | Fournaies à air chaud | Appareils hygiéniques
Vapeur et eau chaude. | Doublures pour Poêles | Egouts en fonte, etc.

Tuyaux d'Egouts en Grès, Appareils de Ventilation.

Couvertures en Ardoise, Métal ou Gravois.

10 août 1888.

ALEX. DUPUY & CIE.

MARCHANDS DE

BOIS DE SCLAGE

Blanchi et embouveté

En gros et en détail.

1336, Ontario et coin Craig et St-Ignace

MONTREAL.

JOSEPH PAQUETTE

MANUFACTURIER DE

Portes, Chassis, Jalousies, Architraves
Moulures de tous genres, et toute
espèce de travaux à la pièce

Bureau: 286, rue Craig

Fabrique: 12 à 22, RUE PERTHUIS

MONTREAL.

RICHARD READY

Marchand de Bois de Service

BOIS DURS ET MOUS

BUREAU-ET-CLOS:

154 rue St. Constant

TELEPHONE No. 1553

MONTREAL.

24 février 1888—1a

A. HURTEAU & FRERE

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE

92, rue Sanguine

MONTREAL

CLOS: Coin des rues Sanguinet

Dorchester

TELEPHONE No 106.

BASSIN WELLINGTON

En face des bureaux du Grand Tronc.
Téléphone No 1404.

Bois de Service

Le soussigné dont l'établissement est situé

Coin des rues Vitré et des Allemands

EN ARRIERE DU DRILL SHED

a constamment en mains des Bois Francs
toutes sortes tels que:

Acajou, Noyer Noir, Cèdre Rouge,
Frêne, Merisier, Bois Blanc, Co-
tonnier, Erable, Cerisier, Orme,
Chêne, etc., de toutes les épaisseurs.

EUGENE MALO

Coin des rues Vitré et des Allemands

MONTREAL

T. Prefontaine

MARCHAND DE

Bois de sciage

ET MANUFACTURIER DE

Portes, Chassis, Moulures,

ETC., ETC.

Coin des rues Vinet et Canal,

MONTREAL.

A. ROUSSEAU Ingénieur et A. G. MATHIEU
Propriétaires

La Compagnie de Ponts en fer

BUREAUX ET ATELIERS

RUE ONTARIO, HOCHELAGA

NOS PRIX COURANTS

MÉTAUX.

Cuivre, Lingots.....par lb	0 18	0 20
" en feuille.....	0 26	0 27½
Étain, lingots.....	0 25	0 28
" barres.....	0 26	0 29
Plomb:		
Saumons.....par lb	0 04½	0 05
Barres.....	0 05½	0 06
Feuilles.....	0 06½	0 07
De chasse.....	0 06½	0 00
Tuyau.....par 100 lbs	5 50	6 00
Zinc:		
Lingots, Spelter.....par lb	0 05	0 05½
Feuilles, No. 8.....	0 05½	0 06½
Acier:		
A ressort.....par 100 lbs	2 90	3 00
A lisse.....	2 50	2 75
American.....	5 50	6 00
A bandage.....	2 75	3 00
A pince.....	3 00	3 25
Fondu.....par lb	0 12	0 13
Poule, ordinaire.....	0 00	0 07
De mécanicien.....	0 00	0 04
Fontes:p. ton.		
Siemens.....	00 00	19 00
Coltness.....	22 00	00 00
Calder.....	22 00	00 00
Langloan.....	21 50	00 00
Summerlee.....	22 00	00 00
Gartsherrie.....	21 00	00 00
Glengarnock.....	00 00	00 00
Carnbroe.....	20 00	00 00
Eglinton.....	19 75	00 00
Fer en barres:		
Ordinaire.....par 100 lbs	0 00	2 10
Affiné.....	0 00	2 35
De Suède.....	4 35	0 00
De Norvège.....	4 10	0 00
Lowmoor.....	6 50	0 00
" en verge.....	0 09	0 10
Feuillard à cercler p. 100 lbs	0 00	2 35
" Double.....	0 00	2 35
FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE.		
Fers à cheval:		
Ordinaires.....p. 100 lbs	3 50	0 00
En acier.....	0 00	0 00
Fers à repasser.....	0 00	3 50
Fiches: Coupées, toutes dimensions.....p. 100 lbs	3 15	3 75
Pressées, do.....	3 90	0 00
" " 7-16.....	3 90	0 00
" " 8.....	4 25	0 00
" " 5-16.....	4 50	0 00
" " 1.....	4 75	0 00
Fil de fer:		
Poli, de No. 0 à No. 6, par 100 lbs.....	2 25	2 35
Brulé, pour tuyau, la lb.....	0 06	0 07
Fil de laiton, à collets...p. lb	0 35	0 40
Fontes Malléables.....	0 09	0 10
Enclumes.....	0 10½	0 11
Charnières:		
T. et " Strap".....p. 10	0 05½	0 05½
" "Straps" et Gonds filetés.....	0 04	0 05
CLOUS, ETC.		
Clous à chaud:		
De 1 6 pcs., p. 100 lbs.	2.65	
" " 2 2½ " " "	2.90	
" " 2 " " " "	3.15	
" " 1 1/2 " " "	3.15	
" " 1 1/4 " " "	3.65	
Clous coupés à froid:		
De 1 1/2 à 1 1/4 pce., p. 100 lbs.	3.15	
" 1 1/2 pce "	3.65	
Clous à froid par 100 lbs:		
1 pouce.....	6.75	
1 1/4 " " " " "	5.05	
1 1/2 " " " " "	4.30	
1 3/4 " " " " "	4.30	
2 et 2 1/4 " " " " "	4.05	
2 1/2 à 2 3/4 " " " " "	3.80	
3 à 6 " " " " "	3.55	
Clous à quart par 100 livres:		
1/2 pouce.....	5.05	
1 " " " " "	4.65	
1 1/4 " " " " "	4.35	
Clous à river par 100 livres:		
1 pouce.....	6.75	
1 1/4 " " " " "	5.05	
1 1/2 à 1 3/4 " " " " "	4.30	
2 1/4 " " " " "	4.05	
2 3/4 " " " " "	3.80	
2 3/4 à 3 " " " " "	3.70	
3 à 6 " " " " "	3.55	
Clous d'acier..... 10c en sus		
Clous galvanisés, par 100 lbs.....	\$10.00	
Clou à ardoise.....	5.00	
Filières et Coussinets:		
liste..... Escompte.	30	pour cent
Tarauts-mères, (Taper taps) Escompte,	30	"
Limes, râpes et tiers-point:		
1ère qualité, escompte...	50	"
2me qualité, " " "	50	"
Mèches de tarière, escompte.	50	"
Tarières,	40	"
Vis, à bois, escompte.	47½	"

Boulons à voiture, esc.....	60	"
Boulons à bandage.....	50	"
Boulons à lisses.....	65	"
TÔLE		
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lb.....	2.25	
" " 21 à 24 " " "	2.40	
" " 26 à 27 par 100 lbs.....	2.50	
" " 28 p. lb.....	2.75	
Galvanisée, No 24 " " " " "	0.05 à 0.07½	
" " 26 " " " " "	0.05½ à 0.07	
" " 28 " " " " "	0.05 à 0.07½	
Étamée, No 24, 72x30 " " "	0.08	
" " 26 " " " " "	0.08½	
" " 28, 84x36 p. 100 lbs.....	0.08½	
Russie, Nos 8, 9 et 10, p. lb.....	0.12	
Canada, par boîte.....	2.40	
FERBLANC		
Coke I C par boîte.....	4.25	
Charbon de bois I C p. boîte.....	4.50	
" " IX " " "	5.75	
Pour chaque X additionnel extra	1.25	
Charbon de bois D.C.....		
Charbon de bois I C Bradley.5 90 à 6 00		
TUYAUX.		
Tuyaux en grès:		
4 pouces par longueur de 3 pieds	0 40	
6 " " " "	0 50	
9 " " " "	0 70	
12 " " " "	1 15	
15 " " " "	1 75	
18 " " " "	2 25	
Coudees ronds:		
4. pouces chacun.....	0 75	
6 " " " "	1 00	
9 " " " "	1 75	
12 " " " "	2 50	
Tuyaux de réduction:		
6 x 4 pouces chacun.....	1 40	
9 x 6 " " " "	1 90	
12 x 9 " " " "	2 75	
Connection simple carrée ou fausse équerre:		
4 x 4 pouces chacun.....	0 90	
6 x 4 " " " "	1 50	
6 x 6 " " " "	1 50	
9 x 6 " " " "	2 10	
9 x 9 " " " "	2 10	
12 x 9 " " " "	3 00	
12 x 12 " " " "	3 00	
Connection double, carrée ou fausse équerre:		
4 x 4 pouces chacun.....	1 40	
6 x 4 " " " "	1 90	
6 x 6 " " " "	1 90	
9 x 6 " " " "	2 75	
9 x 9 " " " "	2 75	
12 x 9 " " " "	4 00	
12 x 12 " " " "	4 00	
Syphon.		
4 pouces.....	1 40	2 00
6 " " " "	1 90	2 75
9 " " " "	2 75	3 30
12 " " " "	4 00	6 00
Tuyaux à cheminée.		
9 pouces, par pied.....	0 18	
12 " " " "	0 25	
Ciments.		
Ciment de Portland.....	2 60	2 80
" Romain.....	2 60	3 00
" de Québec.....	1 50	1 75
Plâtre calciné.....	0 00	2 00
PLÂTRE POUR LA TERRE		
Plâtre par 5 brls.....p. brl	1 10	
" 10 brls et plus.....	1 05	
" 50 barils à 20 barils....	1 00	
BRQUES		
De Montréal.....	\$8.50 à \$10.00	
Du Bord de l'eau.....	4.50 à 5.00	
Réfractaires.....	22.00 à 25.00	
PEINTURES		
Blanc de plomb pur, par baril de 25 à 100 lbs.....	6.00	
" " No 1.....	5.00	
" " 2.....	4.00	
" " 3.....	3.50	
Blanc de plomb sec.....	5.50	
Rouge de Paris (Red Lead).....	5.00	
Rouge de Venise (Anglais).....	1.75	
Ocre jaune.....	1.65	
Blanc de Céruse.....	0.65	
Huile de lin crue.....	0.54 à 0.55	
" " bouillie.....	0.58 à 0.60	
Ess. de Térébenthine.....	0.57 à 0.58	
Mastic par 100 lbs.....	2.50 à 2.75	
Papier goudronné.....	1.65 à 1.70	
VERRES À VITRES		
United — 14 x 25.....	1.40	par 50 pds
" 26 x 40.....	1.50	
" 41 x 50.....	3.40	
" 51 x 60.....	3.60	
" 61 x 70.....	3.90	
" 71 x 80.....	4.40	
" 81 x 85.....		
" 86 x 90.....		
" 91 x 95.....		
" 96 x 100.....		

RAOUL DUFRESNE

SEUL MANUFACTURIER CANADIEN-FRANÇAIS DE

PEINTURES.

M. A. FRAPPIER, Agent de M. Dufresne, a transporté son Bureau du No. 3 rue St-Sulpice, au spacieux magasin

No. 537b RUE CRAIG

Entre les rues St-Urbain et St-Charles-Borromée

Où l'on trouvera un assortiment complet de Blanc de Plomb " Marque Pacific," les meilleurs Peintures à l'Huile et au Japon (noirs et couleurs pour voituriers, une spécialité), Peintures préparées de toutes sortes!

Importateur de Couleurs Sèches, Huiles, Térébenthine, Vernis de toutes qualités, Vitres, Pinceaux, Matériel d'Artistes, etc., etc.

Manufacture: BEDFORD, QUE.

R. DUFRESNE, Propriétaire. A. FRAPPIER, Agent, Montréal. 15 février 1888—1a Téléphone No. 1380

E.D. COLLERET

IMPORTATEUR DE

TUYAUX D'EGOUTS ET DE DRAINAGE

Ciments, Briques à Feu, Terre à Feu, Doubures en Tuile pour Cheminées, Têtes de Cheminées, etc.

Aussi un assortiment complet de Ferronneries, Peintures, Huiles, Mastic, Vitres, etc.

3,000 quarts Ciment Portland en mains; tout genre d'Outillage et Matériaux pour Constructeurs les Tuyaux d'Egouts sont de fabriq. écossaise.

No. 102 RUE MCGILL

DEPOTS DE TUYAUX ET CIMENTS:

No. 393 rue Craig, coin de la rue Sanguinet

MONTREAL.

W. & F. P. CURRIE & CO., A. F. BELLEAU & CIE.,

100 Grey Nun Street

MONTREAL, Importers of

Drain Pipes-Scotch, Portland Cement,

CHIMNEY TOPS, ROMAN CEMENT,

VENT LININGS, CANADA CEMENT,

FLUE COVERS, WATER LIME,

FIRE BRICKS, FIRE CLAY,

PLASTER OF PARIS, BORAX,

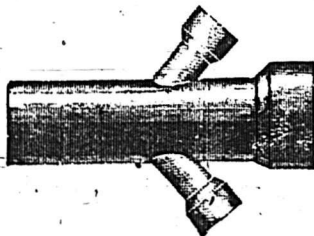
Whiting, China Clay.

—MANUFACTURERS OF—

BESSEMER STEEL, SOFA, CHAIR & BED SPRINGS

19 mars 1888.

TUYAUX D'EGOUTS



Terre à Feu, Briques Réfractaires, Brique à Feu, Ciment de Portland, Ciment Romain, Ciment du Canada, Tuyaux de Cheminées, Tête de Cheminées, Plâtre de Paris, Blanc de Céruse, Huile de Charbon, etc.

A. BREMNER

Coin de la Rue Lagachetière

No. 50 rue Bleury

Téléphone 356. MONTREAL. 11 mars 1888.

IMPORTATEURS DE

Quincailleries, Coutelleries, Outils de Menuiserie, Peintures, Huiles, Vernis, Verres à Vitres, Etc., Etc., Etc.

1544 RUE STE-CATHERINE

Une visite est sollicitée.

1er janvier 1888—1a

EDWARD CAVANAGH

Importateur et Marchand de

Ferronneries et Quincailleries, Outils, Verres à Vitres, Peintures, Huiles, Vernis, etc.

Spécialité de Ferronneries pour Construction et Ameu-blement.

2547, 2549, 2551 et 2553

Rue Notre-Dame, Montréal

Téléphone No. 1076.

16 mars 1888.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Il y a très peu de changement dans la situation faite par les circonstances à l'industrie de la construction. Comme on peut le constater par la liste des ventes enregistrées, il y a peu de ventes de lots à bâtir sauf dans les quartiers annexés et surtout dans St Jean-Baptiste. Les propriétaires ne sont pas trop rassurés sur la perspective des affaires pour la prochaine saison et n'osent pas se risquer à construire. Peu de contrats sont donnés et se donneront avant l'hiver.

Bois de construction.—Le commerce de bois est tranquille; le total des ventes de chars en septembre a été au-dessous de celui de septembre 1887, quoique la demande en détail dans les clos soient assez active. Les propriétaires de scieries, à Montréal, les fabricants de portes, ceassis, etc., n'achètent que de petites quantités de bois. Aux moulins d'Ottawa et de Hull, il y a d'immenses quantités de bois de sciage empilé dans les clos, qui a été vendu au printemps et dont les acheteurs n'ont pas encore pris livraison, mais le fait que nous avons constaté l'autre jour d'un de ces acheteurs cherchent à placer son stock à Montréal est un fait isolé; les autres détenteurs ne veulent vendre qu'à des prix en hausse, et comme les moulins ont très peu de stock disponible, il est difficile de se procurer aujourd'hui certaines qualités aux prix du printemps.

Les prix, aux clos, sont sans changement; mais pour les qualités particulières qui manquent, il faudra probablement payer un peu plus cher.

Briques, ciments, etc.—La brique ordinaire et tranquille aux prix antérieurs. La brique à feu est plus chère comme nous le faisons pressentir dans notre dernier numéro. Nous quoton aujourd'hui de \$22 à \$25 le mille.

Les ciments sont également renchériss, on paie le ciment romain de \$2.75 à \$3 suivant la quantité.

Le plâtre est ferme.
Fers, feronnneries et quincilleries.—Nous donnerons désormais tous les mois à la page 20 les prix courants des fers, cuivres, poutres, poutrelles, etc., des usines belges et françaises représentées ici par MM. E. de la Vallée & Cie. Nous espérons que nos lecteurs voudront bien encourager cette maison qui peut livrer ces articles de meilleure qualité et à meilleur marché que les articles anglais ou écossais.

Les fers sur notre marché, sont fermes, ainsi que les clous, la tôle et le ferblanc. Les fontes sont encore en hausse.

Huiles peintures et vernis.—L'huile de lin reste ferme aux prix cotés, Les verres à vitres sont un peu plus faibles.

PERMIS DE CONSTRUIRE

No. 204.—Quartier Hochelaga, rue Ontario, deux maisons contenant deux magasins et logements de 45 x 36 à 2 étages, murs en bois et brique, couverture plate en métal. Propriétaire M. A. Philion. Coût probable \$500.

No. 205.—Quartier St Jean-Baptiste, rue St Dominique, deux maisons, contenant 3 logements de 37 x 31 à 2 étages, murs en bois et brique, couverture plate en métal. Propriétaire Alex. Bouchard. Coût probable \$2000.

No. 206.—Quartier Ste-Marie, rue Plessis, 2 maisons contenant 4 logements et boutique de 27 x 27 à 2 étages, murs en bois et brique, couverture plate en composition. J. B. Paré, propriétaire. Coût probable \$1,500.

Chassis, Portes, Jalousies, Moulures, Escaliers, etc.

WM. RUTHERFORD & Fils

MANUFACTURIERS, ENTREPRENEURS & MARCHANDS DE BOIS

Ouvrage de Menuiserie et Fabrique de Boites d'emballage, etc.

Moulins à Scier et à Blanchir :

85 a 95 AVENUE ATWATER, MONTREAL.

Les COUVERTURES en FEUTRE

(TROIS EPAISSEURS)

POSÉS PAR

TOWLE & MICHAUD

Et peints avec leur célèbre Peinture à l'épreuve du feu et de l'eau, sont garantis pour dix ans.

Ce mode de Couvertures augmente tous les jours, il est considéré comme le plus économique, le plus durable et spécialement adapté à notre climat.



Tous ceux qui ont fait poser de ces Toits ou qui se sont servis de la célèbre Peinture "VICTORIA" pour les Toits les recommandent hautement.

Les soussignés ne se servent que du célèbre Feutre (3 épaisseurs) de T. NEW, de New-York, et qui après avoir été saturé et préparé par eux en font le matériel à couverture le plus avantageux comme le plus économique.

TOWLE & MICHAUD

Couvreurs et Fabricants de la Peinture à Couverture "Victoria" à l'épreuve de l'eau et du feu.

Les Toits plats ou inclinés que nous couvrons en Feutre de laine et peints avec notre Peinture Victoria, sont garantis pour dix ans. Notre Peinture Victoria est supérieure à toute autre pour les couvertures en ferblanc, en tôle et en bardeaux. Elle ne s'écaille pas, rends les toits imperméables, n'est pas affectée par le froid ou la chaleur et est la plus économique.

BUREAU: No. 767 RUE CRAIG

TELEPHONE 1018

Fabrique: 220 Avenue Delorimier

juin 1888. MONTREAL.

Ed. Painchaud

Peintre-Décorateur

(Ancien élève de M. NAPOLEON BOURASSA) Se chargera de toutes sortes de travaux en peintures à des prix modérés.

ATELIERS :

3136 Rue Notre-Dame, Ste-Cunégonde 25 mai 1888—1a

PAUZE et LAMOUCHE

PEINTRES-DECORATEURS

Peintres de Maisons, d'Enseignes, Imitateurs, Tapissiers, Blanchisseurs, Vitriers, etc.

1734 rue Ste-Catherine MONTREAL

Une attention spéciale sera donnée à tous les ouvrages ci-haut mentionnés 20 avril 1888—1a

O. M. LAVOIE

Peintre-Décorateur

Peintre de Maisons, d'Enseignes, de Rideaux, de Chassis, Imitations de Faux Bois en tout genre, Tapissier, Vitrier, etc.

1631 rue Notre-Dame

Téléphone 1238. MONTREAL 9 mars 1888.

L. N. DENIS

PEINTRE ET DECORATEUR

319, rue St-Laurent.

Assortiment complet de

Peintures, Tapisseries, Ferronnneries, etc., etc.

ARCHITECTES

TELEPHONE 696 | ELEVATEUR

Boîte bureau de poste 1414.

PERRAULT & MESNARD

ARCHITECTES

11 et 17, Côte de la PLACE DARMES

M. PERRAULT. | A. MESNARD

Téléphone privé, 4241

J. B. RESTHER et FILS

ARCHITECTES

61, RUE ST-JACQUES,

MONTREAL.

22 nov 1887—1a

J. EMILE VANIER

(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)

Ingénieur Civil et Arpenteur

61, rue St. Jacques

Se charge de plans de ponts, aqueducs égoûts, de tracés de chemins de fer et routes d'arpentages publics et particuliers, de mandes de brevets d'invention, etc.

TELEPHONE No. 1800.

Daoust & Gendron

Architectes

No 15, RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

1 déc. 87—1a

Jos. A. Mathieu ARCHITECTE

Mesureur et Evalueur

150 RUE WOLFE

Estimés et plans fournis sur demande.

JOS. A. MERCIER ARCHITECTE

Spécialité pour Mesurage et Evaluation

1778, RUE STE-CATHERINE.

J. H. BERNARD ARCHITECTE

GLENORA BUILDING

No. 1886 Rue NOTRE-DAME, MONTREAL.

Elevateur : 3e p'ancher, chambres 4 et 6. 18 août 1888—1a

ENTREPRENEURS

Peltier & Bernard

ENTREPRENEURS ET BRIQUETIERS

Bureau: 136a, Rue des Allemands.

Heures de bureau: de 11 h. à midi.

de 1 h. à 2 h. p.m.

Samedi de 11 h. à 4 p.m.

Briqueterie à UPTON, P. Q.

PIERRE DIDIER

ENTREPRENEUR

CHARPENTIER ET MENUISIER

No. 96 rue Cherrier, Montréal

22 nov 1887—1a

FÉLIX BOISMENU

Arbitrages, Evaluations

BUREAU :

No 85, RUE SAINT-JACQUES

Résidence : 301 RUE ST-HUBERT

La New York Life Insurance Co

AU 1er JANVIER 1887

Actif comptant.....	\$75,421,452.00
Surplus.....	15,549,419.00
Revenu annuel.....	19,330,408.00
Nouveaux risques pris.....	85,178,294.00
Total des risques courants.....	304,373,540.00

DAVID BURKE, Agent général pour le Canada, Montréal

Les personnes ayant du tact et de l'expérience peuvent se faire une excellente position, sans capital, en devenant agents de la "NEW-YORK LIFE INSURANCE COMPANY." Les personnes instruites, quoique sans expérience, peuvent facilement acquérir les connaissances nécessaires au succès.

S'adresser pour le département français à

T. S. MICHAUD, Agent général.

THIBAudeau, BELIVEAU & ARCHAMBAULT

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES

Françaises, Anglaises et Américaines.

ASSORTIMENT VARIÉ! PRIX RÉDUITS

No. 241 RUE SAINT-PAUL

Et 1 RUE ST-VINCENT, MONTREAL.

9 mars 1888.—1a

A. DELMON & CIE

BORDEAUX

MEC La maison A. DELMON & CIE se recommande au commerce ainsi qu'aux amateurs de Vins naturels du Médoc pour la bonne qualité de ses Vins rouges et blancs, le choix de ses crus, ainsi que pour ses Cognacs vieux.

VINS.

BON ORDINAIRE DE TABLE (corsé, bouquet développé) depuis \$1.10 le gallon suivant année en fûts de 25 gallons ou en caisse de 12 bouteilles en ajoutant l'embouteillage.

GRANDS CRUS du Médoc depuis \$1.50 le gallon.

GRENACHE des Clos St-Vincent, France (spécialité de la maison) délicieux vin de dessert.

Les qualités toni-nutritives et reconstituantes de ce vin en ont fait admettre l'emploi comme vin-médicinal et pour les préparations pharmaceutiques en France, Allemagne, Belgique, Hollande, etc.

Authenticité et pureté garantie sur facture.

Depuis \$1.75 le gallon suivant l'année en petits fûts de 5, 10 ou 20 gallons, ou en caisses de 12 bouteilles.

N.B.—Conditions spéciales pour MM. les Médecins et Pharmaciens.

CHAMPAGNE.

CREME DE ROSES depuis \$12 la douzaine.

Spécialité de **VIN DE MESSE** à un prix exceptionnel.

Madère, Muscat, Porto, Saerry, Marsala, depuis \$2 le gallon en petits fûts de 5 à 10 gallons ou en caisses de 12 bouteilles.

COGNACS vieux depuis \$3 le gallon en petits fûts.

Caisses de 25 bouteilles assorties pour pique-niques ou séjour à la campagne à \$17 la caisse.

Termes habituels du commerce. Envoi franco d'échantillons sur demande.

Adresser les ordres à

A. BERTIN,

Agent Général pour le Canada,

243 rue St-Antoine, Montréal.

8 juin 1888.

GVE TOIRAY-MAURIN

FABRICANT DES ENCREES SUPERIEURES:

Cette Encre d'un noir très intense en écrivant se recommande aux comptables par sa fluidité. Elle n'oxyde pas les plumes métalliques et ne dépose jamais.



Cette Encre très fluide et d'une jolie nuance violette en écrivant, devient de suite très noire. Elle est la seule qui produise de bonnes copies plus d'un an après l'écriture.

AZULINE

Encre Bleu-noir fixe.—Cette Encre d'une jolie nuance bleu clair en écrivant, tourne rapidement au noir parfait, sans jamais subir de décoloration.

Encres de couleurs, Colles liquides et Cires à cacheter.

J. B. ROLLAND & FILS,

Seuls Agents au Canada

8 juin 1888.

LA CROMPTON CORSET CO.

CROMPTON CORSET CO'S



CORSETS

EN

Coraline

Les Corsets en Coraline sont aujourd'hui les plus populaires dans tout le Canada depuis Sydney, C. B., dans chaque province jusqu'à l'extrémité de la Colombie Britannique. Ces Corsets ont la réputation d'être beaucoup supérieurs à tous les autres.

Nous croyons devoir attirer tout spécialement l'attention sur le Corset nommé YATSI qui est surtout convenable pour la saison d'été, un gousset en étoffe Jersey est inséré de chaque côté du Corset, ce qui le rend léger, facile à ajuster et en même temps le renforce. Chaque Corset est garanti et peut être rapporté au marchand.

Le Corset en Coraline le LILY est un splendide Corset, il est modelé par la vapeur et très confortable. En passant, nous pouvons faire remarquer que le mécanisme pour faire le Corset LILY a coûté des milliers de piastres. Les dames sont particulièrement priées de voir que le nom de la Compagnie se trouve sur chaque Corset en Coraline, vu que nous sommes les seuls manufacturiers de ces Corsets. Coraline est non pas un nom de fantaisie, c'est le nom technique du matériel employé pour raidir les Corsets.

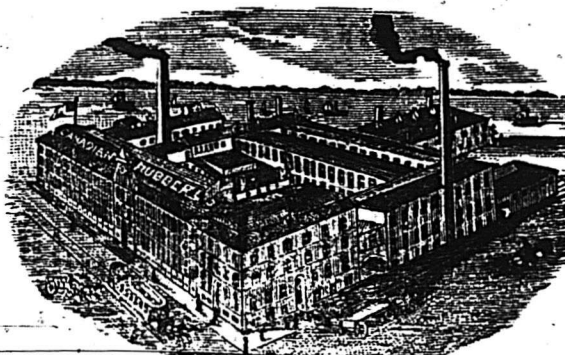
Au-delà de cent marchands de Montréal vendent nos Corsets en Coraline, ceci seul démontre leur popularité.

LA COMPAGNIE DE CORSETS CROMPTON
TORONTO, ONTARIO.

T. JAMES CLAXTON & CIE., Agents en Gros,
20 RUE STE-HELENE, MONTREAL

La Cie. Canadienne de Caoutchouc

DE MONTREAL



MANUFACTURE DE
Claques et Bottes en
Caoutchouc, Bottines en
Feutre et Drap, Courroies,
Boyaux et Paquetages,
Boyaux pour pompe à incendie,
Drap en Caoutchouc pour voitures, etc.

Bureaux et Entrepôts: 323 et 325 RUE ST. PAUL, } MONTREAL
Ateliers: 974 à 1000 RUE NOTRE-DAME, Carré Papineau }

Succursale: 45 RUE YONGE, TORONTO.

8 août 1888—6m

GLACIERES Société Vinicole

En Gros et en Detail

298 rue Dorchester
MONTREAL.

De toutes les grandeurs et de tous les styles.

PRIX: \$7 EN MONTANT.

George W. Reed

MANUFACTURIER ET MARCHAND

788-785 RUE CRAIG

22 juin 1888—1m

Importation et production de
VINS ET EAUX-DE-VIE.

Vins blancs et rouges, Claret, Sauternes, Porto, Sherry, depuis \$1 le gallon au quart. Claret ou Sherry \$3 la douzaine de bouteilles assorties. Un gallon échantillon pour \$1. livré à domicile en ville.